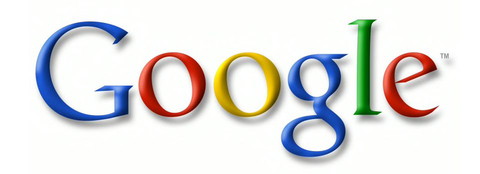
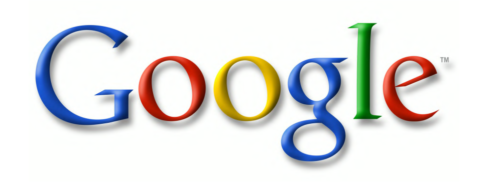








# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS




Ce BULLETIN a été tiré à 450 exemplaires in-8° vergé.

---

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTE

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

# L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ONZIÈME ANNÉE

(1887-1888)

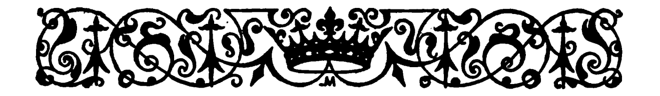


*NANTES*

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC LXXX.VIII



## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

### ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

*Président :* MM. Arthur DE LA BORDERIE, correspondant de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

*Vice-présidents :* Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes ;

Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, à Nantes ;

*Secrétaire :* Olivier DE GOURCUFF, rue Saint-André, 62, à Nantes ;

*Secrétaire-adjoint :* Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 5, avenue Charras, à Clermond-Ferrand (Puy-de-Dôme) ;

*Trésorier :* Alexandre PERTHUIS, aux Folies-Chaillou, à Nantes ;

*Trésorier-adjoint :* Jules RIALAN, rue des Coulées, à Nantes ;

*Bibliothécaire-Archiviste :* René BLANCHARD, place Pirmil, 2, à Nantes.

### *Conseil de la Société*

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House, Surrey (Angleterre) ;

Marquis DE GRANGES DE SURGÈRES, rue Saint-Clément, à Nantes ;

Raoul LE QUEN D'ENTREMEUSE, rue de Bréa, à Nantes ;

Anthime MENARD, père, avocat, rue Saint-Julien, à Nantes ;

Claude DE MONTI DE REZÉ, quai Ceineray, à Nantes ;

Joseph ROUSSE, rue Lafayette, à Nantes.

## *Délégués en Bretagne*

Arthur du Bois de la Villerabel, président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) ;

Robert Oheix, avocat, à Trévé, près Quintin (Côtes-du-Nord) ;

Vicomte H. de la Villemarqué, de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère) ;

Comte Anatole de Bremond d'Ars, marquis de Migré, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère) ;

Hippolyte de la Grimaudière, à Rennes (Ille-et-Vilaine) ;

Ludovic Cormerais, boulevard Delorme, à Nantes (Loire-Inférieure).

René Kerviler, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

Vincent Audren de Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

## *Délégués en Anjou*

André Joubert, au château des Lutz-de-Daon, près Château-Gontier (Mayenne) ;

Marquis de Villoutreys, au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).





## LISTE DES MEMBRES

ADMIS DU 24 MAI 1887 AU 24 MAI 1888.



M. l'abbé Joseph Brebel,

Vicaire à Guipry (Ille-et-Vilaine). — 4 avril 1888.

M. Remi de Gourden,

Avocat à Rennes. — 7 décembre 1887.

M. Philippe Hébert,

Agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine). — 21 septembre 1887.

M. de Jeux,

Au château de Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire). — 7 décembre 1887.

M. le comte de Kergu,

Château du Clos-Neuf, à Lamballe (Côtes-du-Nord). — 21 septembre 1887.

M. de Lacarelle,

A Paris. — 21 septembre 1887.

M. le marquis de Lescoet,

Château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ (Finistère). — 4 avril 1888.

M. le comte de Marsay,

Au château de Ris, par Preuilly (Indre-et-Loire). — 7 décembre 1887.

M. Joseph-Guy ROPARTZ,
À Paris. — 21 septembre 1887.

M. le vicomte DE SAINT-PRIX,
Château de Coatserho, près Morlaix (Finistère). — 4 avril 1888.

M. Emile SOLACROUP,
Ingénieur en chef de la Compagnie d'Orléans, à Paris. — 21 septembre 1888.

M. Henri DE TANOUARN,
À Rennes. — 4 avril 1888.

M. Henri TORTELIER,
Avocat à Vitré. — 7 décembre 1887.





# EXTRAITS

DES

# PROCÈS-VERBAUX



## Séance du 21 septembre 1887.

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président.*

Présents : MM. Audren de Kerdrel, sénateur, Vte H. de la Villemarqué, de l'Institut, Huon de Penanster, député, René Kerviler, L. Prud'homme, Alex. Perthuis, J.-G. Ropartz, R. Oheix, Bon des Jamonières, Alfred Lallié, H. Le Meignen, O. de Gourcuff, Emile Grimaud.

A l'occasion du Congrès de l'Association Bretonne, la Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance au Croisic, le mercredi 21 septembre 1887, à deux

heures, dans une des salles du Congrès, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

M. de la Borderie invite MM. Audren de Kerdrel, président du Congrès ; de la Villemarqué, membre de l'Institut ; René Kerviler, délégué de la Société, à prendre place au bureau, puis il donne la parole à M. Olivier de Gourcuff, secrétaire, pour la lecture du procès-verbal.

*Admissions.* — Cinq nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

*Etat des publications.* — A la suite de la dernière séance, tenue à Rennes le 24 mai, on a distribué le 2e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart ; le 3e fascicule paraîtra vers janvier prochain. Sont déposés sur le bureau et vont être distribués aux sociétaires dans le plus bref délai : 1° le *Glossaire étymologique du breton moyen*, volume in-4° de 300 pages environ, composant la seconde partie du *Mystère de sainte Barbe ;* 2° le *Bulletin de la Société* (*10e année, 1886-1887*).

En dehors de ces publications, actuellement prêtes, on examine celles qui sont en préparation.

Le bureau livrera prochainement à l'impression le tome 1er des *Œuvres nouvelles et inédites* de Des Forges Maillard.

Quant à l'édition de *Gil Blas* préparée par la Société, quoique le délai de trois mois, fixé à Rennes pour arriver à une entente avec l'éditeur et à un sérieux commencement d'exécution, soit expiré sans avoir amené de changement à l'état de choses actuel, M. le vice-président Le Meignen, président de la Commission du *Gil Blas*, par délégation du président de la

Société, expose qu'antérieurement à l'expiration de ce délai, l'éditeur lui a fait des propositions tendant à modifier le système d'illustration du livre, et que, dès lors, il semble juste de donner un nouveau et dernier délai à la Commission pour trancher définitivement la question.

A la suite de diverses observations présentées par MM. de Kerdrel, de la Villemarqué, Kerviler, Prud'homme et par M. le président, un vote de confiance est accordé à la Commission qui devra, en s'inspirant des observations qui viennent d'être faites et dont M. le secrétaire lui transmettra le résumé, voir de nouveau l'éditeur et en finir avec lui, de façon ou d'autre, *avant la fin de l'année 1887*.

En ce qui concerne l'élévation temporaire de la cotisation de 20 à 25 francs, elle ne saurait être maintenue tant que la publication qui l'a motivée ne suivra pas un cours régulier. Aussi, sur la proposition du président, la Société décide, non de la supprimer, mais de la suspendre pour l'exercice 1886-1887, pendant lequel elle n'a pas eu sa raison d'être. La cotisation exigible pour cette année est donc de 20 francs seulement.

*Exhibitions.* — Par M. Arthur de la Borderie (appartenant à Madame Person, de Guérande) :

Un bijou, dit collier de la duchesse Anne, datant de la fin du XV[e] siècle, et provenant d'un sanctuaire des environs de Guérande, où il décorait une statue de la Vierge.

— Par M. Arthur de la Borderie :

1° La première bonne édition du *De excidio Britanniæ* de Gildas, imprimée à Londres, en 1568. Le

volume est revêtu d'une charmante reliure genre Le Gascon, de M. Lecouturier, de Rennes.

2° La première édition (1508) de l'*Historia regum* de Geoffroi de Monmouth. — Ce livre est l'histoire fabuleuse, et si longtemps accréditée, de la Bretagne ; l'enthousiasme excité par cette fiction se manifeste dans les pièces liminaires émanées de l'éditeur breton, Yvon Cavellat, et de plusieurs de ses compatriotes, ravis de sa découverte.

— Par M. Alex. Perthuis :

1° Un portrait de Des Forges Maillard (en deux états).

2° Un portrait du duc de Mercœur.

3° Une nombreuse collection de portraits de Le Sage.

4° Une vue du château de Ranrouët, près Guérande, dessinée et gravée par M. Donatien de Sesmaisons.

5° La vue du port du Croisic, dessinée par Ozanne au XVIIIe siècle.

— Par M. René Kerviler :

Un diplôme d'une Société littéraire ou épicurienne, la Société *Pantomathique*, existant à Quimper au commencement de ce siècle. Ce diplôme, écrit en style macaronique, a été décerné à Frédéric Morvan, frère d'Olivier Morvan, le poète, sur lequel notre confrère a lu une étude dans une des précédentes séances du Congrès Breton.

— Par M. L. Prud'homme :

Un recueil en cinq volumes (reliure uniforme) des Sermons d'Olivier Maillard. Ces cinq volumes, imprimés à Paris, par Jean Petit, en caractères gothiques, ont été publiés de 1506 à 1513.

— Par M. Robert Oheix :

Une *Semaine sainte* enfermée dans une magnifique reliure ancienne, en maroquin rouge, avec petits fers.

— Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Porcie*, tragédie de Robert Garnier. A Paris, à l'imprimerie de Robert Estienne, 1574 (*seconde édition* rare, dont la Bibliothèque de Nantes possède seule un exemplaire).

2° *L'Année françoise, ou la 1re, la 2e, la 3e, la 4e et la 5e campagnes de Louis XIV*, par le sieur de Ceriziers, aumosnier du Roy. A Paris, chez Charles Angot, 1658 et 1659, frontispice dessiné et gravé par Chauveau. — Collection assez difficile à réunir des ouvrages du jésuite nantais sur les campagnes de Flandres.

3° *Fables mises en vers* par Jan (Dubignon) de Redon. A Rennes, chez Chausseblanche, an VIII. (Jan Dubignon, l'auteur de ces fables, avait été député à la Convention.)



Séance du 7 décembre 1887.

*Présidence de* M. Arthur de la Borderie, *président.*

Présents : MM. H. Le Meignen, Alex. Perthuis, le baron des Jamonières, du Champ-Renou, Le-

gendre, G. Caillé, comte de Monti de Rezé, R. Le Quen d'Entremeuse, Émile Grimaud, Olivier de Gourcuff, R. de l'Estourbeillon, Alcide Leroux, Eug. Boubée.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance à Nantes, le mercredi 7 décembre 1887, à huit heures du soir, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance a été lu et adopté.

*Admissions.* — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

*Etat des publications.* — Monsieur le Président, parlant du *Gil Blas*, voté et entrepris par la Société, dit que le traité conclu avec l'éditeur parisien concernait le mode d'exécution des gravures, et fixait l'époque à laquelle le travail devait être achevé, mais qu'il était muet sur les époques successives où devaient paraître les fascicules, quoique l'éditeur eût formellement promis de faire paraître le 1er fascicule en octobre 1886, et les autres, de deux mois en deux mois. L'éditeur avait soumis un spécimen du texte et des illustrations, et c'est sur le vu de ce spécimen que la Société s'est engagée. Après avoir fait distribuer un avant-fascicule renfermant des gravures encore très acceptables, sauf l'une, qui avait été vivement critiquée, l'éditeur s'est décidé à envoyer à la Commission, vers Pâques 1887, une moitié du premier livre avec des illustrations d'un caractère absolument différent des précédentes ; pour s'en convaincre, il suffit de comparer un même épisode, traité

dans le spécimen primitif, avec ce qu'il est devenu dans ce dernier fascicule, — et M. le Président fait ressortir, pièces en main, cette instructive comparaison. Il y a eu unanimité dans la Commission pour repousser ces illustrations nouvelles. M. Monnier a alors proposé un autre système de gravures qui aurait pu avoir l'agrément de la Commission, mais il demandait la création d'une sorte de tribunal arbitral, en cas de dissentiment entre lui et la Commission, la suppression des lettres rouges du texte et une augmentation de subvention, toutes choses que la Commission rejeta unanimement. A la séance de Rennes (24 mai 1887), la Société avait donné un délai de trois mois à la Commission pour s'entendre définitivement avec l'éditeur ; à la séance du Croisic (21 septembre 1887), ce délai fut encore prorogé et M. Le Meignen autorisé à tenter une nouvelle démarche près de M. Monnier. Ce dernier répondit alors qu'il ne pouvait, si la Société ne lui accordait les concessions demandées, satisfaire aux conditions dont elle entendait ne pas se départir. La question, résumée par M. le Président, se pose dès lors en ces termes : la Société peut et doit exiger de M. Monnier l'exécution stricte du traité, sans aucun changement dans les conditions, et elle est en droit de lui imputer à blâme les entraves apportées par lui à la marche de ses publications, entraves d'où il résulte pour elle un véritable préjudice. La Société, par un vote formel, approuve entièrement les décisions de la Commission, puis, consultée sur la conduite à tenir aujourd'hui vis-à-vis de M. Monnier, elle décide à l'unanimité de refuser les illustrations par lui of-

fertes et de le rappeler à la stricte exécution du traité, conformément au premier spécimen, sur le vu duquel elle s'est engagée, dans sa séance du 26 mai 1886.

Parlant des autres publications de la Société, M. de la Borderie dit que le *Glossaire étymologique du breton moyen* (2ᵉ partie du *Mystère de sainte Barbe*) et le *Bulletin* de la 10ᵉ année viennent d'être distribués ; que le 3ᵉ fascicule de Bouchart est poussé activement, et que le tome I des *Œuvres nouvelles* de Des Forges Maillard, prêt à être livré à l'imprimerie dans un très bref délai, ne pourrait être que fort peu retardé par l'adjonction d'une vingtaine de lettres inédites, signalées et en voie d'être acquises par M. Kerviler.

D'autre part, la publication des *Actes du duc Jean V*, confiée aux soins érudits de M. Blanchard, commencera dès le courant de l'année 1888.

Pour le cas où le *Gil Blas* serait définitivement abandonné, il y aurait peut-être lieu aussi de songer à le remplacer par une autre publication, d'un genre à la fois historique et artistique. Dans cet ordre d'idées, la Société pourrait être saisie, soit d'un projet d'une *Histoire de la musique en Bretagne*, par M. Bourgault-Ducoudray, soit surtout d'un projet de réimpression illustrée de la *Vie des Saints de Bretagne*, du Père Albert le Grand.

*Exhibitions.* — Par M. Alex. Perthuis : Une série de cinq portraits de Charles de la Porte, marquis de la Melleraye, lieutenant général au gouvernement de Bretagne, de M. de la Melleraye, duc et pair de France, et d'Armand de la Porte, marquis de la Mel-

leraye, grand maître de l'artillerie, lieutenant général pour le roi de la ville, citadelle et du comté de Nantes. Ce dernier portrait, in-folio, le plus rare de la collection, a été peint par Boulogne et gravé par Stéph. Gautrel, en 1679.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Demeslé de l'esprit et du jugement.* — A Paris, chez Robert Pepie, 1688. — Exemplaire irréprochable du plus rare ouvrage de Le Pays.

2° *Les observations de diverses choses remarquées sur l'estat, couronne et peuple de France, tant ancien que moderne*, recueillies de plusieurs autheurs par noble homme Regnault Dorleans, sieur de Since, conseiller au siège présidial de Vennes en Bretagne. — A Vennes, de l'imprimerie de Jean Bourrellier, 1597. — Bel exemplaire du second livre imprimé à Vannes.

3° Les *Satires de Juvénal et de Perse.* — Texte latin avec la traduction de l'abbé de Marolles. Paris, Guillaume de Luyne, 1658. — Spécimen d'une reliure en veau fauve, avec hermine au centre et aux quatre angles, qui se rencontre dans quelques bibliothèques bretonnes.

4° *Statuts et ordonnances de la noble frairie de la Sainte Passion du Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ, ci-devant desservie dans l'église de Sainte-Croix de Nantes, et maintenant dans celle des Révérends Pères Carmes*, réimprimés, avec des additions, sur l'édition de 1651. A Nantes, chez Augustin Malassis, S. D. (1769). Petit livre surtout curieux par les noms de familles nantaises qu'il renferme.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Le Temple des poètes, dédié à Monseigneur,*

*frère unique du roy*, par R. G., sieur de Lespine, Croisicquais. — A Blois, par François de La Saugère, 1638. — M. de la Borderie fait ressortir l'intérêt de curiosité qui s'attache à ce livre rarissime ; car si M. Bizeul avait trouvé des vers de Lespine dans un *Recueil de diverses poésies*, on ignorait jusqu'à l'existence de ce *Temple des poètes*, qui, après un éloge amphigourique du Croisic, patrie de l'auteur, contient un dénombrement confus des poètes de la fin du XVIe et du commencement du XVIIe siècle, au nombre de 288.

2° *Liste de Messieurs les nobles bourgeois et échevins de la ville et communauté de Rennes, depuis l'année 1600 jusqu'à 1756.* — A Rennes, chez Guillaume Vatar, 1756. Livre breton d'une insigne rareté dont un exemplaire fut payé 100 francs à la vente Lesbaupin, de Rennes.

3° *Les Nouvelles œuvres de M. Le Pays.* — Amsterdam, Abraham Wolfgank, 1677. — Deux parties en un volume in-18. — Edition elzévirienne ornée d'un joli frontispice.

4° *Amitiés, Amours et Amourettes,* par M. Le Pays. Nouvelle édition, revue et augmentée de *Zelotyde,* histoire galante. — A Paris, chez Cl. de Sercy, 1672. L'amusant petit roman de *Zelotyde* paraît ici, pour la première fois, joint aux *Amitiés, Amours et Amourettes.*

5° *Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde,* par M.*** (l'abbé de Bellegarde). — Frontispice gravé. Amsterdam, Wolfgank, 1691. — M. de la Borderie lit quelques extraits de ce premier ouvrage de morale mondaine du fécond

polygraphe breton, l'abbé de Bellegarde, un de ces écrivains que la Société des Bibliophiles ferait avantageusement connaître, en réimprimant un petit choix de leurs œuvres.

Par M. H. Le Meignen :

*Epître consolatoire aux habitants de la ville de Nantes, affligez de peste, et apologétique contre ceux lesquels trop hardiment jugent leur prochain et sententient les faits de Dieu, avec un bref advertissement à tous chrestiens, de prévenir l'ire de Dieu par pénitence,* par M. René Benoist, Angevin, docteur en théologie de Paris. — A Paris, chez Nicolas Chesneau, 1564. — Ce singulier petit livre porte à la fin la mention : *écrit à Rennes l'an 1563* ; il est dédié à Renée de la Feuillée, dame d'Assérac.

*Communications diverses.* — M. le Président communique à la Société une lettre de M. Robuchon, éditeur à Fontenay-le-Comte (Vendée), sollicitant la collaboration des Bibliophiles Bretons à un ouvrage qu'il prépare sur la Bretagne, dans le genre de celui qu'il a déjà publié sur les *Monuments du Poitou.* M. de la Borderie recommande cette proposition à ses confrères.



SÉANCE DU 4 AVRIL 1888.

*Présidence de* M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

PRÉSENTS : MM. le Cte de Bréchard, le Dr Genuit,

R. Blanchard, Alex. Perthuis, H. Le Meignen, R. Le Quen d'Entremeuse, Emile Grimaud, Eugène Boubée, Olivier de Gourcuff, l'abbé Briand, Cte de l'Estourbeillon.

La Société des Bibliophiles Bretons a tenu une séance, à Nantes, le 4 avril 1888, à huit heures, dans un salon du Cercle des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

*Admission.* — Quatre nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

*Etat des publications.* — Parlant d'abord des publications en cours, M. le Président met sous les yeux de la Société cinq feuilles déjà prêtes du tome I des *Œuvres Nouvelles* de Des Forges Maillard, contenant quelques poésies non encore publiées. Cette publication devait être commencée plus tôt, mais M. Kerviler a acquis des lettres inédites de Des Forges et annoncé l'intention d'en grossir le volume. Notre confrère tardant à fournir la copie de ces lettres, qui pourront faire l'objet d'un supplément, M. de la Borderie a été obligé de ne plus attendre et s'est décidé à entreprendre la publication, qui sera achevée dans deux mois.

M. Le Meignen expose qu'il vient de donner le bon à tirer de la feuille terminant le troisième et avant-dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, et que ce fascicule devra être distribué d'ici à un mois environ.

M. le Président entretient ensuite la Société d'un projet que le procès-verbal de la dernière séance

avait fait pressentir, celui d'une édition nouvelle, illustrée, de la *Vie des saints de Bretagne*, du Père Albert Le Grand. Le bureau saisit la Société de cette proposition d'édition, qui n'est encore qu'un avant-projet : on ne réimprimerait pas le catalogue des évêques qui grossit les éditions anciennes d'Albert Le Grand, mais les vies des saints qui résument la légende sacrée de la Bretagne; chaque division principale de l'ouvrage, formant un mois de l'année, ferait un volume séparé, une unité typographique ; le texte comprendrait, à la fin de chaque mois, des vies originales, des vies latines, en sorte qu'on aurait le document à côté de la légende, et deux parties, l'ouvrage même d'Albert Le Grand imprimé à longues lignes, les additions, imprimées sur deux colonnes.

Un spécimen de cette double disposition typographique est mis sous les yeux des membres présents.

En ce qui concerne l'illustration, on aurait, pour chaque mois, une grande planche hors texte et, pour chaque vie, trois ou quatre dessins dans le texte, ce qui, pour les quatre-vingt-dix-sept vies de la troisième édition, donne un total de 400 dessins environ. Des projets d'illustrations sont déposés sur le bureau, les uns dus au pinceau vigoureux de M. Charles Toché, les autres, au crayon pittoresque de M. Busnel ; d'autres artistes bretons pourraient être joints aux deux précédents pour composer une illustration collective. Cette publication importante devant être préparée de longue main, il s'agit de savoir si la Société veut donner mission à son bureau de l'entreprendre sur les bases indiquées. C'est une question

de principe : autorisera-t-on le bureau à poursuivre l'exécution de ce projet ?

Oui, répondent à l'unanimité, et par un vote formel, les membres présents, qui sont d'avis aussi de rétablir, pour l'exercice prochain, la cotisation de vingt-cinq francs votée pour cinq années en vue du *Gil Blas*, et momentanément suspendue, — le rétablissement de cette cotisation extraordinaire se trouvant de nouveau justifié et permettant de ne pas grever, même pour une publication de cette importance, les finances de la Société.

*Exhibitions.* — Par M. Emile Grimaud :

1° *La Science Pratique de l'Imprimerie, contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art.* — Saint-Omer, Martin-Dominique Fertel, 1723. (Curieux ouvrage sur l'imprimerie, orné de nombreuses figures en taille-douce.)

2° Un manuscrit intitulé : *Lettre à M. le Ministre de l'Instruction Publique* (M. Guizot) *sur les ouvrages imprimés relatifs à la ville de Nantes.* Cet intéressant manuscrit, dont on connaît quelques autres exemplaires, a pour auteur M. Savagner, professeur d'histoire et éditeur de l'abbé Travers.

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Ordonnances, arrêts et règlements expédiés sur les principales affaires de la ville de Nantes, pendant la mairie de M. Mellier.* — A Nantes, chez N. Verger, 1726. Volume rare.

2° Nouveau recueil des plus beaux Noëls. — Poitiers, Oudin, S. D. (vers 1850).

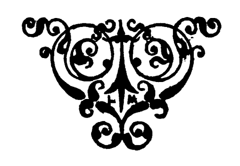
Par M. Arthur de la Borderie :

Qu elques-uns des parchemins que notre Président

et M. le baron de Wismes avaient exhumés de la collection appelée par celui-ci « le Trésor de la rue des Caves ». Parmi ces parchemins, il faut surtout remarquer le précieux fragment d'un compte de dépenses de la bienheureuse Françoise d'Amboise (de l'an 1456), document unique et qui manifeste la charité de la duchesse ; un fragment d'un poème du Moyen Age, *Garin le Loherain;* une pièce commerciale portant les signatures d'un grand nombre d'habitants de Vitré (1573).

Par M. Olivier de Gourcuff :

*Étrennes et autres poésies d'une Muse bretonne.* — 1re et 2e années. — Paris, Vve Delormel, 1742 et 1743. Cet ouvrage, non signalé par les bibliographes, a pour auteur le vaudevilliste Thomas l'Affichard, né à Pont-Floc'h (diocèse de Saint-Pol-de-Léon), sur lequel M. de Gourcuff lit une notice, destinée à l'*Anthologie des poètes bretons du XVIIIe siècle.*





# ÉTAT DES PUBLICATIONS

## DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

*Œuvres françaises d'Olivier Maillard* (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Première année. In-8°.

En 1878-1879

*L'Imprimerie en Bretagne au XV<sup>e</sup> siècle*, par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* Tome I. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

*Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes,* par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

*Le Roman d'Aquin ou la Conqueste de la Bretaigne par le Roy Charlemaigne,* chanson de geste inédite du XIIe siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

*Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne,* par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

*L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIIIe siècle,* par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

*Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II,* publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard,* publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles.* In 4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* T. II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

*Archives de Bretagne.* Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

*Anthologie des Poètes Bretons du XVII*e *siècle,* par MM. Stéphane Halgan, le Cte de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

*Archives de Bretagne.* Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492,* publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

*Le Bombardement de Saint-Malo en 1693*, poème breton du XVIIe siècle, réimprimé en fac-similé,

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. Première partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

*Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

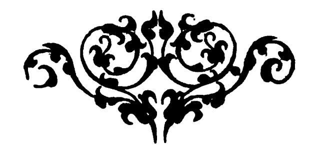
*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Onzième année. In-8°.

## En distribution

Le 3e fascicule des *Grandes Chroniques d'Alain Bouchart*. (Ce volume aura été distribué à tous les sociétaires à l'époque où paraîtra le présent bulletin.)

## Sous presse

Le tome I. *Poésies et Introduction, des Œuvres Nouvelles* de Paul Des Forges Maillard, avec la reproduction d'un portrait de l'auteur.





# LISTE DES OUVRAGES

## OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

*Du 24 mai 1887 au 24 mai 1888.*



PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

1° *Inauguration du Congrès Archéologique de Nantes. Séance du 1er juillet 1886. Discours de MM. de Bremond d'Ars et de Surgères.* — Nantes, imprimerie Merson, 1886.

2° *Installation du nouveau bureau de la Société Archéologique de Nantes. — Séance du 1er février 1887. — Discours de M. de Bremond d'Ars, président sortant.* — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

3° *Notice sur M. le baron de Wismes* (extraite de la brochure précédente), par A. de Bremond d'Ars. — Nantes, imprimerie Emile Grimaud, 1887.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1° *Sonnets*, par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1887.

2° *Au bord de la Chézine,* poésies par Dominique Caillé (de Procé). — Nantes, G. Hanciau, 1887.

PAR M. HYACINTHE CAILLIÈRE :

1° *Quarante jours en Orient,* par M. l'abbé Brebel. — Rennes, H. Caillière, 1887.

2° Le 2° fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées par la Société des Bibliophiles Bretons, et éditées par M. H. Caillière.

PAR M. LE Cte RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

1° *Un voyage d'agrément en 1618. Itinéraire de César de Vaux, baron de Lavaur, en Italie,* par le Cte R. de l'Estourbeillon.— Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Le château de la Courbejollière,* par le Cte R. de l'Estourbeillon. — Caen, Henri Delesque, 1888. Elégante plaquette ornée de planches.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

*Un écrivain militaire d'autrefois : Le comte Alexandre d'Elbée,* par Olivier de Gourcuff. — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

1° *Bibliographie des travaux historiques et archéologiques* publiés par les Sociétés savantes de France, dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par MM. Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre Pontalis. — 1re, 2e et 3e livraisons. — Paris, imprimerie nationale, 1887.

2° *Bibliographie générale des Gaules*, par M.

Ruelle.— Paris, chez l'auteur, 1880-1886, 4 volumes in-8°.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

1° *Livre des comptes* (1395-1406) *de Guy de la Trémoille et Marie de Sully*, publié d'après l'original, par Louis de la Trémoïlle — magnifique publication in-4° — Nantes, Emile Grimaud, 1887.

2° *Inventaire de François de la Trémoille (1542) et comptes d'Anne de Laval,* publiés d'après les originaux, par Louis de la Trémoïlle. — Publication de même format et aussi belle que la précédente. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.





# NÉCROLOGIE

La mort fait, chaque année, de nombreuses victimes dans les rangs des Bibliophiles Bretons. Si le zèle et la bonne volonté de nos délégués et de nos sociétaires réussissent à combler, par de nouvelles recrues, les vides qui se forment, il faut bien s'avouer que certaines places resteront inoccupées, que certaines pertes seront difficilement réparables. Ces réflexions s'appliquent à tous les membres défunts pendant l'exercice qui vient de finir, et surtout à trois de nos plus distingués confrères, M. Eugène de la Gournerie, M. Auguste Laurant, Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier. Quoique l'éminent prélat soit décédé quelques jours après le 24 mai 1888, nous n'attendons pas l'année prochaine pour le comprendre dans notre nécrologe.

## M. Hippolyte de Barmon

L'éloignement presque constant de notre siège social, les exigences d'une vie vouée au travail et aux bonnes œuvres, ont empêché M. Hip. de Barmon de suivre assidûment nos séances, mais il n'en affectionnait pas moins la Société des Bibliophiles Bretons, dont il faisait partie depuis le 19 mai 1880 ; nous n'avons pas recueilli assez tôt les détails qui le concernent pour les publier dans notre bulletin de l'année passée, mais ces détails, que nous tenons de son excellent frère, n'ont rien perdu de leur intérêt.

Né à Cherbourg, le 25 août 1847, Hippolyte Nicolazo de Barmon fit ses études en partie au collège de cette ville, en partie à Nantes, où son père, ancien capitaine de frégate, avait été nommé inspecteur des sémaphores. Il n'avait pas achevé son droit qu'il partageait son temps entre les travaux de l'esprit et les œuvres ouvrières qui se fondaient alors ; il donna ses soins les plus assidus à ces œuvres, surtout au cercle catholique de son quartier. Après avoir été, pendant quelques années, attaché au Parquet de Nantes, il se maria, et sa vie nouvelle l'amenant à résider souvent à la campagne, il entreprit la restauration du vieux château d'Erech (près Questembert), et s'occupa d'améliorer les terres voisines. Par sa générosité, sa sympathie ouverte à toutes les infortunes, il se concilia l'affection des habitants de ce

pays, qui devint son pays d'adoption, quand il se décida à quitter Nantes, abandonnant à regret les œuvres religieuses et charitables qui lui étaient si chères.

Mais son zèle pieux ne se ralentit pas. Dès son arrivée à Redon, où il se fixait en octobre 1886, il se fit inscrire à la conférence de Saint-Vincent-de-Paul de cette ville. Il ressentait déjà les atteintes du mal, qui devait l'emporter le 15 mars 1887. De longs mois de souffrances n'ébranlèrent pas la résignation chrétienne de celui qui, comme les soldats et les marins, ses ancêtres, sut regarder la mort en face.

## M. Eugène de la Gournerie.

C'est une notice nécrologique, consacrée à un prince sans reproche, qui termine la collaboration de M. Eugène de la Gournerie à la *Revue de Bretagne et de Vendée*. Voulant rendre hommage au comte de Chambord, la rédaction de cet excellent périodique ne pouvait confier une plus haute tâche à de plus dignes mains. Notre embarras serait grand si nous devions retracer le digne éloge de celui qui tient, dans les lettres bretonnes, un rang aussi élevé que Henri de France dans l'histoire contemporaine : même pureté, même sérénité. Mais nous sommes, avant tout, un humble bibliographe; et on consultera notre notice beaucoup moins pour savoir ce qu'a été M. de la Gournerie que pour connaître ce qu'il a écrit ; au

surplus, cette recherche ne sera pas indifférente à sa mémoire, car ses œuvres commentent sa vie.

Au mois de juillet de l'année dernière, quand mourut M. de la Gournerie, il y eut — comme le dit très bien le journal l'*Union Bretonne* — "unanimité pour déposer un légitime et sincère tribut de sympathies et de regrets sur sa tombe." Dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, M. Arthur de la Borderie écrivit une page émue à la louange de l'homme éminent qui avait été l'un de ses plus assidus collaborateurs, et qu'il appelait "au vrai sens du mot, le fondateur de la *Revue*," puis il cita une intéressante notice de M. Raymond du Pra, à laquelle nous ferons nous-mêmes quelques emprunts.

Eugène-Charles-René Maillard de la Gournerie naquit à Nantes, le 25 mars 1807, d'une ancienne famille du comté nantais; sa mère était de Talhouet-Grationnays. Deux de ses frères suivirent la carrière des armes, le troisième fut un ingénieur remarquable, professeur à l'Ecole polytechnique et membre de l'Académie des Sciences. Il termina ses études d'une façon brillante, fit son droit et entra dans les bureaux du Ministère de la Justice, qu'il quitta bientôt pour s'adonner à la littérature et à l'histoire. Depuis lors, sa biographie entière tient dans ses nombreux ouvrages, dont les principaux, *Rome chrétienne*, *l'Histoire de Paris*, *les Débris de Quiberon*, sont des modèles d'érudition et de style ; la réunion des articles qu'il donna à la *Revue de Bretagne et de Vendée* composerait plusieurs volumes où l'agrément de la forme le disputerait à la solidité du fond.

Après avoir donné l'exemple de toutes les vertus

chrétiennes et s'être élevé, par les qualités de son âme et de son esprit, au-dessus des souffrances et des infirmités de l'âge, M. Eugène de la Gournerie est mort à Nantes, le 18 juillet 1887. Il avait salué ses quatre-vingts ans dans la strophe suivante :

Salut à mes quatre-vingts ans !
Et salut sans vaine tritesse,
Si triste est-elle la vieillesse
Qu'entourent une amie et de joyeux enfants ?
Enfants aimés, doux charme de ma vie,
Que Dieu vous garde un heureux avenir !
Et vous, des vieux parents, partis pour la Patrie,
Gardez toujours, ô famille chérie,
Le souvenir ! le souvenir !

Notre confrère, M. Emile Grimaud lui répondit en ces termes :

## QUATRE-VINGTS ANS

### A M. Eugène de la Gournerie

Vous me disiez, ami, d'un ton mélancolique :
— « Je n'ai plus désormais à vivre bien longtemps !
« Ma force est épuisée... et voilà qui l'explique :
« Je suis entré naguère en mes *quatre-vingts ans !* »

Votre sainte compagne alors prit la parole,
Cet ange que Dieu bon mit à votre côté,
Et qui doit à son front recevoir l'auréole
Dont luit au ciel le front des Sœurs de charité.

— « Apprenez donc, fit-elle avec son fin sourire,
« Qu'Eugène a célébré ce rare événement ;
« Un jour — vous le savez, il ne peut plus écrire ! —
« Il me dicta des vers, d'un très beau sentiment. »

— « Quoi ! des vers ! Notre ami fait des vers ? répondis-je.
« Tout ce qu'il a produit, le suave écrivain,
« Je l'ai vu... Mais des vers ? Vraiment, c'est un prodige
« Qu'il parlât en secret le langage divin !... »

Et vous : — « Je ne fus point un fervent de la Muse,
« Ma voix se refusait aux lyriques accents ;
« La prose était mon lot, et, si je ne m'abuse,
« Mes avant-derniers vers comptent bien soixante ans ! »

Puis sous mes yeux passa la précieuse feuille
Qui garde cet élan d'une âme sans remord,
Hymne d'un vrai chrétien, qui sans murmure accueille,
Cœur et regards en haut, l'approche de la mort.

Oui ! vous eûtes raison de chanter la Vieillesse,
Déclin béni qui mène aux seuls biens permanents ;
Ayant souffert la vie avec tant de noblesse,
D'adresser ce salut à vos quatre-vingts ans !...

Et moi je les salue, au nom de la Bretagne,
Qui vous range parmi ses enfants glorieux.
Le respect attendri de tous vous accompagne :
Qui porta croix plus lourde en marchant vers les cieux ?

---

Avant de reproduire la bibliographie des articles que M. de la Gournerie a insérés dans la *Revue de Bretagne et de Vendée*, et des volumes qu'il a publiés, rappelons qu'il témoigna une vive sympathie à la jeune *Société des Bibliophiles Bretons*, et se fit inscrire parmi les nôtres, dès le 12 juillet 1877.

LISTE DES ARTICLES PUBLIÉS PAR M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE DANS LA REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Les Hardiesses de la chaire au XVII<sup>e</sup> siècle........................ T. IV, p. 5.

Les Hardiesses de la chaire au XVIII<sup>e</sup> siècle........................ I. p. 93.

*Exposition de la doctrine catholique*, de Bossuet, nouvelle édition par Saint-Albin ........................ I, p. 460.

*La vie réelle*, par M<sup>me</sup> Mathilde Froment........................ . I, p. 538.

Rome au XIX<sup>e</sup> siècle............. II, p. 97.

M<sup>me</sup> la marquise de Cornulier..... II, p. 119.

*Scènes de la vie chrétienne*, par M. de Margerie....... III, p. 27, 271 et t. V, p. 303.

L'*Imitation de Jésus-Christ*, traduction en vers, par Pierre Corneille.... III, p. 419.

*Vie de Fra Angelico*, par M. Etienne Cartier........................... Id., p. 522.

*Les Béatitudes*, par M<sup>me</sup> Bourdon. V, p. 63.

*Vie de saint Thomas Becket*, par J.-A. Giles.......................... Id., p. 215.

*L'Église romaine en face de la Révolution*, par Crétineau-Joly........ Id., p. 293.

*Récits bretons*, par S. Ropartz.... Id., p. 300.

*Souvenirs et nouvelles*, par H. Violeau. Id., p. 412. — *Récits du foyer*, t. IX, p. 134. — *Histoire de chez nous*.............................. XI, 154.

Mme la comtesse Humbert de Sesmaisons .......................... V., p. 509.

M. Pierre de Cornulier-Lucinière. Id., p. 512.

*Du laïcisme*, par M. le marquis de Tinguy.......................... VI, p. 171.

*Mme Swetchine, sa vie et ses œuvres*, par le comte de Falloux, t. VII, p. 29. — Ses *Lettres*, XI, 113. — *Journal de sa conversion*, XIII, p. 374. — Lettres inédites.......................... XX, p. 54.

*Souvenirs d'une douairière*, par Mlle Anna Edianez.................. VII, p. 71.

*André de Rivaudeau*, par M. de Sourdeval.......................... VII, p. 257.

*Rome et Londres*, par l'abbé Margotti.................. ..... VII, pp. 351 et 413.

*Dictionnaire des terres et seigneuries de l'ancien Comté nantais*, par E. de Cornulier.................. VIII, p. 25.

*Pie IX*, par A. de Saint-Albin.... VIII, 308.

*Mœurs et Travers*, par H. Minier. VIII, 465.

*Le maréchal de Biron, son procès, sa mort*, par Charles de Montigny... IX, 399.

*Souvenirs de quarante ans*, par une dame de Mme la Dauphine.......... IX, 483.

M. le comte de Saint-Pern ....... IX, 256.

M. de Laroche-Héron (Henri de Courcy) .......................... IX, p. 412.

Le P. Lebrun, poète nantais...... X, 81.

Maurice de Guérin, X, 169, 258. — Eugénie de Guérin, XIII, 223, 283. — Ses *Lettres*, XVII, 201. — L'église

d'Andillac ........................ XVII, 483.

Le P. Lacordaire, X, 489. — *Sa correspondance,* XI, 305, 360.

Mme Swetchine, XV, 142, 307, VI, 13. — Sa vie ........................ XXVII, 417. et XXVIII, p. 5.

Alfred Tonnellé ................. XI, 337.

*Poètes et artistes contemporains,* par Alfred Nettement......... XI, 447 et XII, 30.

M. Laroche-Billou............... XI, 494.

Un almanach royaliste de 1795.... XII, 21.

La Commune de Nantes et les biens de main-morte avant 1789.......... XII, 249, 355.

*Les chevaliers bardes de l'Allemagne,* par O. d'Assailly ........... XII, 417.

La communion des Apôtres, par Elie Delaunay... ................ XIII, 59.

Les derniers jours de Marie-Antoinette .......................... XIII, 90.

*Le Maine et l'Anjou,* par M. le baron de Wismes.................... XIII, 480.

*Les Antonins,* par M. le comte de Champagny ........................ XIV, 17 et 97.

*Pierre Morel* et *Germain Morel,* par M. S. Ropartz.............. ..... XIV, 479.

Le marquis de Régnon........... XIV, 487.

M. l'abbé Audrain ............... XV, 60-66.

Quel temps ! Quelles mœurs !..... XV, 77-88.

Une phrase de la Bruyère...... XV, 169-180.

*L'Ouest aux Croisades,* par Fourmont ......................... XV, 401-406.

*La Légende celtique, et la poésie*

*des cloîtres en Irlande, en Cambrie et en Bretagne*, par le V^te de la Villemarqué ........................ XV, 473-481.
*La Loy de Beaumont*, par l'abbé Defourny ........................ XVI, 417-428.
Le comte Rogatien de Sesmaisons. XVI, 495-496.
Les *Poètes lauréats de l'Académie française*, par Edmond Biré et Emile Grimaud .................. XVII, 5-23.
*Histoires de chez nous*, par Hippolyte Violeau.................... XVII, 154-161.
Clisson ........................ XVII, 249-254.
*Pierre Blays, doyen du climat de Châteaubriant*................ XVII, 321-326.
Savenay et ses environs........ XVII, 352-367.
Machecoul ..................... XVII, 453-472.
*La bienheureuse Françoise d'Amboise*, par Edouard de Kersabiec.. XVIII, 79-87.
Le général de la Moricière...... XVIII, 353-460.
*L'église collégiale de Notre-Dame de Nantes*, par S. de la Nicollière-Teijeiro...................... XVIII, 499-503.
*Les païens de Rome aux IV^e et V^e siècles* ...................... XIX, 259-268.
Les *Mémoires du P. Rapin*..... XIX, 145-169.
*Dix-sept ans chez les Sauvages*. XIX, 361-368.
Saint-Jean-de-Latran .......... XX, 145.
*Souvenirs d'Ancône*, par le comte de Quatrebarbes................. XX, 132.
Les Enfants-Nantais........ XX, 244, 331, 411
M^me la comtesse Donatien de Sesmaisons .................... XX, 410.

Une visite à Saint-Pierre de Rome. XX, 417.
L'abbé Carron ................ XXI, 94, 185.
Une famille chrétienne......... XX, 249.
Rome sous Pie IX............. XXI, 466.
*L'église de Saint-Denis,* par l'abbé Jaquemet ........................ XXII, 374.
Le Pape ...................... XXII, 417.
Le comte Bernard de Quatre-barbes .......................... XXII, 469.
M. Ampère et *Rome chrétienne*.. XXIII, 337.
Marie Lataste ................. XXIV, 66.
*Voltaire et la police,* XIV, 137.
— *Sa famille et ses amis*......... XXIV, 431.
M^lle^ Gabrielle d'Ethampes...... XXV, 153.
Louis Bretin, zouave pontifical. XXV, 332.
Vue de Rome antique............ XXVI, 169.
Les lettres et les sciences à Rome.. XXVI, 433.
*Les Césars du III^e^ siècle,* par le comte de Champagny ............. XXVII, 169.
Le P. Lacordaire...... XXVII, 417, XXVIII, 5.
M^me^ de la Vallière et Marie-Thérèse ............................. XXVIII, 270.
Victor-Emmanuel au Quirinal.... XXVIII, 457.
Nos victimes de la guerre......... XXVIII, 481.
M. le comte Théodore de Quatre-barbes ........................... XXIX, 313.
M. Pierre Morin et les Bourbons.. d° 493.
Le combat de Droué............. XXX, 54.
*A propos de la chute d'une idole,* par M. du Couëdic................. XXX, 403.
La guerre de 1870-1871... XXX, 194, 249, 381, XXXI, 32, 111.

Voltaire, M. Littré et le commandant Rustant........................ XXXI, 249.
*Les Saints de l'Eglise de Nantes,* par Mgr Richard.................... XXXI, 402.
*La première armée de la Loire*, par le général d'Aurelle de Paladine..... XXXI, 397.
*Isabelle aux blanches mains, l'Héritage du Croisé,* par Mlle Gabrielle d'Ethampes........................... XXXI, 483.
L'Avenir de la France............ XXXII, 5.
Le Chemin de la Vérité .......... XXXII, 169.
Mgr Soyer et les évêques de la Restauration...................... .... XXXII, 249.
Pèlerinages des Vendéens et des Bretons à Lourdes ...................... XXXII, 314.
A la mémoire de Mme Octave de Rochebrune...................... XXXII, 331.
*Documents relatifs au siège de Strasbourg,* par M. le général Uhrich. XXXII, 399.
Les grands hommes du jour...... XXXIII, 46.
Le Passé et le Présent............ XXXIII, 209.
Le Livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes......................... XXXIII, 454.
Des Origines de la presse religieuse. XXXIV, 5.
Les Débris de Quiberon...... XXXIV, 177, 348.
Les Cléricaux sur le champ de bataille ............................ XXXIV, 257.
Les Débris de Quiberon (suite).... XXV, 28.
Pèlerinage aux Champs des Martyrs ............................ XXXV, 169.
Liste des victimes de Quiberon. XXXV, 396, 474.
M. le comte Olivier de Sesmaisons. XXXV, 234.

*Journal de Louise d'Ercueil*, par Mlle du Hausselain.................. XXXV, 472.
Liste des victimes de Quiberon (suite)........... XXXVI, 76, 151, 225, 399, 477.
*Le livre doré de l'Hôtel-de-Ville de Nantes*, 2e vol., par MM. A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro.. XXXVI, 140.
L'abbé Jean-Marie de la Mennais.. XXXVI, 169.
*La Main de velours; Bretons et Vendéens*, par Mlle Gabrielle d'Ethampes.......................... XXXVI, 56.
*Poésies dernières*, par M. Raymond du Doré.......................... XXXVI, 57.
*Le général de la Moricière*, par M. E. Keller...................... XXXVI, 417.
Liste des victimes de Quiberon (suite et fin)............. XXXVII, 54, 128, 220.
*Lettres inédites du R. P. Lacordaire*........................ XXXVII, 321.
Les anciens hôpitaux de Nantes ... XXXVII, 436.
*Notice biographique sur M. l'abbé Jubineau, supérieur des missionnaires de l'Immaculée-Conception*, par M. l'abbé D. Clouet................. XXXVIII, 143.
La Franc-Maçonnerie........... XXXVIII, 38.
Terre-Sainte et Liban.......... XXXVIII, 203.
M. le marquis de Civrac........ XXXVIII, 309.
La science en vers......... XXXVIII, 329, 432.
*Les Colombes de la Forlière*, — *La petite Reine des Korrigans*, par Mlle G. d'Ethampes............. XXXVIII, 489.
*Des raisons de bénir la vie*, par

Mme ***........................... XXXIX, 154.
MM. Xavier de Régnon, Ernest de la Rochette et Antonin Lapeyrade... XXXIX, 86.
M. le comte de Carné............ XXXIX, 160.
*Recherches sur les Etats de Bretagne,* par M. A. du Bouëtiez de Kerorguen........................ XXXIX, 231.
L'Opéra........................ XL, 68.
Deux Académiciens............... XL, 128.
*Petite histoire de la petite ville de Ligueil*............................ XL, 227.
Statistique religieuse de la Loire-Inférieure.......................... XL, 230.
La Consécration de Saint-Nicolas de Nantes.......................... XL, 249.
J. Crétineau-Joly............... XLI, 5.
Chronique de janvier 1877....... XLI, 68.
Les *Confréries bretonnes,* par Léon Maître........................... XLI, 154.
*Esquisse de Rome chrétienne,* par Mgr Gerbet........................ XLI, 310.
*Histoire du 5e régiment de chasseurs à pied,* par M. G. de Sourdeval..... XLI, 398.
*Les Mobilisés de la Loire-Inférieure,* etc., à la 2me *division de l'Armée de la Loire (1870-1871),* par M. Henri Monnié.................... XLI, 402.
*Histoire des Anges,* par M. Jeanniard du Dot...................... XLI, 481.
Mgr Fournier.................. XLI, 469.
Mme la comtesse Arthur de Bouillé XLII, 84.
M. le comte Edouard de Monti de

Rezé .............................. XLII, 165.
M. de Sallier-Dupin.............. XLII, 245.
La chevalerie du duché de Bretagne XLII, 206.
*La paroisse de Sévérac aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles,* par M. Hippolyte Le Gouvello...................... XLII, 309.
*Les Deux Frères martyrs ou les Enfants Nantais*, drame-mystère, par un Frère des écoles chrétiennes...... XLII, 403.
Saint Paulin de Nole ............ XLII, 461.
La critique républicaine......... XLIII, 37.
Mort de Sa Sainteté Pie IX....... XLIII, 89.
*Vie de Pierre Le Gouvello de Keriolet*, par M. Hippolyte Le Gouvello.. XLIII, 161.
Les jeunes morts : Marie-Edmée. XLIII, 181, 290.
*Administration du temporel des églises,* par M. Henri Begnaud...... XLIII, 229.
*Histoire de la Vendée* (t. I), par M. l'abbé Deniau................ XLIII, 395.
Un supplément à toutes les histoires romaines ................ XLIII, 417, XLIV, 81.
*Recherches sur la chevalerie de Bretagne,* t. II, par M. A. de Couffon... XLIV, 228.
*Essai historique sur l'église des Cordeliers de Nantes*, par M. S. de la Nicollière-Teijeiro .............. XLIV, 315.
Nouvelles études sur la Vendée ... XLIV, 436.
Traditions chrétiennes en Chine .. XLV, 81.
*Le saint Homme de Tours*, par M. Léon Aubineau.................... XLV, 241.
La question des omnibus......... XLV, 254.
M. Bonnetty..................... XLV, 325.

La Bible et l'économie politique.. XLV, 366.
M. le comte Théodore de Cornulier-Lucinière.......................... XLV, 487.
*Annales de philosophie chrétienne*.. XLVI, 328.
*Une femme apôtre, ou vie et lettres d'Irma Le Fer de la Motte, en religion sœur François-Xavier*......... XLVI, 403.
Les Ruines de la Monarchie française............................. XLVI, 5, 169.
Le tombeau du général de la Moricière .............................. XLVI, 257.
*Palestine, Liban, Constantinople*, par la comtesse A. de C.-L......... XLVI, 476.
*Le tombeau du général de la Moricière*, par M. l'abbé Henri Soreau... XLVII, 63.
Nantes ancien et le pays nantais... XLVII, 347.
*Les Noyades de Nantes*, par M. Alfred Lallié...................... XLVII, 248.
Son Éminence le cardinal Pie...... XLVII, 430.
*Heures de tristesse et d'espérance: Dieu et son amour pour les créatures*, par M. l'abbé de Bellune........... XLVIII, 147.
Le journal de Mgr Daniel ........ XLVIII, 197.
M. l'abbé Biré.................... XLVIII, 314.
Le R. P. d'Alzon .............. .. XLVIII, 477.
*L'âme de la littérature*........... XLIX, 160.
*A Dieu vat !* par M. Pierre-Jean.. XLIX, 238.
M. Drouyn de Lhuys............. XLIX, 253.
Le comte de Champagny......... LI, 374.
M. du Fougeroux............... LIII, 413.
M. le comte de Chambord........ LIV, 161.

---

### LISTE DES AUTRES RECUEILS OU A ÉCRIT M. EUGÈNE DE LA GOURNERIE

1° Premier *Correspondant*, avec MM. de Cazalès, de Carné, Foisset, de Champagny, de Montalembert, etc., etc.

2° *Revue Européenne*, avec les mêmes rédacteurs[1].

3° *L'Université Catholique*, sous la direction de M. l'abbé Gerbet, depuis lors évêque de Perpignan, M. l'abbé de Salinis, depuis lors archevêque d'Auch, et de M. Bonnetty.

4° *Annales de Philosophie chrétienne*, de M. Bonnetty.

5° *La Revue d'Armorique*.

Deux articles sur Mme de Sévigné.

6° *Revue des provinces de l'Ouest*.

Une biographie du janséniste M. de Pontchâteau.

7° *Revue de Paris*, Le Tasse à Ferrare [2].

8° Le second *Correspondant*.

Un article sur Sulpice Sévère, cité par M. de Montalembert dans son ouvrage des *Moines d'Occident*.

9° *Nantes et la Loire-Inférieure*. Editeur Charpentier.

1. Plusieurs des articles furent reproduits par *le Cabinet de Lecture*, notamment ceux sur la ville de Saint-Cloud et un sur le quartier Saint-Marcel.

2. Ont été réunis par l'auteur, dans quelques volumes reliés en basane jaune, avec titre en maroquin rouge, un certain nombre d'articles de ses amis et de lui, notamment sur Mme de Sévigné, M. de Pontchâteau, Le Tasse à Ferrare, un examen critique sur l'*Histoire du Protestantisme*, de Le Noir de Crevain, etc., etc.

10° *La Bretagne*, du même éditeur.

11° *Paris dans sa splendeur*, du même.

12° *Rome dans sa grandeur*, du même.

13° *Le Maine et l'Anjou*, édité par le baron de Wismes [1].

## Ouvrages publiés par le même auteur

1° *La Béarnaise*, épisode des guerres d'Afrique.— Nantes, Mellinet, 1833.

2° *Rome chrétienne*, ou tableau historique des souvenirs et des monuments chrétiens de Rome, en 2 volumes in-8°. — Paris, Debécourt, 1843 ; réédité en 1858 et 1867, cette dernière fois en 3 volumes et en deux tirages, in-8° et in-12, éditions considérablement augmentées et comprenant le récit des derniers événements.

3° *Histoire de François Ier et de la Renaissance*.— Tours, Mame, 1847, un volume in-8° ; 6 éditions depuis cette époque.

4° *Histoire de Paris et de ses monuments*.— Tours, Mame, 2e édition, 1854, un volume grand in-8°, réédité depuis en un volume in-4°; en tout, 6 éditions.

5° *Examen critique de l'Histoire de la Réformation en Bretagne*, de Le Noir de Crevain, par un Catholique breton (Eugène de la Gournerie). — Nantes, Guéraud, 1852.

1. Les tables des matières de chacun de ces grands ouvrages indiquent la part que M. de la Gournerie y a prise. Cette part est surtout importante pour *Paris dans sa splendeur* et *Rome dans sa grandeur*, dont le texte lui appartient en grande partie.

6° *Lettres inédites de J.-M. et F. de la Mennais à Mgr Bruté, évêque de Vincennes aux Etats-Unis.* — Nantes, Vincent Forest et Émile Grimaud, 1862.

7° *Les débris de Quiberon.* Un volume in-8°, 1875, réédité en 1886, en un vol. in-18.— Nantes, Libaros.

8° *Lourdes depuis 1858.* — Nantes, Libaros, 1873.

## M. Auguste Laurant

Le 30 janvier 1884, les Bibliophiles Bretons fêtaient, par de joyeuses agapes, la nomination de leur président comme correspondant de l'Institut. Parmi les convives du banquet se trouvait, l'œil vif et l'esprit alerte, M. Auguste Laurant; assis à la droite de M. de la Borderie, le doyen de la réunion semblait, par sa fine gaieté et son entrain, un des plus jeunes et des plus vaillants. Cette soirée fut le dernier acte de présence de M. Laurant au milieu de nous; mais, s'il ne vint plus à nos séances, il ne cessa de marquer à notre Société une bienveillance dont M. Alexandre Perthuis, son digne gendre et notre trésorier, se fit souvent l'interprète.

M. Laurant possédait un don bien rare aujourd'hui : causeur accompli, il tenait sous le charme de sa conversation, toujours intéressante et jamais pédante, pleine d'aperçus neufs et ingénieux, tous ceux qui avaient la bonne fortune de l'approcher. Il avait beaucoup travaillé, beaucoup vécu et rapporté de son long commerce avec les hommes, de son expérience

des choses, un fond de douce et sereine philosophie. Spirituel sans causticité, il était aussi savant sans emphase ; à côté des souvenirs qu'il a laissés à ses amis, ses études historiques sur Nantes, sa patiente investigation des niveaux de la Loire suffiraient à le démontrer.

Enfant de la vieille cité qu'il se plaisait à faire aimer et connaître, Joseph-Auguste Laurant naquit à Nantes, le 8 octobre 1807. D'abord imprimeur dans cette ville, il traversa les ateliers de Mangin et de l'éminent typographe Camille Mellinet; il vint ensuite exercer la même profession à Lagny, près Paris ; puis son beau-frère, M. Voruz, l'intéressa à sa grande industrie métallurgique, et il atteignit ainsi l'âge où il devait jouir d'un repos bien gagné. Il est mort à Nantes, le 5 août 1887, dans sa quatre-vingtième année.

Nous avons fait allusion aux ouvrages de M. Laurant ; il en est, de jolis vers notamment, qui n'ont pas vu le jour. Le plus important est, à tous égards, celui qu'il consacra à sa ville natale : son *Histoire de la ville de Nantes et des guerres de la Vendée* (Paris et Nantes, 1836, 2 vol. in-8º de 407 et 418 pages), écrit en collaboration avec M. A. Lescadieu, est une œuvre consciencieuse et méritoire, que résume cette phrase de la préface : « Nous expliquerons, nous jugerons le passé avec cette conviction que les événements antérieurs sont des exemples opportuns et qu'ils tracent l'avenir. » La seconde partie — l'*Histoire des guerres de la Vendée* — qui peut être spécialement attribuée à M. Laurant, est un résumé très exact et généralement fort impartial des événements

terribles qui eurent Nantes pour centre et pour pivot.

Un autre livre de M. Laurant, d'un intérêt non moins réel, est son *Histoire des baromètres et manomètres anéroïdes* (Paris, Dentu, 1867, grand in-8° de 408 pages); avec une logique irréfutable, il revendique le privilège de cette magnifique invention pour un de ses compatriotes nantais, M. Lucien Vidie.

En dernier lieu, l'homme modeste et savant que nous regrettons, éclaircit la question souvent agitée des déplacements du grand fleuve qui baigne notre ville; il publia, illustrée de cartes et de plans, une curieuse brochure, sous ce titre : *Etudes sur les différents niveaux du lit de la Loire, appréciables depuis le commencement de l'ère chrétienne, dans la traversée de la vieille cité de Nantes* (Nantes, V. Forest et E. Grimaud, 1884). N'oublions pas que, soucieux de toutes les particularités de notre histoire locale, il inséra dans le bulletin de la 2e année de la Société des Bibliophiles Bretons, une notice fort instructive sur les *Trois théâtres de Nantes* (1796 à 1800.)

M. Auguste Laurant était l'un de nos plus anciens membres fondateurs, son admission remontant à l'origine même de la Société, au 24 mai 1877.

## M. Léon Techener

Nous ne pouvons mieux faire apprécier le libraire éminent qui, depuis l'origine, appartenait à notre so-

ciété, qu'en reproduisant la notice qu'un autre de nos confrères, l'érudit M. A. Claudin, lui a consacrée dans le *Journal de la librairie.* Rappelons seulement que M. Léon Techener, qui s'était fait une spécialité de la rédaction des catalogues édités par sa maison, était né à Paris, le 24 juin 1834 et avait succédé à son père en 1865, et laissons la parole à M. Claudin :

« M. Léon Techener, l'une des illustrations de la librairie française, vient de mourir, à la suite d'une longue et cruelle maladie, à l'âge de cinquante-cinq ans, le 23 mai. Initié dès son âge le plus tendre par Joseph Techener, son père, aux secrets et aux minuties de la librairie ancienne ; élevé à l'école bibliographique des Charles Nodier, des Armand Bertin, des Gabriel Peignot, des Paul Lacroix et autres bibliophiles du temps jadis, il possédait admirablement, dans tous ses détails, la science du vieux livre, dont il fut l'un des plus ardents vulgarisateurs. Doué d'une mémoire prodigieuse, nul ne pouvait mieux que lui tracer la filiation d'un livre précieux, indiquer par quelles mains il avait passé et, partant, en déterminer le degré de rareté. Comme éditeur, il a dirigé avec infiniment de goût des publications très appréciées telles que la *Bibliothèque spirituelle,* les *Mémoires de Tallemant des Réaux,* les *Lettres de Mme de Sévigné,* l'*Histoire de la porcelaine,* les *Gemmes et Joyaux de la couronne,* etc..., etc... Le *Bulletin du Bibliophile* fondé par le père en 1834, et continué par le fils, a été poursuivi jusqu'au dernier soupir de Léon Techener qui considérait cette revue, connue dans le monde entier, comme le *palladium* de sa maison, le drapeau de la véritable bibliographie fran-

çaise, qu'il se plaisait à propager au loin et qui sera continuée.

« D'un caractère doux, il était affable envers les siens et tous ceux qui l'approchaient. Toujours prêt à rendre service à ses confrères, il ignorait les rancunes et les petites jalousies du métier. Il n'aimait pas qu'on dît du mal d'aucun d'eux ; aussi était-il inaccessible à la médisance et à la calomnie.

« Ces véritables qualités lui attirèrent de nombreuses sympathies et lui valurent de solides amitiés parmi les clients et les libraires.

« A l'exemple de son père, Léon Techener ne pouvait se résoudre à se séparer de ses plus beaux livres. Il avait formé une collection particulière des plus remarquables qu'il gardait avec un soin jaloux et dont il faisait, de loin en loin, entrevoir les richesses à quelques amis. Certains exemplaires précieux, connus des bibliographes, ont disparu de la circulation depuis près d'un demi-siècle. On en retrouvera chez lui la plus grande partie. C'est le trésor du père, augmenté par le fils. Ce fut, les larmes aux yeux, qu'il se décida, quelque temps avant sa mort, sur les supplications d'une femme dévouée, à livrer aux enchères une partie de ses chers livres qu'il ne pouvait emporter dans son nouveau local de la rue Saint-Honoré. Le succès de cette vente fut énorme. Les Américains se mirent de la partie. Les prix obtenus pour des reliures de Grolier, de Maioli, du comte d'Hoym, de de Thou, d'Henri II, pour un *Monstrelet,* sur peau de vélin, un *Boccace,* imprimé à Bruges par Colard Mansion, et pour une foule d'autres articles plus rares les uns que les autres, sont encore

présents à la mémoire de tous. La plupart de ces joyaux passèrent l'Atlantique.

« Jusqu'au dernier moment, Léon Techener a résisté à toutes les sollicitations, à toutes les tentations. Il n'a jamais voulu se séparer de ses livres les plus précieux, désirant laisser après lui le souvenir d'un bibliophile accompli. Mais au prix de quels sacrifices a-t-il pu réunir une pareille collection ! Lui seul et les siens le savent ! — Léon Techener est mort en véritable *martyr du livre.*

« M. Techener faisait partie du Cercle de la librairie depuis vingt et un ans ; il y avait été présenté en 1867, par son père, l'un des membres fondateurs. Nous adressons à sa veuve et à sa famille, au nom de ses anciens collègues, nos sentiments de vive condoléance. »

## Mgr Bouché

L'épiscopat français et le clergé breton ont fait, dans la personne de Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et de Tréguier, une perte des plus sensibles. Notre Société a contracté une dette de reconnaissance vis-à-vis du prélat qu'elle avait l'honneur de compter parmi ses membres, et qui avait fait à ses délégués, lors de l'inauguration du monument de Dom Lobineau, le plus aimable accueil ; cette dette, elle l'acquittera de son mieux en reproduisant l'article écrit par M. L. Prud'homme, au lendemain du décès de Mgr Bouché,

l'éminent évêque qui, dans son trop court passage au siège de Saint-Brieuc, a prouvé que rien de ce qui touchait la patrie bretonne ne lui demeurait étranger.

« Lundi, à cinq heures et demie, Mgr Bouché est mort dans son palais épiscopal de Tréguier, à l'ombre de l'antique cathédrale, où sa piété pour saint Yves fait en ce moment élever, à la mémoire du grand thaumaturge breton, un monument magnifique.

« Surtout dans les temps où nous vivons, la perte de Mgr Bouché sera vivement ressentie dans le diocèse. Et, en dehors du diocèse, tous les vrais patriotes bretons regretteront en lui le restaurateur ardent du culte des vieilles gloires nationales. Notre-Dame-de-Rostrenen, saint Yves, le P. Maunoir, Dom Lobineau, etc., n'auront pas manqué de présenter à Dieu l'âme de notre regretté Pasteur.

« Ses œuvres aussi l'accompagneront et lui mériteront les gloires célestes : une vie entière consacrée à Dieu, à la Patrie, au service des âmes et des hommes.

« Mgr Eugène-Ange-Marie Bouché, chevalier de la Légion d'honneur, assistant au trône pontifical, comte romain, prélat de la maison de Sa Sainteté Léon XIII, naquit à Rostrenen, en 1828, le 7 septembre.

« Il fit ses premières études au petit-séminaire de Plouguernével, et ses *humanités* au collège de Saint-Brieuc. D'abord il suivit des cours de médecine, à Paris, mais bientôt la vocation le fit rentrer dans le diocèse et il vint faire ses hautes études au grand-séminaire de Saint-Brieuc, où il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1855. Il ne resta que peu de temps dans le diocèse ; après 3 années de vicariat à Ploubazlanec, il entra dans l'aumônerie de la Marine le 25 juin

1859, et le 31 décembre 1874, il était nommé aumônier supérieur. Dans ces hautes fonctions, il sut se faire des amis de tous ceux qui l'ont connu, par sa bonté, son aménité et sa grande franchise. Et ces amitiés lui sont restées fidèles.

« Rendu à la vie privée par suite de la suppression de l'emploi qu'il occupait au ministère de la marine, il revint en Bretagne, à Rostrenen, au milieu de sa nombreuse famille. C'est là que le périlleux honneur de l'Épiscopat lui fut offert.

« Il fut nommé à l'Evêché de Saint-Brieuc et Tréguier par décret du 20 septembre 1882, préconisé à Rome, dans le Consistoire du 25 de ce même mois, et sacré le 30 novembre dans la Basilique-Cathédrale de Saint-Brieuc.

« Le deuil qui atteint tout le diocèse frappera plus particulièrement la famille du vénéré défunt.

« Mgr Bouché, aussi Breton par le cœur que par la naissance, avait ce culte de la famille, si en honneur dans notre vieille Armorique. Il aimait à être entouré des siens et les siens aimaient à l'entourer ; c'est une perte cruelle et une douleur profonde à laquelle nous nous associons respectueusement.

« Que Dieu dans sa miséricorde infinie reçoive l'âme de notre vénéré et regretté Evêque et lui accorde au plus tôt la récompense due à ses œuvres et à ses vertus ! »

(*Indépendance bretonne.*)

---

La Société des Bibliophiles Bretons enregistre encore les pertes très sensibles de M. Jules Gaultier, né à Paris le 10 novembre 1830, mort à Nantes, le 26 mai 1887, qui a laissé dans l'administration des Postes et Télégraphes, comme inspecteur-ingénieur à la Rochelle et à Nantes, puis comme directeur à la Roche-sur-Yon, le souvenir d'un fonctionnaire de l'ancienne école, d'une intégrité égale à son intelligence ; de M. L. Baraudon, ancien conseiller à la Cour d'appel d'Angers, démissionnaire au moment des décrets, une des plus récentes et meilleures recrues de notre infatigable délégué en Anjou, le marquis de Villoutreys ; de M. Paul-Emile Berthault, avocat très distingué du barreau de Nantes et ancien bâtonnier de l'ordre, qui avait été adjoint au maire de Nantes, directeur de la Caisse d'épargne, et joignait à son titre de conseiller municipal plusieurs fois élu dans sa ville natale, celui de bibliophile breton de la première heure.

---

N'ayant pas reçu jusqu'ici des renseignements suffisants pour la notice nécrologique que nous voulons consacrer à M. Ad. Charil des Mazures, sous-inspecteur des forêts et membre de la Société des Bibliophiles Bretons depuis 1879, nous nous voyons obligés de renvoyer cette notice au prochain bulletin.

## La statue de Victor de Laprade

On a dit, et nous nous plaisons à répéter, que des affinités profondes unissaient à la Bretagne le grand poète Victor de Laprade, qui avait jeté aux soldats et aux mobiles bretons de 1870 ce cri superbe : « Moi Celte, comme vous ! »

La fidèle province n'a pas été ingrate envers celui qui la glorifiait magnifiquement et écrivait, en son honneur, dans une de ses *Revues*, une poésie vraiment inspirée. Un Nantais, M. Edmond Biré, a consacré à l'auteur de *Pernette* un livre de haute et saine critique. De son côté, la Société des Bibliophiles Bretons a voulu rendre hommage à la mémoire du plus illustre de ses membres : dans sa séance du 14 mai 1884, sur la proposition de M. Olivier de Gourcuff, son secrétaire, elle a souscrit, pour une somme de cinquante francs, à l'érection alors projetée d'une statue à Victor de Laprade.

L'inauguration de cette statue, due au ciseau de M. Bonnassieux, a eu lieu, le dimanche 17 juin 1888, à Montbrison, ville natale du poète. Les journaux nous ont apporté le compte rendu de cette belle cérémonie, où Laprade a été dignement loué par M. François Coppée, son successeur à l'Académie française, et par ses anciens collègues de l'Académie de Lyon. La poésie a été représentée à cette fête de l'esprit et les

vers suivants de notre confrère M. Emile Grimaud ont montré le culte que la Bretagne garde à l'admirateur de Chateaubriand et de Brizeux :

## LE SALUT DE LA BRETAGNE

### A LA STATUE DE VICTOR DE LAPRADE

O grand et cher ami, mon Laprade! mon père!
Je pleure, comme au jour où je sus ton trépas!
Je pleure, illustre maître, et je me désespère :
— On va sacrer ta gloire... et je n'y serai pas!

Loin du corps enchaîné, du moins, ouvrant son aile,
Captif qui brise et fuit les fers de sa prison,
Mon âme ira vers toi, quand l'heure solennelle
Groupera le Forez au sein de Montbrison.

Comme elle applaudira, voyant tomber le voile
Qui recouvrait l'airain pétri par Bonnassieux!
Elle crîra : — C'est lui! C'est la plus pure étoile
Que le Dieu de la France alluma dans nos cieux!

Sa muse eût fait l'orgueil et d'Athène et de Rome.
Il est de votre race, ô Corneille! ô Platon!
S'il fut un grand poète, il fut un plus grand homme;
Nous sommes fiers de lui, nous du pays breton.

Il a conquis nos cœurs, quand sa voix inspirée
Chanta notre Armorique en d'immortels accents;
Il t'aimait comme un fils, ô terre vénérée...
C'est pourquoi les Bretons lui sont reconnaissants!

---



# ÉTAT DE SITUATION

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



*Compte rendu par le Trésorier*

PENDANT LA PÉRIODE DE TROIS ANNÉES PRENANT FIN AU 23 MAI 1888

A cette dernière date la Société était formée par la réunion de 348 Membres.

De ce nombre, vingt et un Membres ont été admis comme Sociétaires perpétuels. Ils ont versé en amortissement de leurs cotisations une somme totale de 4,350 francs.

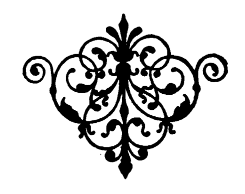
| | | | |
|---|---|---|---|
| Reliquat au 23 mai 1885 | F. | 2,024 | 05 |
| Recettes du 24 mai 1885 au 23 mai 1888 | | 24,641 | 66 |
| Total | F. | 26,665 | 71 |
| Dépenses | | 18,522 | 75 |
| Il reste en caisse | F. | 8,142 | 96 |

RÉCAPITULATION

---

| | | |
|---|---|---|
| 1° Les espèces en caisse s'élèvent à F. | 8,142 | 96 |
| 2° Les cotisations des Sociétaires perpétuels ayant été amorties, sont représentées par des valeurs qui ont été payées ...... | 4,381 | 94 |
| Cette somme a été employée en achat de rentes sur l'Etat et de valeurs diverses, d'où il suit que le portefeuille a un revenu de 150 francs 30 cent. | | |
| 3° Cotisations restant à recouvrer. | 920 | 75 |
| 4° Sommes dues pour publications. | 616 | » |
| 5° Débiteurs divers.............. | 111 | 80 |
| Solde disponible au 23 mai 1888. F. | 14,173 | 45 |

La vente des ouvrages publiés par la Société des Bibliophiles Bretons a donné pour les trois années écoulées : 864 fr. 70.



# DOCUMENTS INÉDITS



# ÉPISODES DE LA GUERRE DE BRETAGNE

# SOUS CHARLES VIII

---

## I

## *Lettres de rémission pour Guillaume de Salins*[1] (Angers, juin 1488)

CHARLES, par la grâce de Dieu roi de France, à tous présens et à venir, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplicacion de Guillaume de Salins, escuier, homme d'armes soubz la charge du gouverneur de Bourgongne[2], aagé de XXVIII à XXX ans ou environ, contenant que puis trois sep-

1. Archives nationales. Registre JJ. 219, folio 48.

2. Le gouverneur de Bourgogne était le sire de Baudricourt; voir Lettre du roi Charles VIII au Parlement de Paris du 29 juillet 1488, dans *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France* (1884), p. 268.

maines en çà ou environ, ledit suppliant [1] estant à l'ost au lieu d'Ancenis [2], ou logeis de nostre amé et féal conseillier et chambellan le bailli de Dijon [3], se trouva illec Marc de Chandiou, aussi escuier, sieur de Chevergny, aussi homme d'armes soubz la charge dudit bailli de Dijon. Et ainsi qu'ilz devisoient entre eulx deux d'aucunes choses, ledit suppliant dist « que les chausses [4] qu'il avoit chaussées estoient les pires de cinq paires qu'il avoit en ses coffres » : auquel suppliant ledit Chandiou dist « que non estoient », et icelluy suppliant dist « qu'il mettoit à lui deux ducatz que si estoient », et lors iceluy Chandiou dist audit suppliant « que *des cinq paires il en ostoit les deux paires, et mettoit qu'il n'en avoit pas troys paires neufves* », et lors mirent gaiges ès mains dudit bailli et le firent juge.

Et lors icelluy bailli de Dijon commist deux commissaires, l'ung nommé ... [5] et l'autre ung appellé Panchon [6], pour visiter les coffres dudit suppliant, pour savoir s'il y avoit dedans iceulx lesdictes troys paires de chausses ou non ; lesquelz commissaires,

1. C'est Guillaume Salins, constamment désigné ainsi dans tout le cours de cette pièce.

2. Ancenis venait d'être pris aux Bretons, le 19 mai 1488, par l'armée française sous les ordres de La Trémoille ; voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, p. 27.

3. Antoine de Baissey, bailli de Dijon et capitaine-général des Suisses; voir *Correspondance de Charles VIII avec La Trémoille en 1488*, publiée par M. le duc de La Trémoille, p. 236, 237 et 272.

4. Hauts de chausses.

5. Ce nom effacé par une mouillure est à peu près illisible ; on aperçoit quelque chose comme « [Rob]ert Bonnin ».

6. Ou Pauchon, ou Pauchou.

après qu'ilz eurent veu dedans les coffres, trouverent que dans iceulx n'avoit pas les troys paires de chausses neufves, comme le suppliant maintenoit. Le rapport desdiz commissaires fait au bailli, icelluy bailly condampna le suppliant à paier les deux ducatz audit Chandiou, c'est assavoir l'ung en argent et l'autre en ypocras. Auquel bailli le suppliant dist qu'il avoit mal jugé et que les commissaires avoient fait mauvaisement leur rapport, et que quant on cria alarme en l'ost, ledit Panchon print son chapperon en gorge et se cacha soubz une mengeouère de chevaulx, et que icellui bailli avoit mis ledit Robert au plus grant estat qu'il avoit jamais esté parce qu'il l'avoit fait d'arger [1] homme d'armes.

Auquel Robert,[2] peu après fut rapporté que le suppliant avoit dit les parolles dessusdictes et plusieurs autres parolles injurieuses de luy. Et deux ou trois jours après, Robert trouva le suppliant, devers le soir, comme environ l'eure de sept ou huit heures, ouquel il dist telles parolles ou semblables :

— Guillaume de Salins, vous avez dit que j'ai mal jugé contre vous, et m'avez, en la tente du s[r] de Clermont, lieutenant du gouverneur de Bourgongne, appellé lasche, et que me courriez sur le ventre là où me trouveriez si vous vouliez : desquelles choses avez faulcement et desloyaument menty, car je suis aussi bon gentilhomme et meilleur que vous, et ce veulx prouver et monstrer, à pié, à cheval, armé ou non armé, à coups de poing si voullez.

1. *Sic,* archer.
2. C'est Bonnin.

Et sur ce, icellui Robert gecta son gaige. Auquel Robert le suppliant dist et respondit telles parolles ou semblables :

— Que jamais il n'avoit dit et ne daigneroit dire de lui les parolles dessusdictes ou autres que on lui avoit rapportées, mais que bien avoit dit que ledit bailli l'avoit mis au plus haut estat qu'il avoit jamais esté, laquelle chose estoit vraye.

Ouquel suppliant Robert lors dist :

— Gardez-vous de moy, car en quelque part que je vous trouveré, je vous oultraigeré et sauré si estes si vaillant que vous dictes.

Et ledit suppliant lui dist et respondit par plusieurs foiz, gracieusement, qu'il n'avoit point dictes les parolles qui lui avoient esté rapportées ne en la façon que on les lui avoit dictes.

Et le lendemain icellui Robert, bien matin, se arma d'unes brigandines [1] soubz sa robe, monta à cheval sur le meilleur cheval qu'il eust, et jura que quelque part qu'il trouveroit ledit suppliant, qu'il lui courroit sus. Lequel suppliant, non adverti desdictes parolles, se trouva d'avanture en la grève dudit lieu d'Ancenis, où le bailli de Dijon faisoit la monstre [2] des Suysses ; lequel fut aucunement adverti par aucuns de ses amis que Robert le menassoit de l'oultrager et qu'il estoit sur le meilleur cheval qu'il eust, en la grève, pour lui courir sus. Et lors icellui suppliant qui estoit sur ung petit mulet, de ce

1. Sorte de cuirasse.
2. La revue.

adverti comme dit est, sans baston[1], fors qu'il avoit une dague pour obvier à la fureur dudict Robert et garder que ne le oultrageast, s'en alla en son logeis, print sa cuirasse, ses fauldes[2] et manches, monta sur ung bon cheval et print une javeline en son poing et retourna sur la grève d'Ancenis où estoit le bailli de Dijon, et d'avanture rencontra ledit Robert, ouquel il dist les parolles qui s'ensuivent ou semblables :

— Robert, on m'a dit que me serchez pour me oultraiger ; véez me cy, venez vous en, je vous feray à la part.

Lequel Robert lui respondit en jurant et detestant le nom Dieu et jurant par la char Dieu :

— Vous me aurez en barbe.

Et lors donnerent des esperons chacun d'eulx à son cheval en courant l'ung sur l'autre, chascun sa javeline ou poing. Et en ce faisant ledit suppliant, en son corps deffendant et obviant à la fureur dudit Robert, donna à icellui Robert de sa javeline un coup en l'un de ses bras, ouquel il le blessa jusques à effusion de sang. Et ce fait, furent par aucuns gens de bien, qui illec estoient, departiz. Lequel Robert huit ou dix jours après ou environ, par faulte de bon gouvernement ou autrement, àlla de vie à trespas. Pour occasion duquel cas, doubtant rigueur de justice, ledit suppliant s'est absenté.

Pourquoy nous audict suppliant etc. avons quicté

1. *Baston* est ici toute sorte d'armes offensives (sauf les armes de jet), comme glaive, pique, vouge, etc.

2. *Faltes, faldes, fauldes*, plaques de fer placées au-dessous de la cuirasse pour couvrir les cuisses ; les *manches*, qui suivent, sont aussi des plaques de fer, qui protégeaient le bras.

etc. Si donnons en mandement au prevost de noz mareschaulx et à tous autres etc. Donné à Saint-Lau lez Angiers, ou mois de juing l'an de grace mil IIII c IIII xx et huit, et de nostre regne le cinquiesme. Pourveu que ledit suppliant, après son retour en sa maison, fera dire et celebrer cinquante messes pour l'ame du trespassé, et fera ung voyaige à Nostre-Dame de Mont Rolant et à Saint-Claude, et en apportera de ce certifficacion. Donné comme dessus. Signé : Par le Roy à la relacion du Conseil, J. Triboulet. *Visa contentor*, J. Duban.

## II

*Lettres de rémission pour Jean Bresseau* [1].
(Angers, juillet 1488).

Charles, par la grâce de Dieu, roi de France, etc. Savoir faisons nous avoir receue l'umble supplicacion de Jehan Bresseau, de la parroisse de Meral [2] près Craon, chargé de femme, contenant que, en en mettant sus en chascune paroisse de nostre païs d'Anjou archers ou abalestriers pour nous servir en l'armée que presentement faisons ès pays et marches de Bretaigne, ledit suppliant a esté prins et esleu pour ladicte parroisse pour archier : ouquel estat il nous a depuis en ça bien et loyaulment servy ou fait de noz guerres, en la compaignie des autres

1. Archives Nationales, registre JJ 219, f. 85.
2. Aujourd'hui cne du cton de Cossé-le-Vivien, arrond. de Château-Gontier, dép. de la Mayenne.

archers du pais d'Anjou, soubz la charge et conduite de nostre amé et féal René de Chanzay, cappitaine de tous lesdiz archiers. Or est que, *mardi derrenier, XVe jour de ce présent moys de juillet, le suppliant*[1] *estant en nostredicte armée devant la ville de Fougieres*[2], il, par le commandement de René de Chanzay, son cappitaine, fut au guet dudit jour aux approuches de la ville de Fougieres près des doues d'icelle ville; et quant ce vint devers le soir, après que par son cappitaine et autres le guet de la nuyt d'icelluy jour fut assiis, icelluy suppliant s'en retourna dudit guet en une petite loge, en laquelle lui et autres ses compaignons jusques au nombre de dix estoient logez. Entre lesquelz estoit ung nommé René Raymbault, chef de ladicte dixaine, Jehan Marcillé, Guillaume Marquier et autres.

Et luy arrivé en la dicte loge, il trouva ung lit en la place d'icelle loge qui luy avoit esté baillée en icelle loge par ledict Raymbault, dizenier, et pour ce que ledit suppliant ne savoit à qui [ce lit] estoit ne qui l'avoit mis là, il demanda à ses compaignons et mesmement audit Marcillé à qui estoit ledit lit, lequel Marcillé luy respondit qu'il estoit à luy. Lors le sup-

1. « Le suppliant » dans cette pièce, c'est Jean Bresseau, dont " l'humble supplication " avait obtenu du roi les présentes lettres de rémission.

2. Le siège de Fougères, suivant Jaligni, dura huit jours (voir Godefroy, *Hist. de Charles VIII* in-folio p. 51) ; et la ville s'étant rendue le 19 juillet (voir *Louis de La Trémoille et la guerre de Bretagne en 1488*, par A. de La Borderie, p. 40), le siège avait dû commencer le 12. L'armée de Charles VIII qui prit cette ville aux Bretons était la même qui avait pris Ancenis, et toujours commandée par La Trémoille.

pliant dist à Marcillé qu'il l'ostast et le mist en sa place parce qu'il estoit en celle du suppliant: car icelluy suppliant se vouloit repouser pour ce qu'il estoit las. Ausquelles paroles icelluy de Marcillé, qui estoit homme rioteux et oultrageux, en blasphemant et jurant le sang de Nostre Seigneur, respondit qu'il ne l'osteroit point et que le suppliant n'y coucheroit jà et qu'il s'en allast ailleurs, en le voulant debouter de ladicte loge. A quoy le suppliant repplicqua qu'il n'en feroit riens et qu'il ne bougeroit de sa place.

Sur quoy entre eulx sourdit grant noise, teliement que ledit Marcillé, en blasphemant derechief et jurant le nom et le sang de Nostre Seigneur, dist au suppliant qu'il sortist ou qu'il le batroit bien. Et en perseverant de mal en pis et pour acomplir son mauvais propos, après que icelluy suppliant luy eust dit qu'il ne l'oseroit batre, icelluy de Marcillé tira une grant dague qu'il avoit, et d'icelle donna plusieurs coups sur les espaulles au suppliant qui n'avoit en sa main verge ne baston pour soy deffendre, tellement que ledit suppliant fust contraint de sortir de la loge et de s'enfouyr. Mais icelluy de Marcillé, non content de ce qu'il avoit fait, alla après le suppliant et le suivoit tenant ladicte dague nue en sa main, le voulant encores batre.

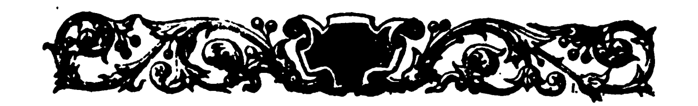
Quoy voyant, ledit suppliant qui fuyoit à l'entour de la loge, craignant que icelluy Marcillé le voulust murtrir, il, en fuyant, vist à son cousté ung baston de boys, lequel souldainement il print pour soy deffendre et résister audit de Marcillé, et en soy retournant devers icelluy de Marcillé et soy deffendant, de chault sang et de chaude colle, bailla à Marcillé ung seul coup

dudit baston sur la teste, duquel coup icelluy de Marcillé tumba à terre, et ung jour après, à l'occasion d'icelluy coup, alla de vie à trespas. A l'occasion duquel cas le suppliant, doubtant rigueur de jusiice, s'est absenté de nostre armée, en laquelle ne ailleurs il n'oseroit etc.

Pourquoy nous etc. audit suppliant avons quicté etc. Si donnons en mandement au prevost de noz amez et féaulx les mareschaulx de France, aux seneschal et juge ordinaire d'Anjou etc. Donné à Sainct-Lau lez Angiers, ou moys de Juillet l'an de grace mil cccc quatre vings et huit et de nostre regne le cinquiesme. Signé : Par le Roy à la relacion du Conseil, J. Menou. *Visa*.

(*Publié et annoté par* A. de la Borderie).





# DEUX LETTRES HISTORIQUES

Notre collègue M. Alex. Perthuis veut bien nous autoriser à reproduire deux très intéressantes lettres dont les originaux sont en sa possession : l'une, relative à une incursion des Anglais sur les côtes de Bretagne (1781), est adressée par le sous-prieur de St-Gildas-de-Rhuys au commandant du Port-Louis, et renferme quelques lignes de M. le Cte de Maillé, lieutenant général en Bretagne pour les armées du roi; l'autre est écrite en pleine période révolutionnaire, le 26 avril 1793, par Madame de Coutance de Becdelièvre, et datée du château de la Seillerais, elle abonde en détails historiques et intimes d'un haut intérêt.

## I

*A Monsieur, Monsieur Durtebie, Commandant du Port-Louis.*

2 *Mai 81.*

Samedy dernier 28, à 6 heures du soir, un corsaire anglois prit à notre porte un chasse-marée chargé de

vin. Il ne lui restoit plus que 22 hommes, vu la quantité de prises qu'il avoit faites. Cependant avec ce petit nombre il eut envie, a-t-il dit aux gens qu'il a renvoyés, de descendre pour piller l'abbaye et le canton. Il a promis de revenir et nous avons d'autant plus à craindre les effets de sa promesse que c'est, dit-on, un François qui le commande, connaissant le local. Si par votre moyen, Monsieur, nous pouvions obtenir une cinquantaine de fusils avec leurs bayonnettes et une certaine quantité de cartouches, ce nombre suffiroit pour armer les habitans et pour parer un coup de main. Cela s'est fait dans les dernières guerres ; à la paix on retrouveroit ces armes en bon état. Vous nous rendrés la tranquillité et un service essentiel auquel notre reconnaissance sera proportionnée. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur,

Saint-Gildas-de-Rhuys. (Signé) : A. Bonnard, Sous-Prieur.

Sur la même feuille sont écrites ces lignes :

« Les refflections du prieur sont conséquantes, et vû le peu de troupe que j'ay qui m'empêchent de faire passer des détachemens par la coste, je ne vois aucun jnconvénient de faire passer au poste de Saint-Gildas 5o fusils et bayonnettes adressés au prieur qui en sera le dépositaire. Il faudra à cet effet faire aussi envoy de cartouches à balles suffisamant, c'est-à-dire 3o coups par fusil. (Signé) : Le Cte de Maillé.

*A Lorient, le 4 mai 1781.*

## II

### *A Monsieur* ***

Quoique vous ne me fassiez pas l'honneur de me répondre, Monsieur, j'aurai toujours celui de vous écrire avec confiance ; j'imagine aisément les affaires dont vous êtes accablé ; mais il m'est impossible de ne pas vous parler de la cruelle position où je suis par la longue captivité de monsieur Alleaume. C'est le cri de la plus vive douleur, du plus pressant besoin que je fais parvenir jusqu'à vous ; vous connaissez, Monsieur, le déplorable état de ma fortune et de celle de mes enfans, c'est par les talens, par les soins de monsieur Alleaume que je puis satisfaire nos créanciers, j'en suis persécutée d'une manière qui me désole, je n'ai pas un sol, tous les jours je reçois des lettres déchirantes et il est cruel de manquer pour la première fois de ma vie à des engagemens sacrés. Je vous conjure, Monsieur, de me rendre le seul homme qui puisse m'aider à supporter mes peines, et dont l'exactitude et la probité me sont si nécessaires ; je serais bien trompée si je ne croyais pas fermement que sa délivrance fût une jouissance pour votre cœur, la reconnaissance de toute une famille doit toucher une âme sensible. Que ma lettre, Monsieur, supplée à ma présence, je ne puis me rendre auprès de vous, je ne puis quitter une fille mourante, je ne puis quitter ma maison, j'y reçois presque tous les jours messieurs de la garde nationale du quartier général de Mauves, je leur ai donné toutes mes provisions

en veaux, beurre et poules ; hier monsieur Aubinet m'a fait demander par ordre du département 22 lits de plume, 16 matelas, 14 traversins, 22 couvertures, 22 paires de draps ; quelques jours avant, messieurs de la garde de Thouaré m'avaient également demandé 12 matelas et 12 couvertures ; on a bien voulu me laisser les lits nécessaires à ma famille et quelques uns pour mes domestiques. Vous savez, Monsieur, que je suis chargée par l'inventaire que vous avez fait faire à la Seillerais de tous les meubles qui y sont, monsieur Alleaume en est le gardien ; mais nous ne pouvons ni l'un ni l'autre répondre des effets que je suis obligée de livrer journellement. De grâce, Monsieur, écoutez ma prière, rendez-moi monsieur Alleaume, il vous devra sa santé, son existence, et je vous devrai la seule consolation que je puisse avoir au milieu des chagrins qui m'accablent depuis cinq ans. — J'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissante servante.

*A la Seillerais, le 26 avril 1793.* (Signé) : DE COUTANCE DE BECDELIÈVRE.

Dès l'instant, Monsieur, que je fus informée du soulèvement de notre paroisse, je défendis de sonner la cloche de notre dîner, et une horloge qui était dans la basse-cour et qui avait été apportée anciennement du Bois d'Avaugour ; malgré cette précaution de ma part, M. le Commandant de Mauves a emporté la cloche et l'horloge, cette dernière est considérable, et j'espère, Monsieur, que je n'en serai pas plus responsable que des autres effets que j'ai remis ; on peut tirer un grand parti de l'horloge et des poids.



# UNE LETTRE DE MEUNIER DE QUERLON

Les lettres de Meusnier de Querlon sont peu communes; on n'en voit passer qu'à de rares intervalles sur les catalogues d'autographes. L'original de celle que nous publions appartient à M. Maurice Tourneux, qui joint au savoir le plus étendu une complaisance inépuisable. La lettre en question est intéressante à plus d'un titre, et par celui qui l'a écrite, et par celui à qui elle est écrite ; elle est antérieure de moins de deux ans à la mort de Querlon, et nous montre l'infatigable polygraphe arrivé à cette *verte vieillesse* qu'il salue chez un de ses contemporains (né à Nantes, le 15 avril 1702, il avait alors soixante-seize ans sonnés). Elle nous le peint n'ayant perdu ni le goût des livres *rares et singuliers,* ni le sentiment de la reconnaissance à l'égard de son correspondant, l'érudit Mercier de Saint-Léger, qui l'avait tiré de la gêne en le faisant nommer bibliothécaire du riche financier Beaujon. Les noms de l'abbé de Fontenay, l'unique collaborateur de Querlon aux *Petites Affiches de Province*, et de Coste de Pujolas, dont il para proprement le fatras littéraire, fourniraient matière à de curieuses digressions, mais nous restons volontiers sur l'image de l'écrivain disert que le bibliophile Jacob a pu appeler le premier critique

du dix-huitième siècle, goûtant à l'hôtel d'Évreux, dans sa *Thébaïde* de la rue Saint-Antoine, bien près et bien loin de la Bastille, un repos honnêtement gagné.

O. DE G.

*A l'Abbé Mercier de Saint-Léger.*

Je suis arrivé de Baugency, il y a 8 à 9 jours, et j'ai employé tout ce tems à me guérir d'une ardeur d'urine qui me faisoit rendre le sang tout pur avec les plus vives douleurs. M'en voilà délivré, grâce à Dieu et à M. Bouvard ; je n'ai rien de plus pressé que de rendre à M. l'abbé de Saint-Leger tous les compliments dont je suis chargé pour lui, tant de la part de M. *Marsan*, que j'ai retrouvé vieilli aussi bien que moy, mais très bien portant : *cruda viro viridisque senectus* que de celle d'un visiteur général dont je n'ai pu retenir le nom. La Communauté, avec laquelle j'ai fait très ample connaissance, m'a invité à dîner et nous a traités magnifiquement, moi et mon compagnon de voyage. Le prieur, homme encore jeune, est attaqué d'une hydropisie dont la tournure laisse peu d'espérance. Voilà pour Baugency. Les affaires qui m'y ont attiré m'ont empêché de répondre dans le tems à la lettre que j'ai reçue de Soissons de M. l'abbé de Saint-Léger, et je n'ai trouvé qu'à mon retour à Paris la note concernant le s[r] *Coste de Pujolas*, que l'abbé de Fontenay m'a renvoyée. La voici, jointe à ma lettre, et M. l'abbé de Saint-Leger en fera l'usage qu'il jugera à propos.

M. de Beaujon est actuellement à Saint-Leu ; il en reviendra demain vendredy pour coucher icy une nuit seulement, et y retourner dès samedy, mais il revient encore dimanche et compte m'emmener lundi ou mardi, toute la maison y étant pour six semaines au moins. Ainsi M. l'abbé de Saint-Léger me fera plaisir, s'il peut me renvoyer le Palissy, avec qui je veux faire connoissance, pourvu cependant que ce soit sans aucune gêne de sa part.

L'éloignement qui nous prive de voir au moins de tems en tems monsieur l'abbé de Saint-Léger à notre hôtel d'Evreux s'oppose souvent aux résolutions que j'ay prises de le prévenir, parce que la rue Saint-Antoine est, à l'exception de l'endroit où mes vœux me portent sans cesse, une vraie Thébaïde pour moi. Cependant, comme de la campagne je viendrai faire de tems en tems, avec M. de Beaujon, des courses à Paris, je m'appareillerai de façon que je me satisferai plus d'une fois à cet égard.

Je sçai une petite partie de livres rares et singuliers à *vendre*, dont on doit m'envoyer la notę. Aussitôt que je l'aurai reçue, j'en ferai part à Monsieur l'Abbé de Saint-Leger.

Je suis, en attendant de ses nouvelles, avec un attachement égal à la reconnoissance que je luy ai vouée, son très humble et très obéissant serviteur,

*Le 9 juillet 1778.* (Signé) : Querlon.





# TABLE


Pages

Bureau élu le 17 juillet 1888 ........ 7
Liste des Membres de la Société admis du 24 mai 1887 au 24 mai 1888 ........ 9
Extraits des procès-verbaux. — *Séance du 21 septembre 1887* ........ 11
*Séance du 7 décembre 1887* ........ 15
*Séance du 4 avril 1888* ........ 21
État des publications de la Société ........ 26
Liste des ouvrages offerts à la Société, du 24 mai 1887 au 24 mai 1888 ........ 31
Nécrologie : MM. Hippolyte de Barmon, Eugène de la Gournerie, Auguste Laurant, Léon Techener, Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, MM. Jules Gaultier, L. Baraudon, Paul-Émile Berthault ........ 34
La statue de Victor de Laprade ........ 61
Etat de situation de la Société ........ 62
Documents inédits ........ 65

Episodes de la guerre de Bretagne sous Charles VIII. — Lettres de rémission, publiées et annotées par Arthur de la Borderie........................ 67
Deux lettres historiques, communiquées par M. Olivier de Gourcuff.................................... 76



Nantes. — Emile Grimaud, imprimeur breveté, place du Commerce, 4.

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS




Ce BULLETIN a été tiré à 500 exemplaires in-8° vergé.

---

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DES

# BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE

## L'HISTOIRE DE BRETAGNE

12e, 13e, 14e ANNÉES

(1888, 1889, 1890)





*NANTES*

SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

M.DCCC.XC



# STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

DES

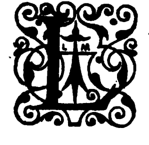
# BIBLIOPHILES BRETONS

ET

# DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE



ARTICLE I.



La Société des Bibliophiles Bretons et de l'histoire de Bretagne est instituée pour entretenir et propager le goût des livres, sauver de la destruction, réunir, publier, traduire et réimprimer les volumes, pièces, manuscrits et documents quelconques inédits ou rares, pouvant intéresser l'histoire et la littérature de l'ancienne province de Bretagne.

ARTICLE II.

Le siège de la Société est à Nantes.

ARTICLE III.

Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par deux membres, être admis à la majorité au scrutin secret, et déclarer adhérer aux présents statuts.

ARTICLE IV.

La Société se réunit une fois par mois. Les membres sont convoqués par lettre individuelle.

ARTICLE V.

La Société est administrée par un bureau composé d'un président, de deux vice-présidents, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint, d'un trésorier et d'un bibliothécaire-archiviste, lesquels sont élus pour deux ans dans une assemblée générale qui a lieu dans la première quinzaine de juin. Les membres du bureau sont indéfiniment rééligibles. En outre, chaque groupe d'associés appartenant à l'un des cinq départements de la Bretagne désigne un délégué représentant la Société dans son département et chargé de correspondre avec le bureau dont il fait partie de droit.

ARTICLE VI.

Chaque Sociétaire paie d'avance et dans le courant du mois de juin de chaque année une somme de

vingt francs *. Indépendamment de cette cotisation, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de quinze francs. — Les *membres fondateurs* sont dispensés de ce droit**.

ARTICLE VII.

Le produit des cotisations, des dons volontaires et de la vente des volumes publiés, est affecté à la publication d'ouvrages, à l'achat de pièces intéressantes et au paiement de toutes les dépenses régulièrement votées par la Société.

ARTICLE VIII.

Le choix des ouvrages à éditer est fait par la Société. La surveillance de la publication, des notes, préfaces et commentaires qui y seraient joints, appartient à un comité composé du bureau, de l'auteur de la publication, et d'autres membres de la Société appelés par le bureau, s'il le juge nécessaire.

ARTICLE IX.

Il est tiré de chaque ouvrage publié par la Société un nombre d'exemplaires égal à celui des sociétaires et en plus deux cents exemplaires qui seront mis dans le commerce. Chaque membre a droit à un exem-

* Conformément à l'usage admis dans la plupart des Sociétés, la cotisation annuelle peut être remplacée par une somme de *trois cents francs*, une fois payée. (Décision prise en assemblée générale, le 10 juillet 1890.)

** Les deux cents premiers Sociétaires inscrits ont seuls droit au titre de *membre fondateur*. (Décision prise en assemblée générale, le 14 janvier 1878).

plaire, et l'auteur d'une publication reçoit en plus dix exemplaires sur papier ordinaire. — Les membres nouvellement admis n'ont droit à la continuation d'un ouvrage en cours de publication qu'autant qu'il en reste des exemplaires disponibles et moyennant un prix fixé par le bureau, pour la partie publiée avant leur entrée dans la Société.

ARTICLE X.

Les exemplaires des membres de la Société devront toujours être tirés d'un format ou sur un papier spécial, se distinguant notablement du reste de l'édition destinée au public. Ces exemplaires seront numérotés et porteront le nom des membres auxquels ils devront appartenir. La mise en vente en est formellement interdite.

ARTICLE XI.

Une bibliothèque sera formée tant avec les publications de la Société qu'avec les livres ou manuscrits provenant d'achats ou de dons volontaires. Aucune pièce ne pourra sortir du local choisi pour la bibliothèque.

ARTICLE XII.

Toute modification aux présents Statuts ne pourra avoir lieu qu'en assemblée générale, convoquée spécialement pour ce sujet, et à la majorité des deux tiers des membres présents.

Arrêté à Nantes, en assemblée générale, le 24 mai 1877.

# DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES

VOTÉES PAR LA SOCIÉTÉ *

---

I

La durée des pouvoirs du Bureau est portée à trois ans.

II

Le nombre des membres de la Société est limité à 350.

III

Le fils ou le gendre, parent ou allié proche d'un sociétaire décédé qui voudra succéder à celui-ci, sera proposé pour l'admission de préférence à tout autre candidat, et sera dispensé du droit d'entrée mentionné en l'article 6 des Statuts.

IV

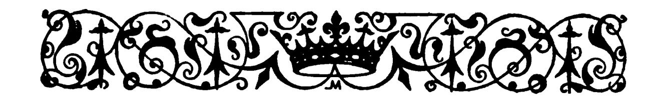
Au-dessus du chiffre de 350, les personnes auxquelles le Bureau reconnaîtra la qualité de *bienfaiteurs de la Société,* seront admises comme sociétaires.

Pour copie conforme :

*Le Président de la Société,*

ARTHUR DE LA BORDERIE.

* Le premier article de ces *Dispositions réglementaires* a été voté par la Société le 25 juin 1879, les trois autres le 19 mai 1880.



## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

### ÉLECTIONS DU 17 JUILLET 1888

*Présidents d'honneur :* Monseigneur le duc D'AUMALE, à Chantilly (Oise) ;

Général Émile MELLINET, place Launay, 8, à Nantes ;

*Vice-Présidents d'honneur*: MM. le duc Louis DE LA TRÉMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris ;

Vicomte H. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de l'Institut, au château de Keransker, près Quimperlé (Finistère) ;

Marquis DE VILLOUTREYS, au château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire).

René KERVILER, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure) ;

*Président :* M. Arthur DE LA BORDERIE, membre de l'Institut, à Vitré (Ille-et-Vilaine) ;

*Vice-Présidents :* MM. Henri LE MEIGNEN, avocat, rue Bonne-Louise, 7, Nantes ;

Baron DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure);

*Secrétaire:* Dominique CAILLÉ, avocat, 2, place Delorme, Nantes ;

*Secrétaire-adjoint :* Comte Régis DE L'ESTOURBEILLON, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan);

*Trésorier:* Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes ;

*Bibliothécaire-Archiviste:* René BLANCHARD, 6, quai Duquesne, Nantes.

## *Conseil de la Société*

Camille DUPUY, avocat, ancien magistrat, à Sheen-House, Surrey (Angleterre);

Claude DE MONTI DE REZÉ, 3, quai Ceineray, Nantes ;

Joseph ROUSSE, 11, rue Lafayette, Nantes.

## *Délégues en Bretagne*

Arthur DU BOIS DE LA VILLERABEL, ancien président de la Société archéologique, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord);

Robert OHEIX, Savenay (Loire-Inférieure);

Marquis Anatole DE BREMOND D'ARS-MIGRÉ, conseiller général, au château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère);

Hippolyte DE LA GRIMAUDIÈRE, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine);

Ludovic CORMERAIS, 34, boulevard Delorme, Nantes (Loire-Inférieure);

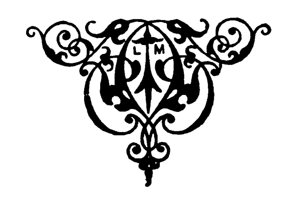
Vincent AUDREN DE KERDREL, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

*Délégué à Paris*

Olivier DE GOURCUFF, 48, rue Pergolèse.

*Délégué en Anjou*

André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.





# LISTE DES MEMBRES

DE LA

# SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

ET DE L'HISTOIRE DE BRETAGNE

---

MM.

1. Émile ALIZON, notaire, 20, rue Franklin, Nantes.

2. Léon ALLIOT, négociant, à Chantenay (Loire-Inférieure).

3. Le vicomte Louis D'ANDIGNÉ, château de la Jousselinière, par Beaupreau (Maine-et-Loire).

4. Arthur APURIL, château de Blouan, en Ménéac (Morbihan).

5. Les ARCHIVES du département de la Loire-Inférieure, Nantes.

6. M. le comte Hervé D'ARMAILLÉ, château de la Menantière, par Montrevault (Maine-et-Loire).

7. M. le comte Amaury AUDREN DE KERDREL, château de Kérusoret, en Plouédern, près Landivisiau (Finistère).

MM.

8. Vincent Audren de Kerdrel, sénateur, à Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

9. S. A. R. Monseigneur le duc d'Aumale, à Chantilly (Oise).

10. Maurice d'Auteville, 69, rue Basse de l'Hémicycle, Angoulême (Charente).

11. Le marquis d'Autichamp, château de Jarzé, par Jarzé (Maine-et-Loire).

12. Ernest Avril de la Vergnée, avocat, 31, rue Dauphine, La Rochelle (Charente-Inférieure).

13. Azénor, à Penvenan, près Tréguier (Côtes-du-Nord).

14. Le vicomte de Bagneux, château de la Pélissonnière, près Pouzauges (Vendée).

15. Mme la comtesse de Balleroy, 41, quai d'Orsay, Paris.

16. Adrien de la Barbée, chef de division de la Préfecture de Nantes, à la Mahaudière, en Doulon.

17. Anatole de Barthélemy, 9, rue d'Anjou, Paris.

18. Simon Baugé, agent d'assurances, 1, rue Lafayette, Nantes.

19. Le comte Amédée de Bejarry, château de la Roche-Louherie, par Sainte-Hermine (Vendée).

20. Le vicomte Xavier de Bellevue, 9, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

21. Arthur Benoit, 2, boulevard Saint-Aignan, Nantes.

MM.

22. Paulin Benoist, notaire, Guérande (Loire-Inférieure).

23. Georges Bergerault, 12, rue d'Offémont, Paris.

24. Le baron Bertrand-Geslin, 28, boulevard Delorme, Nantes.

25. La comtesse Gaston de Beurges, château de la Ville-sur-Saulx, près Saudrup (Meuse).

26. Bibliothèque publique de Vitré (Ille-et-Vilaine.)

27. Bibliothèque publique de Morlaix (Finistère).

28. Bibliothèque publique de Nantes (Loire-Inférieure).

29. Bibliothèque publique de Rennes (Ille-et-Vilaine).

30. Charles Billot, 22, rue des Halles, Nantes.

31. Le comte Louis de Bizien du Lézard, château de Coulon, par Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe).

32. Le duc de Blacas, château de Beaupreau, Beaupreau (Maine-et-Loire).

33. René Blanchard, 6, quai Duquesne, Nantes.

34. L'abbé Auguste Blatier, curé, à Saint-Etienne de Mont-Luc (Loire-Inférieure).

35. Guillaume Bodinier, 2, rue Tarin, Angers (Maine-et-Loire).

36. L'abbé André du Bois de la Villerabel, Secrétaire de Mgr l'Evêque, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

37. Arthur du Bois de la Villerabel, 11, place Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

MM.

38. Félix du Bois Saint-Sevrin, inspecteur des Postes et Télégraphes, 27, place de la Mare-Rouge, Rouen (Seine-Inférieure).

39. Eugène Boismen, architecte, 7, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

40. Le docteur Eugène Bonamy, 1, place Petite-Hollande, Nantes.

41. Louis Bonamy, avoué, 4, rue Scribe, Nantes.

42. Louis Bonneau, juge de paix, Bourbriac (Côtes-du-Nord).

43. Louis Bonnigal, notaire, Vertou (Loire-Inférieure).

44. Gustave Bord, au Pellerin (Loire-Inférieure).

45. Arthur de la Borderie, membre de l'Institut, Vitré (Ille-et-Vilaine).

46. Waldeck de la Borderie, Vitré (Ille-et-Vilaine).

47. Auguste Bossis, 15, avenue de Launay, Nantes.

48. Eugène Boubée, 3, place de la Petite-Hollande, Nantes.

49. Eugène Bouchinot, négociant, 9, rue Saint-Louis, Rennes (Ille-et-Vilaine).

50. Stanislas Boulay, notaire, 21, rue Saint-Nicolas, Nantes.

51. Le vicomte de la Bourdonnaye, député, château de la Varenne, par Ancenis (Loire-Inférieure).

52. E. Boutillier du Retail, 6, rue de Coutances, Nantes.

MM.

53. L'abbé Bréard, Saint-Jean-de-Lutz (Basses-Pyrénées).

54. L'abbé Joseph Brebel, vicaire à Janzé (Ille-et-Vilaine).

55. Le comte Paul de Bréchard, 3, rue Sully, Nantes.

56. Ernest de Brehier, Josselin (Morbihan).

57. Le comte Fernand du Breil de Pontbriand, député, 4, rue Scribe, Nantes.

58. Le marquis de Bremond d'Ars-Migré, conseiller général du Finistère, château de la Porte-Neuve, près Quimperlé (Finistère), 5, rue Harouys, Nantes.

59. L'abbé Charles Bretéché, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

60. Le marquis de la Bretesche, 2, rue Tournefort, Nantes.

61. Le comte Charles de Brissac, 119, rue Saint-Dominique, Paris.

62. Léon Bruneau, architecte, 18, rue Copernic, Nantes.

63. Emile Burgaud, avoué, rue Auffredi, La Rochelle (Charente-Inférieure).

64. J. Burges-Camac, à la Roche-Pendante, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

65. Amador de Busnel, 12, rue d'Aguesseau, Nantes.

66. Dominique Caillé, avocat, 2, place Delorme, Nantes.

67. Gustave Caillé, château de Procé, près Nantes.

MM.

68. H. Caillière, libraire-éditeur, 2, place du Palais, Rennes (Ille-et-Vilaine).

69. Le baron Henri de Carayon La Tour, commandant du 11e régiment de cuirassiers, Niort (Deux-Sèvres).

70. Le comte de Carcaradec, château de Kerivon, par Lannion (Côtes-du-Nord).

71. Adrien de Carné de Carnavalet, 12, rue de Tournon, Paris.

72. Gaston de Carné de Carnavalet, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

73. Jean de Carné de Carnavalet, 58, rue Monsieur-le-Prince, Paris.

74. Antonio Carré, négociant, 37, rue des Arts, Nantes.

75. Théodore Carré, négociant, 9, rue Lafayette, Nantes.

76. Le comte Henri de Castries, château du Chillon, Louroux-Béconnais (Maine-et-Loire).

77. Edouard de Cazenove de Pradine, député, 17, rue du Lycée, Nantes.

78. Cercle Louis XVI, place Louis XVI, Nantes.

79. Le comte Fernand de Chabot, 1, rue François Ier, Paris.

80. Le vicomte Paul de Chabot, château de la Boissière, par Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).

81. Chailland, imprimeur, Laval (Mayenne).

MM.

82. Mme Jules du Champ-Renou, née des Jamonières, 10, quai du Port-Maillard, Nantes.

83. Paul Chardin, 2, rue des Pyramides, Paris.

84. C. Charil de Ruillé, château de la Marmitière, près Angers (Maine-et-Loire).

85. Emile Charpentier, conseiller à la Cour d'appel, 4, rue Lafayette, Rennes (Ille-et-Vilaine).

86. Le baron de Chataux, Angers (Maine-et-Loire).

87. Edouard Chatelier, 4, quai Penthièvre, Nantes.

88. L'abbé Louis-Marie Chauffier, prosecrétaire de Mgr l'Évêque, Vannes (Morbihan).

89. Le vicomte Alphonse de Cintré, 13, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

90. Arthur du Chêne, Baugé (Maine-et-Loire).

91. De la Chevasnerie, capitaine au 12e régiment de cuirassiers, Tours (Indre-et-Loire).

92. Chiron du Brossay, inspecteur de l'Enregistrement, 63, rue de la Gare, Laval (Mayenne).

93. Théophile Cinqualbre, arbitre de commerce, 15 bis, rue Voltaire, Nantes.

94. Anatole Claudin, libraire-éditeur, 16, rue Dauphine, Paris.

95. Gabriel Clerc, Saint-Amand (Cher).

96. Frédéric Cocar, avoué, 5, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

97. La baronne de Coetquen de Poilly, Folembray (Aisne).

MM.

98. Prosper Coinquet, 10, rue Voltaire, Nantes.

99. Léon Conor-Grenier, libraire-éditeur, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

100. L'abbé Henri Cordé, directeur de l'Externat des Enfants-Nantais, 5, rue du Boccage, Nantes.

101. Ludovic Cormerais, 34, boulevard Delorme, Nantes.

102. Louis de Cornulier, château de la Lande, par Montaigu (Vendée).

103. Alphonse Couespel, 6, rue Sully, Nantes.

104. Jules Coué, receveur de l'Enregistrement, Hennebont (Morbihan).

105. Armand de Crèvecœur, rue de la Vannerie, Abbeville (Somme).

106. Le comte E. de la Croix, 1, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

107. Félix-Georges Crucy, architecte, 32, rue de Gigant, Nantes.

108. Charles Dalibard, avoué, 10, rue de Toulouse, Rennes (Ille-et-Vilaine).

109. L'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur, Dinan (Côtes-du-Nord).

110. Dartige du Fournet, 4, rue des Grandes-Bordes, Corbeil (Seine-et-Oise).

111. René Delafoy, 5, rue Voltaire, Nantes.

112. Joseph Delaville-le-Roulx, château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

MM.

113. Emile Deslandes-Vinay, au Bas-Bel-Air, commune de Chesnay, près Versailles (Seine-et-Oise).

114. Léon Dieu, commandant au 65e de ligne, 3, rue Tournefort, Nantes.

115. Dixneuf, docteur-médecin, Loroux-Bottereau (Loire-Inférieure).

116. Magloire Dorange, avocat, 2, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).

117. Le comte Ivan du Doré, château de la Chetardière, par Segré (Maine-et-Loire).

118. Le vicomte Maurice du Dresnay, château de Dréneuc, près Redon (Ille-et-Vilaine).

119. Duclos, docteur en médecine, la Roche-Bernard (Morbihan).

120. Dulau & Cie, 37, Soho Square, Londres (Angleterre).

121. Emile Dupré-Lasale, conseiller à la cour de Cassation, 2, rue Vignon, Paris.

122. Camille Dupuy, Sheen-House, Surrey (Angleterre), — 7, rue Marceau, Nantes.

123. Emerique, 52, boulevard Malesherbes, Paris.

124. Edgard Eon, notaire, 22, rue des Halles, Nantes.

125. Le comte Régis de l'Estourbeillon, 24, rue du Drezen, Vannes (Morbihan).

126. Paul Eudel, 9, rue Victor Massé, Paris.

127. Emile Fabriès, 32, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

128. Mgr Fallières, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

129. Olivier de Farcy, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

130. Le marquis de la Ferronnays, député, château de Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Inférieure).

131. Ernest Finck, négociant, 83, rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône).

132. Etienne Formon, château de la Crilloire, par Maulévrier (Maine-et-Loire).

133. Auguste de Foucaud, 12, rue de Belair, Rennes (Ille-et-Vilaine).

134. L'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon, près Dinan (Côtes-du-Nord).

135. Hippolyte Fournel, 7, rue de la Monnaie, Rennes (Ille-et-Vilaine).

136. Edouard Frain, bibliothécaire, Vitré (Ille-et-Vilaine).

137. A.-N. Gaboriau, pharmacien, Aigrefeuille (Loire-Inférieure).

138. Stanislas Gahier, avocat, 5, rue d'Orléans, Nantes.

139. L'abbé A. Gaillard, aumônier à l'hospice Saint-Jacques, Nantes.

140. Alexandre Galibourg, avocat, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

141. Pitre de la Ganry, 1, place Delorme, Nantes.

MM.

142. Des Garets, château du Châtelet, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

143. Arthur Garnier, 11, quai Turenne, Nantes.

144. Le docteur Marcel Genuit, 1, rue Saint-Pierre, Nantes.

145. L'abbé P. Giquello, 8, rue Bernard-Palissy, Tours (Indre-et-Loire).

146. Victor Girard, photographe, 10, rue Boileau, Nantes.

147. Le marquis de Gombert, à Bouc, Le Pin (Bouches-du-Rhône).

148. Gontard de Launay, 2, rue de Belair, Angers (Maine-et-Loire).

149. L'abbé Guillotin de Corson, château de la Noë, en Bain (Ille-et-Vilaine).

150. Olivier de Gourcuff, 48, rue Pergolèse, Paris.

151. R. de Gourden, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

152. Jules Gousse, avoué, 15, quai de Châteaubriant, Rennes (Ille-et-Vilaine).

153. Le marquis de Gouvello, château de Kerlevenan, par Sarzeau (Morbihan).

154. Eugène Gouzerh, officier d'administration, hôpital militaire, à Souk-Ahras (département de Constantine), Algérie.

155. Emile Grimaud, imprimeur-éditeur, 4, place du Commerce, Nantes.

156. Hippolyte de la Grimaudière, château de la Hamonais, par Châteaubourg (Ille-et-Vilaine).

MM.

157. Edouard GUIBOURD DE LUZINAIS, sénateur, maire de Nantes, 14, rue de l'Héronnière, Nantes.

158. Eugène GUYET, 4, rue de l'Écluse, Nantes.

159. Philippe HÉBERT, agent de change honoraire, château de la Goule-aux-Fées, près Dinard (Ille-et-Vilaine).

160. H. HÉBERT DE LA ROUSSELIÈRE, la Meignanne, près Angers (Maine-et-Loire).

161. Ernest HEMERY, sous-inspecteur des Domaines, Douai (Nord).

162. Louis HENRY DE VILLENEUVE, au Parc de la Salle-Verte, près Quintin (Côtes-du-Nord).

163. L. HERVÉ, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

164. L'abbé HERVOUET, internat des Enfants-Nantais, Nantes.

165. Furcy HOUDET, 1, rue Mondésir, Nantes.

166. Charles HUON DE PENANSTER, sénateur, château de Kergrist, près Lannion (Côtes-du-Nord).

167. Le baron D'IVRY, château d'Hénonville, par Ivry-le-Temple (Oise).

168. Le baron Armand D'IZARN, place Louis XVI, Nantes.

169. Le baron Arthur DES JAMONIÈRES, manoir de la Vignette, par le Cellier (Loire-Inférieure).

170. DE JEUX, château des Bordes, par Baugé (Maine-et-Loire).

MM.

171. Joseph JOSSE, au Bois-Hardy, Chantenay-sur-Loire (Loire-Inférieure).

172. André JOUBERT, 49, boulevard de Saumur, Angers.

173. Frédéric JOUON DES LONGRAIS, archiviste paléographe, 4, rue du Griffon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

174. Charles DE KERANFLEC'H-KERNEZNE, château du Quélenec, par Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord).

175. James DE KERJÉGU, conseiller général du Finistère, Scaër, par Rosporden.

176. Le vicomte DE KERMAINGANT, 102, avenue des Champs-Élysées, Paris.

177. Joseph DE KERSAUSON DE PENNENDREFF, 1, rue d'Argentré, Nantes.

178. Emile DE KERVENOAEL, 14, rue Félix, Nantes.

179. René KERVILER, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

180. DE LABORDE, château de Saint-Julien, par Segré (Maine-et-Loire).

181. Raoul DE LAFONT, Sanges, par Neuvy-sur-Baranjon (Cher).

182. René LAFOLYE, imprimeur-éditeur, 2, place des Lices, Vannes (Morbihan).

183. Alfred LALLIÉ, 5, rue Bertrand-Geslin, Nantes.

184. Le comte Gabriel DE LAMBILLY, château de Lambilly, près Ploërmel (Morbihan).

185. Le comte Paul-Henri LANJUINAIS, député, château de Kerguehennec, par Saint-Jean-Brévelay (Morbihan).

MM.

186. Le baron Gustave de Lareinty, sénateur, 191, boulevard Saint-Germain, Paris.

187. Jules de Lareinty, député, 203, boulevard Saint-Germain, Paris.

188. Fréderic Laroche, 7, Bas-Chemin-du-Coudray, Nantes.

189. Lavenier, notaire, Saint-Gervais (Vendée).

190. Lionel de la Laurencie, garde général des forêts, Meudon (Seine-et-Oise).

191. William-Georges Le Besque, notaire, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

192. L'abbé Le Bourdellès, vicaire, Bégard (Côtes-du-Nord).

193. Charles Le Cour, député, 2, rue de Bréa, Nantes.

194. Jean-Marie Le Floch, juge de paix, Plouay (Morbihan).

195. A. Legendre, architecte, 6, rue Morand, Nantes.

196. Le comte Le Gonidec de Traissan, député d'Ille-et-Vilaine, Vitré.

197. Mme Legrand, Grillaud, Chantenay-sur-Loire.

198. Léon Le Lardic de la Ganry, à la Bretonnière, Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure).

199. Albéric Le Lasseur, 25, rue Galilée, Paris.

200. Xavier Le Lièvre de la Touche, 5, place Louis XVI, Nantes.

201. Henri Le Lièvre de la Touche, rue des Pénitentes, Nantes.

MM.

202. Eugène LELONG, archiviste paléographe, avocat à la cour d'appel, Angers (Maine-et-Loire).

203. Henri LE MEIGNEN, avocat, 7, rue Bonne-Louise, Nantes.

204. L'abbé LEMESLE, Trescalan (Loire-Inférieure).

205. L'abbé Remy LE MÉE, missionnaire apostolique, recteur de Mérillac, près Loudéac (Côtes-du-Nord).

206. Gaston LEMONNIER, manoir de Kerestreat, en Plougonvelin, par le Conquet (Finistère).

207. Jules LEPRÉ, 24, rue du Calvaire, Nantes.

208. Le prince DE LÉON, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

209. L'abbé LE PROVOST, vicaire général de Mgr l'Evêque de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

210. Albert LE ROUX, château de Brezal, par Landivisiau (Finistère).

211. Prosper LEROUX, propriétaire, Nozay (Loire-Inférieure).

212. Alphonse LE ROY, imprimeur-éditeur, 8, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

213. Le marquis DE LESCOET, château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ (Finistère).

214. Victor LIBAROS, libraire-éditeur, 3, place du Change, Nantes.

215. Louis LINYER, avocat, 1, rue Paré, Nantes.

216. Charles-Louis LIVET, inspecteur général de l'Etablissement d'Aix-les-Bains (Savoie).

217. Henri DE LONLAY, Flers (Orne).

MM.

218. Le vicomte Charles DE LORGERIL, château de Goudemail, près Châtelaudren (Côtes-du-Nord).

219. Alphonse LOTZ-BRISSONNEAU, 86, quai de la Fosse, Nantes.

220. L'abbé Yves-Marie LUCAS, vicaire, Plouëzec (Côtes-du-Nord).

221. Le prince DE LUCINGE, château de Coat-an-Noz, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

222. Gabriel LUNEAU, docteur en médecine, 64, rue de la Bastille, Nantes.

223. F.-M. LUZEL, archiviste du Finistère, 3, place de Brest, Quimper.

224. Albert MACÉ, 7, rue des Douves-du-Port, Vannes (Morbihan).

225. Charles MAGOUET DE LA MAGOUERIE, ancien magistrat, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

226. Jules-Emilien MAILLARD, ancien maire d'Ancenis, Ancenis (Loire-Inférieure).

227. Le comte DE MALESTROIT DE BRUC, 27, rue Marignan, Paris.

228. Le comte DE MANSIGNY, château du Plessis, près Avranches (Manche).

229. Le comte Louis DE MAQUILLÉ, château de Marsillé, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

230. Le vicomte René DE MAQUILLÉ, Angers (Maine-et-Loire).

231. Victor MARIE-BAUDRY, avocat, Cholet (Maine-et-Loire).

MM.

232. Paul MARTINEAU, ancien avoué, 21, rue Crébillon, Nantes.

233. Le docteur J. MARTY, médecin-major au 4e de ligne, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

234. Fernand MARY, avoué, 6, rue de Bouillé, Nantes.

235. L'abbé MARY, professeur de rhétorique à l'Externat des Enfants-Nantais, 3, rue du Boccage, Nantes.

236. René DE MAUDUIT DU PLESSIX, château de Kercadiou, en Guimaec (Finistère).

237. Alphonse MAURICET, docteur en médecine, place de la Halle-aux-Grains, Vannes (Morbihan).

238. Le général Emile MELLINET, 8, place Launay, Nantes.

239. Anthime MENARD, avocat, 2, rue Gresset, Nantes.

240. Léon MÉNARD-BRIAUDEAU, 9, rue Gresset, Nantes.

241. Léon MERCIER, de la Société des Amis des Livres de Paris, 10, rue Félix, Nantes.

242. Gabriel MÉRESSE, banquier, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).

243. Julien MERLAND, juge-suppléant au tribunal civil, 1, place Gigant, Nantes.

244. Charles MICHEL, 7, place de la Bourse, Paris.

245. Stanislas MICHEL DE MONTHUCHON, château de Monthuchon, par Coutances (Manche).

246. Le comte Ludovic DE MIEULLE, 2, avenue Bosquet, Paris.

MM.

247. Maurice de Mieulle, château de la Thibeaudière, par la Membrolle (Maine-et-Loire).

248. Pierre de Minehy, agent de change, 18, rue Lafayette, Nantes.

249. Raoul de Moissac, 32 bis, rue de Gigant, Nantes.

250. René Mollat, 4, rue de l'Ecluse, Nantes.

251. Hippolyte de Moncuit de Boiscuillé, château de la Grationnaie, en Malensac (Morbihan).

252. Le comte Charles de la Monneraye, château du Cléyo, près Malestroit (Morbihan).

253. Francis Monnier, receveur des domaines, Loudéac (Côtes-du-Nord).

254. Le comte de Montaigu, château de la Bretesche, en Missillac (Loire-Inférieure).

255. Le comte de Montessuy, 18, rue de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

256. Bernard de Monti de Rezé, 17, rue de Nantes, Laval (Mayenne).

257. Joseph de Monti de Rezé, 9, rue Royale, Nantes.

258. Yves de Monti de Rezé, 3, quai Ceineray, Nantes.

259. Le comte Alexandre de Monti de Rezé, château de la Bretonnière, par Saint-Etienne-de-Mont-Luc (Loire-Inférieure).

260. Claude de Monti de Rezé, 3, quai Ceineray, Nantes.

261. Le vicomte Edouard de Montreuil, 57, avenue d'Antin, Paris.

MM.

262. Damascène MORGAND, libraire-éditeur, passage des Panoramas, Paris.

263. Le comte Emile DE LA MORINIÈRE, château de la Tour-du-Pin, par Beaufort (Maine-et-Loire).

264. Le vicomte DE LA MORINIÈRE, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

265. L'abbé Maximilien NICOL, directeur de la *Semaine Religieuse*, Vannes (Morbihan).

266. Paul NAU, architecte, 16, rue Lafayette, Nantes.

267. La comtesse Elie DES NÉTUMIÈRES, château de la Montagne, par la Guerche-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).

268. DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, 1, rue Deshoulières, Nantes.

269. François-Charles OBERTHUR, imprimeur-éditeur, 40, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine).

270. Emile OGER, 3, rue du Chapeau-Rouge, Nantes.

271. Robert OHEIX, Savenay (Loire-Inférieure).

272. J.-L. OLLIVIER, receveur des contributions indirectes, Belle-Ile-en-Terre (Morbihan).

273. Eugène ORIEUX, agent-voyer en chef honoraire, passage du Nord, rue Félibien, Nantes.

274. Le comte Élie DE PALYS, rue Saint-Yves, Rennes (Ille-et-Vilaine).

275. Georges PANNETON, 38, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

276. Raoul PAPIN DE LA CLERGERIE, 5, rue Voltaire, Nantes.

277. L'abbé PARIS-JALLOBERT, recteur, à Balazé, par Vitré (Ille-et-Vilaine).

278. Gustave PAWLOWSKI, bibliothécaire de M. Firmin Didot, 56, rue Jacob, Paris.

279. PELÉ, 28, boulevard Bressigny, Angers (Maine-et-Loire).

280. Le marquis DE PERROCHEL, château de Pignerolles, près Angers (Maine-et-Loire).

281. Pierre-Alexandre PERTHUIS, 17, première avenue des Folies-Chaillou, Nantes.

282. Le baron Jérôme PICHON, 17, quai d'Anjou, Paris.

283. Camille DE LA PILORGERIE, 15, rue du Lycée, Nantes.

284. Le comte DE PIMODAN, château de Bellevue, Dinan (Côtes-du-Nord).

285. L'abbé Jean-Louis PLAINE, prêtre de l'Oratoire, Rennes (Ille-et-Vilaine).

286. Marcel PLANIOL, professeur agrégé à la faculté de droit de Paris, 13, rue de Tournon, Paris.

287. PLANTARD, docteur en médecine, au Mont-Saint-Bernard, en Saint-Clair, Nantes.

288. Emile DU PLESSIS-GOURET, Vernier, commune de Genève (Suisse).

289. Joseph PLIHON, libraire-éditeur, 5, rue Motte-Fablet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

MM.

290. Barthélemy Pocquet, 2, rue Saint-François, Rennes (Ille-et-Vilaine).

291. Le baron Henri de Pommereuil, château de Marigny, près Fougères (Ille-et-Vilaine).

292. Le comte Jules de Pontavice du Heussey, chef d'escadron, attaché à l'ambassade militaire, Londres. (Angleterre).

293. Charles Potier, 8, rue des Carmes, Angers (Maine-et-Loire).

294. Maurice de Poulpiquet du Halgouet, capitaine d'artillerie, quartier général, au Mans (Sarthe).

295. Le vicomte Hippolyte de Poulpiquet du Halgouet, château de Tregranteur, près Josselin (Morbihan).

296. Raymond Pouvreau, 18, rue Lafayette, Nantes.

297. Ludovic Prud'homme, 28, rue Saint-Pierre, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

298. Paul du Puy, avocat à la Cour d'appel, 61, avenue d'Antin, Paris.

299. A. Quantin, éditeur, 7, rue du Regard, Paris.

300. Raison du Cleuziou, avocat, Châteaulin (Finistère).

301. Francis Regaré, 4, rue Saget, Nantes.

302. Georges Retailliau, 8, rue des Arènes, Angers (Maine-et-Loire).

303. Charles Riardant, directeur du Comptoir d'Escompte, 8, rue Lafayette, Nantes.

MM.

304. Richard, notaire, Quimperlé (Finistère).

305. Le marquis de Richeteau, 8, rue d'Alsace, Angers (Maine-et-Loire).

306. L'abbé Emile Ricordel, missionnaire de l'Immaculée-Conception, 6, rue Malherbe, Nantes.

307. L'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes (Ille-et-Vilaine).

308. Emmanuel Robert, greffier au Tribunal civil, Rennes (Ille-et-Vilaine).

309. Le marquis de Robien, château de Robien, par Quintin (Côtes-du-Nord).

310. Le marquis de la Rochefoucauld, 3, rue Maurice-Duval, Nantes.

311. Le comte François de la Rochefoucauld-Bayers, château de Fresnay, Plessé (Loire-Inférieure).

312. Le comte Louis de la Rochebrochard, 8, Grand'rue-Notre-Dame, Niort (Deux-Sèvres).

313. Le duc de Rohan, château de Josselin, Josselin (Morbihan).

314. J.-G. Ropartz, château de Lanloup, par Plouha (Côtes-du-Nord).

315. Le baron de Rosmorduc, 2, rue de Solférino, Versailles (Seine-et-Oise).

316. La bibliothèque de M. le baron James de Rothschild, 38, avenue Friedland, Paris.

317. Joseph Rousse, 11, rue Lafayette, Nantes.

318. Rouxeau fils, docteur en médecine, 4, rue de l'Héronnière, Nantes.

MM.

319. Le docteur Edouard RUPIN, rue de Paris, Vitré (Ille-et-Vilaine).

320. RUSTUEL, professeur de l'Université, Lannion (Côtes-du-Nord).

321. Le comte de SAINT-JEAN, 37, boulevard Delorme, Nantes.

322. Le baron DE SAINT-PERN, sous-directeur du haras du Pin (Orne).

323. Le vicomte DE SAINT-PRIX, château de Coatserho, près Morlaix (Finistère).

324. Le vicomte DE SAINTE-SUZANNE, 14, rue Lincoln, Paris.

325. SALMON-LAUBOURGÈRE, ancien magistrat, 4, rue Duguesclin, Rennes (Ille-et-Vilaine).

326. Norbert SAULNIER, avocat, 5, rue Rallier, Rennes (Ille-et-Vilaine).

327. Léopold SAVÉ, pharmacien, Ancenis (Loire-Inférieure).

328. Edouard SAY, 15, rue Rosière, Nantes.

329. Henri DE SCHREIBER, 11, rue Laborde, Paris.

330. Joseph SENOT DE LA LONDE, château de la Picauderie, en Thouaré (Loire-Inférieure).

331. SERINDON DE LA SALLE, juge au Tribunal civil, Lannion (Côtes-du-Nord).

332. L'abbé Théophile SEVAILLE, professeur au collège, Vitré (Ille-et-Vilaine).

333. Léon DE LA SICOTIÈRE, sénateur, rue Marguerite de Navarre, Alençon (Orne).

MM.

334. Georges SIMON, chalet des Mielles, Dinard (Ille-et-Vilaine).

335. SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS, 4, rue Voltaire, Nantes.

336. SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS, Nantes.

337. SOCIÉTÉ POLYMATHIQUE du Morbihan, Vannes.

338. Emile SOLACROUP, ingénieur en chef de la Cie d'Orléans, 56, boulevard Malesherbes, Paris.

339. Aimé DE SOLAND, rue David, Angers (Maine-et-Loire).

340. Henri DE TANOUARN, avocat, Rennes (Ille-et-Vilaine).

341. Le vicomte ROGER DE TERVES, rue Grandet, Angers (Maine-et-Loire).

342. Urbain THOUIN, 15, rue d'Orléans, Angers (Maine-et-Loire).

343. Louis TIERCELIN, 41, faubourg de Fougères, Rennes (Ille-et-Vilaine).

344. René TILLET DE CLERMONT-TONNERRE, capitaine commandant au régiment de cuirassiers, Lunéville (Meurthe).

345. Henri DE TONQUÉDEC, 36, rue de Tréguier, Morlaix (Finistère).

346. Henry TORTELIER, avocat, 9, rue des Carmes, Rennes (Ille-et-Vilaine).

347. Le comte DE LA TOUCHE, rue aux Chèvres, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

348. Le baron Gabriel DE LA TOUR DU PIN CHAMBLY, 26, boulevard Delorme, Nantes.

MM.

349. Le duc Louis DE LA TREMOILLE, 4, avenue Gabriel, Paris.

350. J. TRÉVÉDY, ancien magistrat, rue Cheverus, 7, Laval (Mayenne).

351. L'abbé Ch. URSEAU, licencié en théologie, vicaire à Saint-Jacques, Angers (Maine-et-Loire).

352. Charles URVOY DE PORTZAMPARC, au Pont du Moros, par Concarneau (Finistère).

353. Le duc DE VALLOMBROSA, 25, rue de Grenelle, Paris.

354. Hippolyte VATAR, imprimeur, 7, rue des Francs-Bourgeois, Rennes (Ille-et-Vilaine).

355. Paul VATAR, avocat, 8, rue de Bourbon, Rennes (Ille-et-Vilaine).

356. Jacques DE VEZINS, château de la Frappinière, par Chemillé (Maine-et-Loire).

357. Victor VIER, libraire-éditeur, passage Pommeraye, Nantes.

358. Ignace DE VILLAMIL, 6, place des Etats-Unis, Paris.

359. Le vicomte Christian DE VILLEBOIS, château de la Guénaudière, par Grez-en-Bouëre (Mayenne).

360. Geoffroy DE LA VILLEBIOT, château de la Roche-Vernaize, par les Trois-Moutiers (Vienne).

361. Le vicomte Th. DE LA VILLEMARQUÉ, membre de l'Institut, château de Keransker, près Quimperlé (Finistère).

MM.

362. Le marquis Ernest DE VILLOUTREYS, château du Plessis-Villoutreys, par Montrevault (Maine-et-Loire.)

363. Félix VINCENT, négociant, château de la Gaubinière, Nantes.

364. Philibert VOLLATIER, 39, quai de la Fosse, Nantes.

## LISTE SUPPLÉMENTAIRE

365. Madame Renée DE CONIAC, 13, rue des Dames, Rennes.

366. L'abbé J. GUYOT, professeur aux Cordeliers, Dinan (Côtes-du-Nord).

367. L'abbé Toussaint LECOQU, docteur en droit civil et archiviste paléographe du Vatican, directeur du grand séminaire, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

368. Raoul DE SAINT-MELEUC, 3, contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).





# NÉCROLOGIE

1877-1878.

Edouard Bonamy, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

S. E. le cardinal Brossays Saint-Marc, archevêque de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Mgr Henri de l'Espinay, protonotaire apostolique, à Nantes.

Barthélemy Prouzat, à Nantes.

Sigismond Ropartz, avocat, ancien bâtonnier, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

1878-1879.

Comte Henri de Kergariou, à Bonaban (Ille-et-Vilaine).

Docteur Halléguen, à Châteaulin (Finistère).

1879-1880.

Docteur Foulon, à Nantes.

François Moreau, à Nantes.

Louis de Kerjégu, à Saint-Goazec (Finistère).

Marquis de Goulaine, château de la Grange, en Saint-Etienne-de-Corcoué (Loire-Inférieure).

Henri Laloy, à Paris.

Amédée Clerc, à Nantes.

1880-1881.

Benjamin Fillon, à la Court, en Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée).

1881-1882.

Stéphane Halgan, sénateur de la Vendée, à Nantes.

Jules de la Pilorgerie, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

Auguste Fontaine, à Paris.

Baron James de Rothschild, à Paris.

Commandant Romignon, à Ancenis (Loire-Inférieure).

Du Laurens de la Barre, manoir du Bois-de-la-Roche, en Sizun (Finistère).

1882-1883.

Charles-Léon Fatout, Paris.

Fortuné Parenteau du Payré, à Pouzauges (Vendée).

L'abbé Cyprien Lévêque, à Nantes.

1883-1884.

Auguste Garnier, ancien adjoint au Maire, à Nantes.

Léon Maupillé, à Fougères (Ille-et-Vilaine).

Léon VERDIER, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Louis JEFFREDO, à Savenay (Loire-Inférieure).

Joachim GAULTIER DU MOTAY, à Plérin (Côtes-du-Nord).

Victor DE LAPRADE, de l'Académie française, à Lyon.

1884-1885.

François AUDRAN, ancien Maire, à Quimperlé (Finistère).

Gomte HECTOR, à Montilliers (Maine-et-Loire).

L. LE MERCIER DE MORIÈRE, à Nancy (Meurthe).

Docteur Constant MERLAND, à Nantes.

1885-1886.

Marquis DE LA BRETESCHE, au château du Coubou-reau, en Torfou (Vendée).

1886-1887.

Théophile TORTELIER, à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Héracle-Jean-Baptiste-Olivier DE BLOCQUEL DE CROIX, baron de WISMES, à Nantes.

Francis ROUSSELOT, à Nantes.

Hermann TROSS, à Paris.

DEMOGET, architecte de la Ville, à Nantes.

1887-1888.

Hippolyte DE BARMON, à Redon.

Eugène DE LA GOURNERIE, à Nantes.

Auguste LAURANT, à Nantes.

Léon Techener, à Paris.

Mgr Bouché, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

Adolphe Charil des Mazures, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Jules Gaultier, à Nantes.

L. Baraudon, à Angers (Maine-et-Loire).

Paul-Emile Berthault, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, adjoint au maire, à Nantes.

1888-1889.

Le Lièvre de la Morinière, à Cannes.

Anthime Menard, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre, à Nantes.

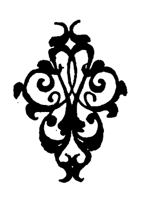
Vicomte A. de Gouyon de Beaucorps, à Nantes.

1889-1890.

Martin Deslandes, à Paris.

Jules du Champ-Renou, à Nantes.

Raoul Le Quen d'Entremeuse, à Nantes.





# EXTRAITS

DES

# PROCÈS-VERBAUX



*Séance du 25 juillet 1888.*

*Présidence de M.* H. Le Meignen, *vice-président.*

M. Le Meignen transmet à la Société les regrets exprimés par M. A. de la Borderie, président, et par notre vénéré vice-président, général Mellinet, de ne pouvoir assister à la présente séance ; puis, selon l'ordre du jour, il fait procéder aux élections pour le renouvellement triennal du bureau, du conseil et des délégués de la Société.

Avant l'ouverture du scrutin, M. Olivier de Gourcuff donne communication d'une lettre datée du 21 juillet, où M. le marquis de Surgères offre sa

démission de membre du conseil et manifeste le désir de n'être pas réélu.

On vote successivement pour le président, les autres membres du bureau, les membres du conseil, les délégués en Bretagne et en Anjou.

Le scrutin donne les résultats suivants :

### Bureau de la Société.

*Président :* MM. Arthur de la Borderie ;
*Vice-Présidents :* Général Mellinet ;
Henri Le Meignen ;
*Secrétaire :* Olivier de Gourcuff ;
*Secrétaire-adjoint :* Comte Régis de l'Estourbeillon ;
*Trésorier :* Alexandre Perthuis ;
*Trésorier-adjoint :* Joseph Josse ;
*Bibliothécaire-archiviste :* René Blanchard.

### Conseil de la Société.

MM. Camille Dupuy ;
le baron des Jamonières ;
Raoul Le Quen d'Entremeuse ;
Anthime Menard, père ;
Claude de Monti de Rezé ;
Joseph Rousse.

### Délégués en Bretagne.

MM. Arthur du Bois de la Villerabel (Côtes-du-Nord) ;

Robert Oheix (Côtes-du-Nord) ;
Vicomte Th. de la Villemarqué (Finistère) ;
Marquis A. de Bremond d'Ars (Finistère) ;
Hippolyte de la Grimaudière (Ille-et-Vilaine);
Ludovic Cormerais (Loire-Inférieure) ;
René Kerviler (Loire-Inférieure) ;
Vincent Audren de Kerdrel (Morbihan).

## Délégués en Anjou.

MM. André Joubert ;
le marquis de Villoutreys.

Les Bibliophiles Bretons, dont les noms précèdent, sont élus dans leurs fonctions respectives pour une durée de trois ans. M. H. Le Meignen remercie la Société de la nouvelle marque de confiance qu'elle vient de donner au bureau sortant.

Etat des Publications. — Depuis la dernière séance de la Société, le 3e fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne,* d'Alain Bouchart, a été distribué aux sociétaires ; le 4e, qui termine l'ouvrage, sera achevé d'ici la fin de l'année.

Les feuilles tirées, composant presque entièrement le tome Ier des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, passent sous les yeux des membres présents. En raison du développement que l'éditeur (M. de la Borderie) a dû donner à l'introduction, ce volume a pris des proportions considérables et dépassera 350 pages. Une autre cause en retarde l'apparition ;

c'est la reproduction, au moyen d'une photographie au charbon, (exécutée par M. Martin, photographe à Nantes) et du procédé d'héliogravure Dujardin, d'un portrait de Desforges Maillard appartenant à la famille Bronkhorst, qui l'a obligeamment confié à la Société. Toutefois, le volume sera livré aux sociétaires dans le délai maximum d'un mois.

Dès que ce volume sera achevé, on commencera l'impression du recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, confié aux soins érudits de M. René Blanchard.

Plusieurs membres présents expriment aussi le désir qu'après l'achèvement des *Chroniques* d'Alain Bouchart, la Société donne suite au projet d'une publication illustrée dont il a été plusieurs fois question.

Enfin, les quatre premières feuilles du Bulletin de la 11e année (1887-1888) sont déposées sur le bureau ; pour l'achever, il reste à imprimer les documents inédits, qui ne tarderont pas à être prêts. A ce propos, faisant remarquer l'intérêt qui s'attache aux documents inédits publiés dans nos Bulletins annuels, M. Le Meignen signale un rapport de l'ingénieur des Ponts et Chaussées Grolleau, du 14 messidor an IV, relatif à la cathédrale de Nantes, qui a été donné comme inédit dans une histoire récente de cette cathédrale et qui pourtant avait été déjà publié dans notre Bulletin de 2me année (1878-1879) avec des notes savantes de M. A. Laurant. MM. Le Meignen et de Gourcuff saisissent cette occasion de rendre hommage à la mémoire de notre regretté confrère.

Exhibitions. — Par le Bureau de la Société :

La photographie au charbon, habilement exécutée par M. Martin, du portrait de Desforges Maillard, dont il a été question plus haut ; cette photographie est destinée aux archives de la Société.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Almanach au Figaro pour l'année 1786.* — Curieuse édition avec vignette sur la couverture, représentant une scène du *Mariage de Figaro.*

2° *Almanach journalier pour le comté et évêché nantais de 1786.*

3° *Histoire admirable du Juif-Errant.* A Nantes, chez Mercier, libraire, s. d. (vers 1810). Edition nantaise assez rare, avec vignette sur le titre, d'un petit volume de la bibliothèque bleue.

*Le secrétaire,*

OLIVIER DE GOURCUFF.



*Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

A l'occasion du Congrès de l'Association bretonne, la *Société des Bibliophiles bretons* a tenu séance le 11 septembre 1888, à deux heures de l'après-midi, dans la salle du Congrès, à Saint-Pol-de-Léon.

Le Président appelle à siéger près de lui au bureau M. V. Audren de Kerdrel, sénateur, et M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, l'un et l'autre délégués de la Société. M. Perthuis, trésorier de la Société, est aussi au bureau, ainsi que M. le comte Régis de l'Estourbeillon, secrétaire-adjoint.

Quatre nouveaux membres sont admis, dans la Société, au scrutin secret.

Etat des Publications. — Le Président dépose sur le bureau deux exemplaires du tome 1er des *Œuvres nouvelles* de Desforges Maillard, volume in-4° de 350 pages, contenant sur cet auteur, notamment sur l'épisode de Mlle de Malcrais, une étude historico-littéraire très développée et beaucoup de documents nouveaux. Un fac-simile et un portrait (inédit) de l'auteur seront joints à ce volume qui sera, sous un mois, distribué aux sociétaires.

Le grand recueil des *Actes de Jean V, duc de Bretagne*, colligé et mis en ordre par M. Blanchard, et comprenant plus de mille pièces inédites, est dès maintenant aux mains de l'imprimeur.

Après ce recueil, la Société compte faire imprimer la *Correspondance* (inédite) *du duc de Mercœur pendant la Ligue avec la cour d'Espagne*, récemment découverte aux Archives Nationales par M. Gaston de Carné.

Enfin, l'impression du 4e et dernier fascicule des *Chroniques de la Bretagne* d'Alain Bouchart se poursuit activement ; il sera distribué aux sociétaires vers le mois de novembre.

Exhibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Dictionnaire et Colloques françois et breton,*

*traduits du françois en breton*, par G. Quiquer, de Roscoff. Morlaix, de l'imprimerie de George Allienne, MDCXXVI. — Première édition de ces curieux Colloques, qui est de toute rareté.

2° *Dictionnaire breton-françois du diocèse de Vannes*, par feu M. de Châlons, recteur de la paroisse de Sarzeau, revu et corrigé depuis la mort de l'auteur. A Vannes, chez Jacques de Heuqueville, MDCCXXIII. — Fort rare.

3° *Canticou spirituel da zisqui an hent da vont d'ar Baradoz*, composet gant an Tat Julien Maner. E Quemper, e ty J.-L. Derrien, imprimer ha librer d'ar Roué ha d'an Escopty. (Sans date vers 1780.)

4° *Tragedien Sant Guillerm, condt deus a Poëtou*, E Montroulès, et y Guilmer, imprimer ha librer, 1815.

5° *Chrestienne confutation du point d'honneur, sur lequel la noblesse fonde aujourd'hui ses monomachies*, par le P. Christophe de Cheffontaines. A Paris, 1568.

6° *Pueri Jesu Genethliacon*, a Joanne Dorpheo Leonensi (s. d., XVI[e] siècle). — Œuvre d'un poète du Léon, vers 1580, seul exemplaire qui ait jamais été signalé.

Par M. le comte Régis de l'Estourbeillon :

1° *La Vie de la Mère Térèse de Jesus, fondatrice des religieuses et religieux Carmes déchaussés.* Nouvellement traduite d'espagnol en francoys par S. D. B. P. et L. P. C. D. B., 2[e] édition. Chez Guillaume de la Noue, Paris, 1601, in-16, avec frontispice. — Provenant du monastère de la Visitation Sainte-Marie de Brioude.

2° *La Galerie des femmes fortes*, par le P. Le Moyne, 6° édition. Paris, 1768, in-32.

3° *Proclamation* de Charles-Auguste de Urtoderie-Depoix, commissaire du roy et officier commandant de l'armée royale, aux habitants des départements de la Vendée. Placard in-folio (1815).

4° Brevet de garde national (parchemin) pour le citoyen Carrère [1], natif de Paris, incorporé à la 7° compagnie (quartier de Bonne-Nouvelle), du 1er bataillon. A Paris, le 27 septembre 1792. Signé : Fournier, commandant général ; Riquier, capitaine.

Par M. Trévédy :

L'*Amie des Amies et l'Amie rustique*. Robert Granjon, 1558, in-8. — Curieux et très rare recueil de poésies, par Bérenger de la Tour (d'Albenas en Vivarais), imprimé en caractères dits de *civilité*.

Par M. Ludovic Prud'homme :

Une série de jolies eaux-fortes dessinées et gravées par Th. Busnel, types et sujets bretons.

Communications diverses. — M. de la Villemarqué rappelle que le prix Volney vient d'être accordé à l'une des publications éditées par la Société des Bibliophiles bretons, le *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, par M. Emile Ernault. Puis, sur l'invitation du Président, M. de la Villemarqué entretient l'assemblée de plusieurs impressions bretonnes rarissimes, en sa possession ou en celle de ses amis.

La première, qui se trouve à la fois dans la

1. Il s'agit ici de M. Joseph de Carrère, né à Paris en 1774, fils de Joseph-Antoine de Carrère, médecin de Louis XVI.

bibliothèque de M. Pol de Courcy et dans cellė de la famille de Kergariou à la Grandville, est un livre d'*Heures* en breton et en latin. On s'accorde à le croire (malgré l'absence de titre) imprimé en 1524; c'est un petit in-4° de 203 feuillets, en caractères gothiques, avec vignettes, portant la marque de Geffroy Tory dans l'exemplaire des Kergariou ; celui de Courcy n'est pas signé.

Il contient les pièces bretonnes suivantes :

1° Le *Pater* traduit en vers bretons « le plus facilement qu'il a été possible » *(facilhafu maz eu possibl)*, par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cléder.

2° L'*Ave Maria*, aussi en vers bretons.

3° Les douze articles de la Foi chrétienne catholique, ou le *Credo* en vers.

4° Les dix préceptes de la Loi ou le Décalogue, en vers.

5° Les commandements de l'Eglise, en vers.

6° Les Œuvres de Miséridorde, en vers.

7° Un cantique à la Sainte Vierge, de soixante vers rimés, à la manière des poètes du moyen âge.

Indépendamment de ces pièces de poésie, dont la dernière seule a quelque valeur littéraire, le livre d'*Heures* bretonnes contient dix-huit articles en prose. M. Whitley Stokes a réimprimé le tout à Calcutta en 1876, d'après une copie que M. de la Villemarqué a faite et offerte à l'éminent celtiste; une traduction anglaise et un glossaire-index d'une grande valeur philologique accompagnent le texte.

M. Stokes l'a fait suivre d'un appendice contenant des extraits bretons

1° D'un missel de l'église de Léon, imprimé en

gothique par Yves Quillévéré en 1526, et que l'on conserve au grand séminaire de Quimper ;

2° D'un *Catéchisme breton*, traduit du latin de Canisius, par Gilles de Kaeranpuil, curé de Cleden-Poher (*en Cledguen Pochaer*) et seigneur de Bigodon. Imprimé à Paris, par Jacques Kerver, demeurant rue Saint-Jacques, à l'enseigne de la Licorne, 1576. Ce petit livre a pour titre : *Cathechism hac instruction eguit an catholiquet ;*

3° D'un autre *Catéchisme breton* sous le titre *Cathechism da uezafu lavaret pep sul dan tut licq*, traduit de celui d'un curé de Saint-Eustache à Paris et en usage au diocèse d'Angers, par le même Gilles de Kaeranpuil, où l'on trouve les commandements de Dieu en vers, le *Pater, l'Ave, le Credo, le Confiteor* en prose.

Le volume de M. Stokes a pour titre : *Middle-breton Hours*. Il n'a été malheureusement tiré qu'à un très petit nombre d'exemplaires.

M. de la Villemarqué fait ensuite passer sous les yeux des Bibliophiles bretons un volume in-12 intitulé *Doctrinal ar Christenien*, troisième catéchisme traduit de celui de Bellarmin. C'est l'édition faite à Morlaix chez Georges Allienne, en 1628, d'un ouvrage qui fut publié à Nantes en 1616 et traduit par maistre Yves Le Baelec, aumônier de messire de Bourgneuf, évêque du diocèse ; puis à Morlaix, par Tanguy Guéguen, prêtre en 1622 (Paris, Bibliothèque Nationale, D. 5094), et réimprimé à Nantes en 1626. L'édition morlaisienne de l'année 1628, outre les demandes et les réponses en prose, contient seize cantiques notés, avec des rimes intérieures, dont l'un

de 1626, en l'honneur de sainte Anne d'Auray, que l'auteur dit contemporain de la découverte de la statue miraculeuse. Ces cantiques notés donnent au volume une valeur exceptionnelle.

*Séance du 5 décembre 1888.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

M. le Secrétaire lit une lettre de notre vénéré collègue, M. le général Mellinet, exprimant le regret de ne pouvoir, à cause d'une indisposition, se rendre à la séance.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président expose que le 4e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart n'a pu être distribué aux sociétaires à la fin de novembre, comme le faisait espérer le procès-verbal de la dernière séance. Mais si cette publication subit un léger retard, elle n'est pas moins presque achevée. On a terminé l'impression du texte complet des *Chroniques* reproduisant : 1° celui de l'édition de 1514 donnée par Bouchart et allant jusqu'en 1488 ; 2° les additions ou continuations de 1488 à 1541, d'après la plus récente et la plus complète édition, donnée à cette dernière date. Reste à imprimer les tables et l'appendice contenant une notice biographiqne et bibliographique

et quelques morceaux (assez peu nombreux) qui existent seulement dans les éditions de 1518, 1531 et 1532. Ce dernier fascicule d'Alain Bouchart sera distribué au commencement de janvier 1889.

Après cette publication, et même concurremment avec elle, la Société en entreprend une autre plus importante, celle des *Actes* ou *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne*, recueil (formé par M. René Blanchard) de pièces en grande majorité inédites, se rapportant au long règne de ce prince, de 1402 à 1442.

L'introduction de M. Blanchard contient une étude très intéressante sur la chancellerie ducale de Bretagne, le premier travail approfondi qu'on ait fait sur cette matière.

Les *Lettres de Jean V*, dont trois feuilles sont déjà tirées, seront divisés en plusieurs séries, dont chacune composera une unité typographique, embrassant une période déterminée.

Entre ces diverses séries, on pourrait intercaler d'autres ouvrages de moindre étendue et d'un caractère spécialement littéraire. Le Bureau songe, notamment, à une *Petite bibliothèque*, dans le format in-18, formée d'un choix de vieux auteurs bretons, poètes et prosateurs; cette collection ne comprendrait que des extraits, *la fleur du panier*; elle pourrait être inaugurée prochainement par un recueil d'œuvres choisies de René Le Pays, que prépare M. Olivier de Gourcuff.

La Société donne son adhésion à cette idée; elle accueille aussi très favorablement le projet d'un recueil *illustré* de chants et de légendes de la haute et de la basse Bretagne.

Exhibitions. — Par M. le comte de Bréchard :

1° *Paradise lost, a poeme in twelve books, the author*, John Milton. — Dublin, 1724. Onzième édition, ornée de planches et d'un portrait de Milton.

2° *Les Métamorphoses d'Ovide, avec des explications*, traduction de l'abbé de Bellegarde, 2 volumes. A Paris, chez Pierre Emery, 1701. C'est la première édition de la traduction de Bellegarde ; les gravures à mi-pages sont belles d'épreuve.

3° Un recueil d'emblèmes d'Otto Vænius, gravé dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Par MM. Le Meignen et Perthuis :

Un exemplaire de l'édition de 1518 et un exemplaire de l'édition de 1541 des *Grandes Chroniques* d'Alain Bouchart ; l'édition de 1518 est particulièrement rare.

Par M. Arthur de la Borderie :

1° Un magnifique exemplaire de l'édition d'Alain Bouchart de 1531. Cette édition, une des deux imprimées à longues lignes, est remarquable par son exécution typographique ; elle a les gravures de l'édition de 1514, dont le format répond mieux à celui de 1514 qu'à celui de 1531, mais qui sont encore ici d'un bel effet.

2° « *Les Intelligences de Jean de Villiers, exhibantes une figure remplie d'infinitez de dictions, langages et sciences, tant separément que conjonctivement ; utilles à instruire les personnes aux sciences, depuis l'alphabet jusques à l'infinité.* » Paris, chez Guillaume Bichon, 1587. — L'auteur, Jean de Villiers, sieur de Kerdren, était de basse Bretagne, près d'Auray. Livre étrange dont on

ne connaît, y compris celui-ci, que deux exemplaires.

3° La première édition du *Théâtre du Monde,* de Pierre Boaystuau, Nantais. Paris, Vincent Sertenas, 1558. — Seule édition du format in-8, très difficile à trouver.

Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Pièces choisies des Œuvres de M. Le Pays,* deux volumes. A La Haye, chez Abraham Harondeus, 1681. — Edition rare et, jusqu'à ce jour, mal connue des bibliographes. (Voir *Revue de Bretagne et de Vendée,* octobre 1888, p. 270-273.)

2° *Remonstrance du clergé de France faicte au Roy par Messire Pierre de Cornulier, evesque de Rennes.* A Bordeaux, 1622. — Pièce historique bretonne, non signalée.

3° *L'Ame unie à Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement de l'autel,* ouvrage posthume de M^me^ Poncet de la Rivière, comtesse de Carcado. A Paris, chez Charles-Pierre Breton, 1781. — En tête du volume se trouve un charmant portrait, gravé par Gaucher, de la comtesse de Carcado, femme d'un gentilhomme breton.

COMMUNICATIONS DIVERSES. — M. le président n'ayant pas reçu en temps utile une lettre par laquelle M. Joseph Josse se démet des fonctions de trésorier-adjoint, auxquelles il avait été élu le 25 juillet dernier, n'a pu faire porter à l'ordre du jour de la présente séance l'élection pour le remplacement de M. Josse, laquelle est dès à présent annoncée pour être faite dans la prochaine séance.

M. Olivier de Gourcuff lit l'extrait d'un rapport de

l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres accordant une mention hors rang aux magnifiques publications de notre confrère, M. le duc de la Trémoïlle : distinction à laquelle applaudit toute l'assistance.

A propos du *Cartulaire de l'abbaye de Landevenec*, qui vient d'être édité pour le compte de la Société archéologique du Finistère par M. Arthur de la Borderie, et dont deux exemplaires souscrits par notre Société sont déposés sur le bureau, M. le marquis de Bremond d'Ars demande s'il n'y aurait pas, dans le ressort du diocèse de Nantes, de cartulaire méritant les honneurs d'une pareille publication. — M. de la Borderie répond qu'il ne connaît pas de cartulaire ecclésiastique de ce genre dans la Loire-Inférieure, mais qu'il existe dans ce département, et ailleurs en Bretagne, de curieuses collections de chartes originales qui valent des cartulaires et mériteraient tout autant d'être publiées, par exemple celle des chartes (inédites pour la plupart) concernant les prieurés bretons de l'abbaye de Marmoutier près Tours, où abondent les pièces du XI^e^ et du XII^e^ siècle, sans parler de celles du XIII^e^.

M. de la Borderie signale, d'après une gracieuse communication de M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, un curieux et unique volume gothique, qui intéresse la Bretagne, et qui vient d'être acquis par cette bibliothèque. Le titre porte :

« *Les Croniques et genealogies des tres nobles roys, ducz et princes tant de la grant Bretaigne que de la petite..... — On les vent à Renes chiez Jehan Macé..... et à Caen chiez Michel Angier.* »

D'après la souscription (qui est au fol. 86 v°), ces

*Croniques* furent « *imprimées à Rouen par M. Pierre Olivier..... et achevées le II jour de may mil cinq et X.* » — Ce volume in-4° se compose de 90 feuillets, dont les quatre derniers contiennent la table. C'est, dit M. L. Delisle, une traduction plus ou moins exacte de l'ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, contenant l'histoire fabuleuse des rois de la grande et de la petite Bretagne, depuis le siège de Troie jusqu'à la fin du VII° siècle de l'ère chrétienne. Le texte est semé de nombreuses gravures sur bois, dont plusieurs furent employées plus tard dans les éditions de 1518 et de 1532 des Chroniques d'Alain Bouchart.



*Séance du 19 février 1889.*

*Présidence de* M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

Vingt et un nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. le président dit que le quatrième et dernier fascicule des *Grandes Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, sera prochainement distribué aux sociétaires ; l'impression du texte complet de l'ouvrage, y compris les tables, est achevée, les notices biographiques et bibliographiques, formant l'appendice, sont aux mains de l'imprimeur.

D'autre part, la Société va entreprendre très prochainement la publication des *Légendes et chants populaires de la Bretagne,* dont il a été question à la dernière séance. Plusieurs auteurs ont assumé la tâche de concourir à cet important travail. M. Louis Tiercelin traitera la poésie populaire dans la Haute et la Basse-Bretagne ; M. Adrien Oudin s'occupera des légendes de la Basse-Bretagne, et M. Olivier de Gourcuff de celles de la Haute-Bretagne. Le théâtre breton ferait ensuite l'objet d'un volume spécial. La première série de ces publications illustrées sera mise sous presse au mois de mai prochain.

L'impression du premier volume des *Actes du duc Jean V,* édités par M. René Blanchard, se poursuit activement.

La Société accueille favorablement la proposition, formulée par M. de Villoutreys, de réimprimer l'*Armorial de Bretagne* de Gui Le Borgne, et elle confie au Bureau le soin de faire exécuter cette réimpression aussitôt que ce sera possible sans nuire aux autres publications dans lesquelles la Société est déjà engagée.

La Société n'abandonne pas non plus le projet d'une réédition partielle des *Œuvres* en prose et en vers de René Le Pays.

M. de Villoutreys ayant rappelé que la Société avait en vue la publication du poème du *Combat des Trente,* d'après le manuscrit de la bibliothèque Firmin Didot, M. de la Borderie répond que l'érudit qui en était chargé n'ayant donné aucune suite à son projet, cette publication a dû être considérée comme abandonnée. Mais, ajoute M. de la Borderie, il est à

ma connaissance qu'une édition du poème du *Combat des Trente*, d'après les deux manuscrits existants, est aujourd'hui préparée par un éditeur de Rennes. M. de Villoutreys émet le vœu que la Société s'entende avec cet éditeur pour faciliter à ses membres l'acquisition d'un ouvrage qui intéresse au plus haut point l'histoire et la littérature de la Bretagne.

Avant de passer aux exhibitions, M. le Président propose à la Société de placer à sa tête, à côté du bureau actif, un certain nombre de dignitaires ou patrons d'honneur, choisis parmi ses membres les plus éminents. M. de la Borderie serait d'avis de composer ce conseil supérieur de la manière suivante :

*Présidents d'honneur.*

Mgr le duc d'Aumale.
M. le général Mellinet.

*Vice-présidents.*

MM. le duc de la Trémoïlle.
le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut.
le marquis de Villoutreys.
René Kerviler.

La Société, consultée d'abord, par son président, sur la question de principe, adopte la proposition

à l'unanimité. Les membres du bureau d'honneur, dont les noms précèdent, sont ensuite élus par acclamation.

Exhibitions. — Par M. le marquis de Villoutreys:

Un certain nombre de volumes ou plaquettes, de provenance angevine et d'une insigne rareté, qui pourront être réimprimés par les soins de la Société, savoir :

1° *S'ensuit la vie Saincte Marguerite*, par François Grandin, curé de l'église Saint-Jean Baptiste d'Angers. — Impression gothique.

2° *Le Tombeau des yvrongnes contenant les fatalles traverses et divers accidens des nez escarlattez.* A M. de Hautemont, gentilhomme angevin. Par Philippe Pistel. A Caen, chez Jaques Mangeant, 1611.

3° *Histoire admirable et véritable d'une fille champestre du pays d'Anjou, laquelle est restée quatre ans sans user d'aucune nourriture que d'un peu d'eau*, par P. R. S. D. A Paris, chez Michel de Ragny, 1587.

4° *Lettres* (manuscrites) *sur l'état singulier d'une jeune fille de l'Anjou* (par Françoise de Tahureau, femme de René-François marquis de Champagné).

5° *Les Nouvelles récréations poétiques* de Jean Le Masle, angevin. A Paris, par Jean Poupy, rue Saint-Jacques, à la Bible d'or, 1585.

6° *Ceremonie royalle faicte en la ville d'Angers le unziesme d'aoust 1620, avec actions de grâces de l'heureuse et amyable réconciliation du Roy avec la Royne sa mère.* A Paris, chez Mesnier, 1620.

7° *Sonnets d'Etrennes, ensemble aultres vers latins et françois*, par Paschal Robin du Faux, Angevin. A Angers, par René Piquenot, imprimeur, 1572.

8° *Plaidoyé sur la principauté des Sots, avec l'arrest de la cour intervenu sur iceluy*. A Paris, chez Daniel Doneau, 1608. — Par l'avocat Julien Peleus, angevin, en faveur de Nicolas Joubert, dit Angoulevent, prince des Sots).

9° *Récit et véritable discours de l'entrée de la royne mère dans la ville d'Angers, faicte le 16 octobre 1599*. A Angers, chez Anthoine Hernault, 1599. — Magnifique reliure mosaïque de M. Lecouturier, de Rennes.

Par M. Alexandre Perthuis:

Une collection d'images populaires, coloriées, datant du commencement du siècle et dont la plupart ont été publiées à Nantes, chez Mouillé et chez Forest.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Démeslé de l'esprit et du jugement*, par M. Le Pays. A la Haye, chez Abraham de Hont et Jacob van Ellinkhuysen, 1692.— Edition, non signalée, du *Démêlé* qui parut d'abord à Paris, en 1688.

2° *Almanach de Saint-Domingue, historique, curieux et utile pour l'année bissextile* (1776). A Nantes, chez A.-J. Malassis. — Seule année publiée de ce rare almanach.

Par M. Arthur de la Borderie:

Trois volumes d'anciens sermonnaires dont M. de la Borderie lit et commente de curieux extraits, souvent satiriques, sur les mœurs et les usages des XV° et XVI° siècles, savoir:

1° *Itinerarium Paradisi et sermones de pœnitentiâ*. Paris, Pierre de Marnef, s. d. — Sermons de Raulin, dédiés à Louis de Graville, grand amiral de France.

2° Un volume des Sermons de saint Vincent Ferrier : *De Sanctis,* édition de 1539, petit in-8°.

3° Un volume des Sermons de Robert Messier : *Quadragesimale,* édit. de 1524 ; impression gothique, comme les deux volumes précédents.

Pour répondre à la partie de l'ordre du jour relative aux légendes et chansons populaires de Bretagne, M. A. de la Borderie exhibe deux des recueils de légendes publiés par M. du Laurens de la Barre, et il termine la séance par la lecture d'une de ces légendes, fort curieuse, l'*Homme enborné.*

La séance, levée à sept heures, a été suivie du dîner annuel des Bibliophiles, auquel assistaient MM. Arthur de la Borderie, Henri Le Meignen, marquis de Villoutreys, Gustave Caillé, Dominique Caillé, Jules du Champrenou, Alexandre Perthuis, Ludovic Cormerais, Olivier de Gourcuff, Eugène Boubée, Emile Grimaud, etc... Plusieurs toasts ont été portés, entre autres au président, à M. de Villoutreys, l'un des vice-présidents d'honneur. M. Olivier de Gourcuff a bu à l'heureuse union de la *Revue de Bretagne* avec la Société des Bibliophiles Bretons ; les vers qu'il a récités à cette occasion se terminent ainsi :

Et comme il se faut entr'aider —
C'est une vérité connue —
Rien de mieux, pour achalander
Notre maison, que la *Revue.*
Messieurs, n'est-ce pas ? nous rêvons
Cette union jamais rompue,
Jamais de divorce, et buvons
A la santé de la *Revue !*

*Séance du 22 juillet 1889.*

*Présidence de* M. ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

Dix-sept nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

M. de la Borderie fait l'éloge de M. Anthime Ménard, ancien bâtonnier du barreau de Nantes, membre du Conseil de la Société, décédé depuis la dernière séance. Il communique les remerciements de M. le général Mellinet, ancien vice-président, élu à la dernière séance président d'honneur des Bibliophiles Bretons, et fait part de la démission du secrétaire, M. Olivier de Gourcuff, qui s'est, dit-il, toujours acquitté de ses fonctions avec un zèle et un talent des plus distingués, et qui continuera, comme délégué du bureau de la Société à Paris, de nous rendre d'excellents services, en s'occupant spécialement de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou,* organe de la Société. Il termine en proposant l'élection d'un vice-président, d'un conseiller et d'un secrétaire. On vote au scrutin secret ; sont élus :

MM. le baron des Jamonières, vice-président.
Dominique Caillé, secrétaire.
Jules du Champrenou, conseiller.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président annonce que le 4e et dernier fascicule des *Chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchart, mené à bonne fin grâce aux efforts persévérants de M. Le Meignen, vice-prési-

dent de la Société, vient d'être distribué aux sociétaires, et que M. Blanchard a fini de corriger les épreuves de la première série des *Actes de Jean V* avec introduction sur la chancellerie et les sceaux de ce duc, dont les dessins, reproduits par l'héliogravure, ne sont pas encore entièrement exécutés. Il propose de réimprimer le curieux ouvrage relatif aux mœurs et aux légendes populaires de la Bretagne, publié par M. Dufilhol en 1835 sous le titre de *Guionvac'h*. Ce serait là la première des publications illustrées dont il a été question dans la dernière séance.

M. le Président nous apprend enfin que M. de Gourcuff s'occupe, comme il l'avait promis, de préparer un joli volume, petit in-18, qui paraîtrait sous le titre de *Œuvres choisies de René Le Pays*.

Il propose à la Société de voter, sur l'exercice de 1890, une somme de 100 francs pour l'érection projetée d'une statue à Lesage sur une des places publiques de Vannes. Cette souscription est votée par acclamation.

M. Le Meignen fait part ensuite à la réunion d'un projet tendant à l'établissement d'un local qui serait commun aux diverses Sociétés savantes de Nantes et dans lequel la nôtre aurait une pièce réservée. Ce projet est pris en considération et MM. Le Meignen, Perthuis et D. Caillé sont chargés de l'étudier et de faire un rapport plus complet à la Société.

Exibitions. — Par M. Arthur de la Borderie :

Photographies de sept peintures très curieuses, avec arabesques et rinceaux, tirées d'un missel du XVe siècle sur vélin, vendu récemment en Angleterre, et

représentant les portraits de la famille ducale de Bretagne, de Jean IV à François II.

1° Inventaire de 1658 du mobilier du château de Vitré. Document original manuscrit.

2° Relevé des sommes dues par le prince et la princesse de Tarente à un marchand de drap de Vitré, à la mort du prince en 1672. — Ces deux pièces ont été offertes à la bibliothèque de Vitré par la libéralité de M. le duc de la Trémoïlle.

Par M. Olivier de Gourcuff:

1° *Les Lunettes des princes* de Jehan Meschinot. Paris, Mignart, 1495, édition gothique, non signalée par Brunet, sur laquelle notre confrère a publié un article dans *le Livre* (10 juillet 1889.)

2° *Le Diable boiteux*. Amsterdam, chez Henri Desbordes, 1707. — Edition publiée en Hollande, la même année que l'original.

*Le Secrétaire*,

DOMINIQUE CAILLÉ.



*Séance du 27 novembre 1889.*

*Présidence de M.* HENRI LE MEIGNEN, *vice-président.*

Cinq nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — M. Le Meignen annonce que le tome IV des *Archives de Bretagne*, contenant

les *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne, de 1402 à 1406,* vient d'être distribué aux membres de la Société ; il saisit l'occasion de faire l'éloge de cet ouvrage et appelle l'attention sur les notes savantes et la remarquable introduction de l'auteur, M. René Blanchard. Il termine en signalant la parfaite reproduction des sceaux de Jean V, dessinés par un artiste nantais, M. Lebrun, et reproduits par l'héliogravure.

M. Emile Grimaud, imprimeur de la Société des Bibliophiles, fait connaître que la moitié de la 2[e] série des *Lettres de Jean V* est en ce moment sous presse.

D'après une lettre qu'il a reçue de M. O. de Gourcuff, M. le Secrétaire informe la Société que les dessins nombreux et variés destinés à l'illustration du *Guionvac'h* (recueil de chroniques et de légendes bretonnes) sont maintenant entre les mains du graveur.

Exhibitions. — Par M. Jules du Champrenou :

Plusieurs empreintes du cachet d'un anneau d'or pesant environ 33 grammes, appartenant à M. l'abbé Joseph Téphany, chanoine titulaire de la cathédrale de Quimper. Le cachet de cet anneau, trouvé dans l'enclos des Ursulines de Carhaix, représente deux têtes, celles d'un homme et d'une femme qui se regardent, et porte cette inscription : Sabine vivas ! Ce Sabinus aurait-il quelque rapport avec le mari d'Eponine ? Nous posons cette question aux érudits.

Par M. le baron des Jamonières :

1° *Recueil de quelques vers dédiés à Adélaïde* (Suzanne de Wismes, son épouse) *par le plus heureux des époux* (M. de la Borde). Paris, de l'im-

primerie de Didot aîné, MDCCLXXXIV. — Cet ouvrage, mentionné par Brunet, a été tiré à 13 ou 14 exemplaires seulement. Il a pour épigraphe un quatrain, reproduit, avec une légère variante, au bas du fameux portrait de M^me^ de la Borde par Denon et Masquelier.

2° *Elévations de l'âme à Dieu pendant le Saint-Sacrifice de la messe.*— Manuscrit par M. de Liverloz dédié à M^me^ la duchesse de Rohan, veuve de la Borde, née de Wismes, et revêtu d'une très jolie reliure.

3° *Les Mondes célestes et infernaux, etc., etc., augmentez du monde des cornuz, par F. C. T.* A Lyon pour Barthelemy Honorati, 1580.

4° *L'Eschole de Salerne en vers burlesques.* A Lyon chez Pierre Compagnon, rue Mercière, au Cœur Bon, D. DC. LVII.

5° *Le Chant du coq françois au Roy, où sont rapportées les prophéties d'vn hermite, Allemand de nation, lequel vivoit il y a six vingt ans, etc.* A Paris, imprimé par Denys Langlois. M. DC. XXI.

6° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* Manuscrit de Deshayes-Doudart. — Par un singulier hasard, un exemplaire identiquement semblable a été présenté à la même séance par M. Henri Le Meignen. Sur celui de M. le baron des Jamonières sont dessinées les armes de la famille de Lambilly.

7° *Un dessin* magnifique, à la sépia et de grande dimension, attribué à Fragonard. C'est un projet d'arbre généalogique pour la maison de France et d'Autriche, portant la date de 1782.

8° *Le Mari confesseur*, un des jolis dessins à la sépia, composés par Fragonard pour illustrer les *Contes de la Fontaine.*

Par M. le comte de Bréchard :

1° *Très humbles Remonstrances du parlement de Normandie, MDCCLIII.*

2° *Les Memoires de messire Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, sur les principaux faicts et gestes de Louys XI et Charles VII, son fils, rois de France.* A Rouen chez Ian Berthelin dans la court du Palais, M DC XXXIV.

3° *Les Metamorphoses d'Ovide, de la traduction de M. Renouard*, avec les dessins de Léonard Gaultier.

Par M. Henri Le Meignen :

1° *Les Coustumes generales des pays et duché de Bretaigne avec la paraphrase et explication literale et analogique d'icelles.* Par Pierre Belordeau, advocat au Parlement de Rennes, etc. Rennes, Pierre Garnier, imprimeur-libraire, demeurant dans la cour du palais à la Bible d'or, M.DC.LVI : avec privilège du Roy.

2° *Le Théâtre du monde où il est fait un ample discours des misères humaines, composé en latin par Pierre Boaysteau, surnommé Launay, natif de Bretaigne, puis traduit par lui-même en françois.* A Paris, pour Ian Longis et Robert Le Mangnier, 1560.

3° *Gravure curieuse sur le mariage républicain* (an III de la République), servant de frontispice au *Procès criminel des membres du comité révolutionnaire de Nantes.*

4° Autre petite *gravure* curieuse sur *Carrier* représenté sous la figure d'un monstre avec ce vers :

*Le flot qui l'apporta recule épouvanté.*

5° *Abrégé du nobiliaire de Bretagne par ordre alphabétique, 1764.* — Manuscrit ; voir ci-dessus le n° 6 des exhibitions de M. le baron des Jamonières.

Par M. Alexandre Perthuis :

1° *Médaille de bronze* représentant François de Valois avec cette inscription : FRANCISCUS. FRANC. DELPHI. BRITA. DUX. I. — Cette pièce reproduite par la gravure va illustrer prochainement le *Livre doré de l'Hôtel de Ville de Nantes.* M. Perthuis veut bien offrir aux Bibliophiles Bretons un exemplaire de cette gravure. Dans la médaille il pense reconnaître le *faire* d'un artiste italien et se demande, avec M. le vicomte de Bagneux, si le signe I qui termine l'inscription n'est pas la lettre monétaire de la ville de Gênes.

2° *Lettre du dauphin François de Valois à sa grand'mère Louise de Savoie (1529).*

Ce dauphin était né le 28 février 1517. Il fut donné par François I en otage pour garant des articles du traité de Madrid, en même temps que son frère Henri (plus tard Henri II). En 1526, les princes furent conduits par la régente sur la frontière d'Espagne. C'est de Madrid qu'en 1529 le dauphin écrivit à Louise de Savoie cette lettre, empreinte d'une touchante naïveté ; il y demande à plusieurs reprises à sa *grand'mama de l'argent, beaucoup*

*d'argent* et souhaiterait d'être près de son roi *pour luy aider à la guerre.*

5° *Lettre du même prince à Monseigneur le mareschal de la Marche* dont les enfants étaient sans doute les pages du prince, puisque dans cette lettre il dit les avoir autorisés à se rendre à Sedan. Elle est datée de Saint-Germain en Laie, 19 juillet... Le millésime est en blanc.

Ces deux lettres sont à la bibliothèque de Nantes (collection Labouchère).

M. Perthuis fut mis sur la trace de ces documents par les recherches qu'il fit pour trouver les portraits du jeune duc. Il fut assez heureux pour découvrir celui de François de Valois, gravé, d'après la médaille dont nous avons parlé plus haut, par le burin de maître Thomas de Leu.

*Le Secrétaire,*
DOMINIQUE CAILLÉ.



*Séance du 5 février 1890*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *membre de l'Institut, président.*

Huit nouveaux membres ont été admis au scrutin secret.

ETAT DES PUBLICATIONS. — Le Président, après avoir mentionné plusieurs projets de publications

illustrées proposés à la Société et approuvés par elle, mais qui, en raison de diverses circonstances, n'ont pu être réalisés, rappelle qu'en dernier lieu la Société s'est arrêtée à l'idée d'une série de volumes, isolés les uns des autres, mais dont le fonds sera fourni par les légendes, contes, chansons et traditions populaires de Haute et Basse-Bretagne ; matière qui prête si bien à l'illustration la plus pittoresque et la plus variée. Le premier volume de cette série est prêt pour l'impression ; ce sera une édition illustrée de *Guionvac'h, chronique bretonne*, œuvre très curieuse publiée en 1835, avant Souvestre et La Villemarqué, qui inaugura la description pittoresque des mœurs, légendes et chants populaires de la Bretagne, et qui, devenue presque introuvable, est aujourd'hui, on peut le dire, tout à fait inconnue : ce sera une résurrection. M. Kerviler, notre éminent bibliographe, veut bien se charger de l'introduction et d'une notice sur l'auteur, M. Dufilhol. L'illustration du volume a été confiée à un dessinateur bien connu de la Société des Bibliophiles, M. Busnel.

Le Président fait passer sous les yeux des membres présents à la séance les dessins de M. Busnel et la reproduction de plusieurs d'entre eux par la maison Le Roy, de Rennes. Ces dessins, au nombre de soixante-deux, reproduits avec une rare perfection, ont presque tous un grand mérite artistique, et dénotent, de la part de leur auteur, une profonde connaissance des mœurs et des usages de la Bretagne.

Ce charmant recueil illustré de chroniques et de légendes bretonnes jettera une heureuse variété dans les

publications de la Société, et fera diversion aux savants volumes dans lesquels M. Blanchard édite les *Lettres et mandements du duc Jean V*, dont la 2e série est déjà plus qu'à moitié imprimée.

EXHIBITIONS. — Par M. Olivier de Gourcuff :

*La Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise, duchesse de Bretagne, fondatrice des Carmélites, par M. l'abbé Barrin, prêtre, grand chantre, chanoine et grand vicaire du diocèse de Nantes.* Portrait gravé par Erlinger. Rennes, chez la veuve de Pierre Garnier, 1704. Le portrait est rare.

Par M. Albert Macé :

*Charte de Jean V du 8 décembre 1431, à Rennes, pour Eon de la Tour, fils et héritier de Jehanne de Hésou, sergente féodée en Saint-Goustan d'Auray* (original).

Par M. Hervé :

*La Dernière semaine ou Consommation du monde, par Michel Quillian, sieur de la Touche, Breton.* Rouen, Claude Le Villain, 1597, petit in-12. — Deuxième édition de ce poème, extrêmement rare.

Par M. Plihon :

*Le Sacré collége de Jésus, divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue Armorique les leçons chrestiennes avec les trois clefs pour y entrer, un dictionnaire, etc. Par le R. P. Julien Maunoir de la Comp. de Jésus.* A Quimper-Corentin, chez Jean Hardouin, 1659, in-8°. — Très rare, très important pour l'histoire de la langue bretonne armoricaine.

Par M. le marquis de Villoutreys :

1° *Processionnal angevin*, manuscrit de 33 feuillets.

Ce curieux manuscrit, duquel on pourrait tirer des

indications de grand intérêt pour l'histoire de la liturgie angevine à la fin du XVI$^{e}$ siècle, renferme les prières et oraisons à chanter pendant les processions du Carême et des Rogations et leurs stations dans les églises d'Angers, Saint-Pierre, Saint-Laud, Saint-Aubin, Saint-Serge, etc., puis les oraisons de la Vierge, le *Benedicite* et les grâces liturgiques, des oraisons pour les défunts, pour certaines fêtes, pour le roi, pour la reine, pour l'armée royale, etc.

2° *La terrible et épouvantable vie de Robert le Diable avec plusieurs choses remarquables.* A Nantes, chez Mercier, rue Saint-Nicolas, n° 14 (Bibliothèque bleue).

Par M. René Kerviler :

M. Kerviler présente à la Société une série de trois portraits qui donne lieu à un problème iconographique curieux. Ce sont un portrait de Poulain de Corbion, député de la sénéchaussée de Saint-Brieuc aux Etats-Généraux, de la collection de Dejabin, et deux portraits identiques entre eux de la collection Devouges, mais dont les titres sont différents : l'un, de premier tirage, porte le titre de Poussin, député de Nantes, né le 10 mai 1747 ; l'autre, celui de Poulain de Corbion, député de Nantes, né le 10 mai 1747. Or Poulain de Corbion n'est point né à cette date et il est impossible de trouver dans le portrait de la collection Devouges une ressemblance avec celui de la collection Dejabin.

Il y a bien eu un Poussin, député suppléant de Nantes, mais ce Poussin-là est mort dans l'œuf et n'a pas siégé.

N'est-il pas supposable que, le portrait de ce

député n'étant pas d'un débit facile, le propriétaire de la planche trouvant une arrière-ressemblance — on croit si facilement ce qu'on désire — à son Poussin avec Poulain de Corbion, a trouvé tout simple de gratter le nom du premier pour le remplacer par celui du second ?

*Le Secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.



*Séance du 10 juillet 1890.*

*Présidence de M.* ARTHUR DE LA BORDERIE, *président.*

Sept nouveaux membres sont admis au scrutin secret.

NÉCROLOGIE. — M. Arthur de la Borderie, président, fait part à la Société de la perte douloureuse qu'elle a faite depuis sa dernière séance, de deux de ses conseillers : M. Jules du Champrenou et M. Raoul Le Quen d'Entremeuse. Il rappelle les qualités d'esprit et de cœur de ces deux aimables confrères qui, par leur savoir, leurs bons conseils et leur assiduité à nos séances, ont rendu de si nombreux et de si importants services à la Société des Bibliophiles Bretons.

ÉTAT DES PUBLICATIONS. — M. le président annonce que le recueil des *Lettres et Mandements de Jean V* (seconde série, 1407-1419) a été envoyé aux sociétaires. La première partie de cet ouvrage vient d'être

couronnée par l'Institut. Son auteur a obtenu la seconde des trois médailles du *Concours des antiquités nationales.* Il adresse, au nom de la Société, ses vives félicitations à M. René Blanchard pour ce succès qui honore les travaux et les publications des Bibliophiles Bretons. Il fait ensuite passer sous les yeux des personnes présentes à la séance les feuilles du *Guionvac'h,* curieux volume de chroniques et de légendes bretonnes, par L. Kerardven, pseudonyme de M. Dufilhol, volume orné de nombreuses illustrations de M. Busnel, aujourd'hui complètement imprimé et qui pourra être distribué assez prochainement (voir notre précédent procès-verbal). Il en est de même de la plaquette éditée dans la forme de nos anciens *Bulletins* et contenant la liste complète des Bibliophiles Bretons et leurs adresses, les statuts et les dispositions réglementaires de la Société, la liste générale de ses publications, et le procès-verbal du banquet de la Société du 5 février dernier.

M. Arthur de la Borderie communique à la Société une proposition faite par M. Jouaust, éditeur parisien, Breton de naissance. — Cet éditeur, qui a fondé depuis longtemps une collection intitulée le *Cabinet des Bibliophiles*, va éditer dans cette collection les œuvres du poète nantais Jean Meschinot. Ce poète eut autrefois une véritable vogue et, comme le dit Marot,

Nantes la Brette en Meschinot se bagne.

Il propose de céder cette édition sous de certaines conditions à la Société, qui charge M. de Gourcuff,

auteur de la préface de ce futur volume, de négocier cette affaire avec M. Jouaust.

Disposition réglementaire. — Le président propose à l'assemblée de décider que la cotisation annuelle pourra être remplacée par une somme, non plus de deux cents francs, mais de trois cents francs, versée *en une seule fois*. Cette décision est votée à l'unanimité. Le trésorier de la Société est chargé de veiller à l'exécution.

Exhibitions. — Par M. Olivier de Gourcuff :

1° *Recueil de pièces, actes, lettres et discours de félicitation, à l'occasion du rappel de l'universalité des membres du Parlement de Bretagne, au 15 juillet 1769*. M. DCC. LXX.

2° *Le Chrétien honnête homme, ou l'alliance des devoirs de la vie chrétienne avec les devoirs de la vie civile*, par M. l'abbé de Bellegarde. — A La Haye chez Pierre Gosse, Junior, M. DCC. LVIII.

Par M. Henri Le Meignen :

*Sonnets sur les principaux mystères de la naissance, de la vie, de la mort et de la résurrection du fils de Dieu*, par Bonnecamp. A Vennes, chez Guillaume Le Sieur, imprimeur et marchand, libraire, proche les révérends pères Jésuites, 1687, in-4°. Poésies dont on ne connaît jusqu'ici que deux exemplaires. (Voir sur ce livre l'article de M. A. de la Borderie, *Revue de Bretagne et de Vendée*, 1885, 1er semestre p. 310).

Par M. Arthur de la Borderie :

1° *Opusculum de Doctoribus et de privilegiis eorum Petri de Lesnauderie, legum doctoris*. — Pet. in-8° gothique de 86 ff. chiffrés et 18 ff. limi-

naires non chiffrés pour le titre et pour la table. Au verso du f. 86, souscription ainsi conçue : « Impressum Parhisius, expensis honestorum bibliopolarum Francisci Regnault Parhisiensis et Michaelis Angier Cadomensis, anno Domini 1516, die ultima Ianuarii. » Sur le titre la marque de François Regnault, donnée dans Silvestre, *Marques typographiques*, n° . — Volume rare.

2° *Inventaire du mobilier du château de Vitré en 1658 :* document original, manuscrit des plus curieux, donné par le duc de la Trémoïlle à la bibliothèque de Vitré par l'intermédiaire de M. A. de la Borderie.

*Le Secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.



*Séance du 5 septembre 1890.*

*Présidence de* M. ARTHUR DE LA BORDERIE.

La *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne* a tenu une séance, le vendredi 5 septembre 1890, à deux heures et demie de l'après-midi, à Dinan (Côtes-du-Nord), dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Arthur de la Borderie, de l'Institut, président. Siégeaient au bureau, près du président, MM. Dominique Caillé, secrétaire de la Société ; Audren de Kerdrel, sénateur,

délégué de la Société dans le département du Morbihan ; de la Villemarqué, membre de l'Institut, délégué dans le département du Finistère ; Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan ; Guillotin de Corson, chanoine de Rennes ; Robert, prêtre de l'Oratoire, etc.

Six nouveaux membres ont été admis.

État des Publications. — M. le Secrétaire dépose sur le bureau et fait passer sous les yeux des membres présents deux exemplaires de l'édition illustrée de *Guionvac'h*, récemment terminée, et qui va être, dans le cours du présent mois, distribuée aux membres de la Société.

Le Président communique à la Société, au nom du Bureau, un projet d'arrangement avec M. Jouaust, éditeur à Paris, au sujet de la publication des œuvres de Meschinot, poète nantais du XVe siècle. Ce projet est ratifié par la Société ; en conséquence, cette nouvelle édition de Meschinot, d'un format très élégant, imprimée en caractères de choix, devra être distribuée aux Sociétaires vers la fin de l'année.

Ultérieurement — c'est-à-dire l'année prochaine, — la Société publiera un volume de documents historiques et un volume illustré de légendes bretonnes. Le Bureau n'a point renoncé à tenter une réédition des *Vies des Saints de Bretagne* d'Albert Legrand ; mais au point de vue des frais et de l'illustration il existe de sérieuses difficultés.

Histoire de l'imprimerie a Dinan. — M. de la Borderie expose les renseignements qu'il a pu recueillir sur l'histoire de l'imprimerie à Dinan. En voici le résumé.

C'est probablement le duc de Mercœur, gouverneur de Bretagne pour la Ligue, qui donna à Dinan son premier imprimeur, lorsque ce prince, ne pouvant soumettre la ville de Rennes, fit de Dinan, en 1589, la capitale de son parti dans la Haute-Bretagne. On a dit que la première imprimerie dinanaise fut installée dans le couvent des Cordeliers, mais on n'a fourni nulle preuve de cette assertion. La plus ancienne impression de Dinan, connue jusqu'à présent, est un volume in-8° de 292 feuillets ou 584 pages intitulé :

« Escript de l'e || vesque de Sainct || Brieu contenant les raisons, qui || l'ont retenu en l'Vnion des Ca || tholiques, contre la partialité || des Heretiques et Schismatiques || leurs associez et fauteurs. || *A Monsieur* || *Monsieur Levesque du Mans.* || A Dinan, || *Par Iulien Aubinière, Impri-* || *meur, demeurant en la ruë des Chan-* || *ges.* 1593. »

Livre curieux, plein des polémiques théologiques et des passions politiques du temps de la Ligue. M. de la Borderie en met sous les yeux de l'assemblée un exemplaire qui lui appartient.

On mentionne aussi, comme imprimé à Dinan chez Julien Aubinière, en 1594, un « *Traité des brefs et sauf-conduits de la province de Bretagne*, par Toisse de Boisgelin, in-8° » ; — et, en 1597, chez le même imprimeur, les *Us et Coustumes de la Mer*, du même Boisgelin de la Toisse. Mais on ne connaît aujourd'hui aucun exemplaire de ces deux impressions.

*Julien Aubinière*, le plus ancien imprimeur de Dinan, exerça, croit-on, jusque vers 1614, époque

où il fut remplacé par *Jacques Mahé*, qui imprima lui-même jusqu'en 1628, et eut pour successeur, à cette date, *Jacques Aubin*, chef d'une dynastie typographique qui dura plus d'un siècle, car dans un « Etat des imprimeurs de Bretagne » dressé en 1730 par l'Intendant de Bretagne, on trouve encore à Dinan un Jacques Aubin (Archives d'Ille-et-Vilaine, *fonds de l'Intendance*, liasse C 1462).

Déjà avait paru à Dinan une autre race d'imprimeurs, destinée à une carrière plus longue encore, celle des *Huart*. Dans l'Etat de 1730, elle est représentée par un jeune Huart, dont le nom figurait alors sur les impressions, et par sa mère qui tenait l'imprimerie comme « veuve d'un ancien imprimeur » ; mais l'Etat de 1730 ne dit point si cet ancien imprimeur, c'est-à-dire ce premier Huart, exerçait à Dinan. Ce qui est certain, c'est qu'en 1743 le jeune Huart de l'Etat de 1730 (Jean-Baptiste Huart) était « seul imprimeur » à Dinan. (Arch. d'Ille-et-Vilaine, liasse C 1462.) — Il mourut en 1755 et fut remplacé par son fils, Robert-Jean-Baptiste Huart, né en 1716, mort en 1784, dont la veuve continua d'exercer jusqu'à sa mort survenue en 1797. Depuis lors deux autres générations de la même famille continuèrent, jusque vers 1860, de gérer cette imprimerie, qui est actuellement aux mains de M. Peigné.

En 1844, une seconde imprimerie fut établie à Dinan par M. J.-B. Bazouge, qui la dirige encore aujourd'hui.

Communications diverses. — M. l'abbé Duchesne, de l'Institut, entretient l'assemblée du *missel manuscrit de saint Vougay*, que les membres du Congrès

breton de 1888 examinèrent, dans leur excursion archéologique, au presbytère de la paroisse de Saint-Vougay. Ce manuscrit était alors dans le plus triste état, 47 feuillets seulement subsistaient, conservés comme relique du saint patron. Ces 47 feuillets ne représentent qu'une faible partie du livre primitif. A la demande de M. l'abbé Duchesne, Mgr l'évêque de Quimper a envoyé le volume à Paris, où il a reçu une reliure qui le met à l'abri des déprédations plus ou moins pieuses qui se commettent si souvent à l'égard des reliques de ce genre. Le *missel de saint Vougay* est le plus ancien livre liturgique de Bretagne, il remonte à la fin du XIe siècle et contient, au samedi saint, une litanie où figure une curieuse énumération de saints bretons. M. l'abbé Duchesne a pu soumettre cette partie du texte à un examen minutieux, avec le concours de M. Omont, de la Bibliothèque nationale.

EXHIBITIONS. — Par M. l'abbé Robert, de l'Oratoire de Rennes :

1° Rituel de Saint-Malo, de 1557, intitulé :

*Incipit manuale secundum morem Ecclesie Maclo-viensis, nuper elimatissime impressum atque castigatum, continens Ecclesie sacramenta, necnon modum administrandi ea. Prostant exemplaria Redonis, apud Gulielmum Chevau et Petrum le Bret.* M.D.LVII. (Au prône, on prie, non pas pour l'évêque de Saint-Malo, mais pour celui de Saint-Brieuc). In-quarto.

2° Rituel de Rennes, de 1533, intitulé :

*Incipit manuale secundum morem ecclesiae Redonensis, recentissime impressum sumptibus et cura honestissimorum virorum, Michaelis et Geraldi*

*dictorum Angier necnon Jacobi Berthelot, bibliopolarum Cadomi commorantium. Anno ab incarnatione Domini* M. CCCCCXXX III, *die vero* III *novembris. Venundatur quoq. facili precio et apud quos inveniuntur cetera.*

Probablement imprimé à Rouen. — In-8°.

3° *Patch work, or the comprehension in four cantois. Printed by Mark'em Merry wise for serious secker and company at the sign of the looking lass opposite to the cameleon in Little Britain.*

Ni lieu, ni date. In-12.

4° Thèse de théologie soutenue à Dinan le 6 août 1744, imprimée à Dinan par Jean-Baptiste Huart, imprimeur et libraire *in viâ Mercatorum.* 1 feuille grand in-folio encadrée.

Par M. l'abbé Paris-Jallobert :

*Nouvelle méthode pour se disposer aisément à une bonne et entière confession de plusieurs années...* par le R. P. Christophe Leitbreuver, religieux de Saint-François. Chez Nicolas de la Coste, à l'Escu de Bretagne.

Ce volume, imprimé à Paris en 1655, appartenait aux Carmes de Rennes. La méthode recommandée dans ce volume a reçu le nom de *confession coupée.* Le livre, en effet, contient des feuillets composés de deux feuilles qui, en se repliant, forment des espèces d'onglets sous lesquels sont engagées des bandes coupées, sur lesquelles est imprimé un examen : bandes que l'on relève avec son couteau et que l'on plie, si la conscience vous reproche la faute indiquée. « Après la confession et de retour à la maison, dit

l'auteur, on remet avec son couteau chaque ligne à sa place. »

Par M. l'abbé Daniel, archiprêtre de Dinan :

1° *Registre des professions des religieuses de Sainte-Claire de Dinan, depuis 1579 jusqu'à 1683.*

2° *Reigle de sainte Claire, écrite par les soings et vigilance de très vénérable et très révérande mère abbesse sœur Estiennette de St-Bonnaventure, diseptième âbbesse de cette communauté. Elle est mot à mot escrite et sans aucun changement, l'an de Nostre-Seigneur, 1714.*

3° *Obituaire des décès de la communauté de Sainte-Claire de Dinan* (écrit sur parchemin, avec lettres majeures enluminées).

4° De la part du frère *Ange-Victor Garnier*, des Frères de La Mennais, instituteur à Saint-Pierre de Plesguen :

*Histoire de Saint-Pierre de Plesguen.* — Volume manuscrit, illustré de nombreuses gravures à la plume et de plusieurs enluminures, par le Frère Ange Garnier, dessins délicats et d'autant plus curieux qu'ils sont exécutés de la main gauche.

Par M. l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Lehon :

1° *Deux plans* du monastère de Lehon, l'un de 1654, l'autre de 1658 ;

2° Un ciseau à froid à tailler la pierre, trouvé dans la maçonnerie même de l'église abbatiale de Lehon, où il avait été sans doute oublié par les ouvriers. Il a une forme particulière : pied long et palette plate, et doit remonter au XIIe siècle.

3° Fragments de bois, trouvés dans un des enfeux de l'église abbatiale de Lehon et provenant du cer-

cueil d'un des prieurs du XIV^e^ siècle, dont la pierre tombale est au Musée de Dinan.

4° Un *scel* en cire verte portant les armes de Bretagne et trouvé dans le château de Combourg.

Par M. le comte de Palys (au nom de M. Plihon):

1° *Propre de Saint-Malo de l'évêque Desmaretz*, imprimé à Saint-Malo, chez Raoul Delamare, 1730, pet. in-8°.

2° *Relation de la conversion de messire Claude-Toussaint Marot, comte de la Garaye, et de dame Marie-Marguerite Picquet, comtesse de la Garaye, son épouse,* par un Bénédictin (dom Trotier, des Bénédictins de Saint-Jacut), 1757, 38 p. in-8°.

Par M. l'abbé Lecoqu, directeur du grand-séminaire de Saint-Brieuc :

1° Vie de saint Yves, écrite en italien par un Breton, Pierre Chevet. Ce Pierre Chevet fut curé de *Saint-Yves des Bretons* à Rome au commencement du XVII^e^ siècle et vint mourir en Bretagne. C'est probablement ce Pierre Chevet qui fut abbé de Saint-Maurice de Carnoët. Comme M. l'abbé Lecoqu l'a constaté lui-même sur les registres paroissiaux de *Saint-Yves des Bretons*, il n'était pas rare de voir ces curés bretons de Rome obtenir de riches bénéfices en Bretagne. — Cette Vie de saint Yves est signalée dans différentes bibliographies, mais pas avec son titre au complet. Le voici :

*Vita e miracoli | di S. Ivo sacerdote | e confessore | avocato de' poveri vedove e orfani | cavata da molti gravi et approbati auttori et anche d'all infor | matione presa per la canonizatione del santo, con un ser | mone fatto da Clem. VI nella detta cano-*

*nization* | *con un discorso morale fatto nell'occorrenza d'alcuni punti della* | *vita del santo, molto utile ad ognuno di qual si vo* | *glia stato e conditione* | *composta in lingua italiana* | *dal molto R. Pietro Chevet* | *prete della diocese Redonense in Brettagna* | *curato della parochia di S. Ivo di Roma* | *con una tavola della moralita che vi si tratta* | En Roma appresso Manelso Manelsi MDCXL, con licenza de' superiori.

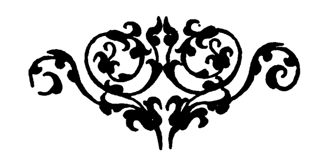
Ce volume petit in-4° comprend XVI et 172 pages.

Il est orné de deux gravures : la première représente saint Yves recevant les pétitions des veuves et des orphelins, la seconde l'apothéose de saint Yves.

Le portrait du cardinal Barberini à qui l'ouvrage est dédié a disparu de l'exemplaire présenté.

*Le Secrétaire,*

DOMINIQUE CAILLÉ.





# ÉTAT DES PUBLICATIONS

## DE LA SOCIÉTÉ



Ont été distribués aux Sociétaires :

En 1877-1878

*Œuvres françaises d'Olivier Maillard* (sermons et poésies, notes et introductions), par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Première année. In-8°.

En 1878-1879

*L'Imprimerie en Bretagne au XV$^{e}$ siècle,* par M. Arthur de la Borderie, avec le fac-similé de la plus ancienne impression bretonne. In-4°.

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* Tome I. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Deuxième année. In-8°.

En 1879-1880

*Documents sur l'histoire de la Révolution en Bretagne. La Commission Brutus Magnier à Rennes,* par M. Hippolyte de la Grimaudière. In-4°.

*Le Roman d'Aquin ou la Conqueste de la Bretaigne par le Roy Charlemaigne,* chanson de geste inédite du XII° siècle, publiée par M. F. Joüon des Longrais. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Troisième année. In-8°.

En 1880-1881

*Documents inédits sur l'Histoire de la Ligue en Bretagne,* par M. Anatole de Barthélemy. Grand in-8°.

*L'Hôpital des Bretons à Saint-Jean d'Acre, au XIII° siècle,* par M. Jules Delaville Leroux. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Quatrième année. In-8°.

En 1881-1882

*Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II,* publiée avec notes et introduction par M. A. de la Borderie. In-4°.

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard,* publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. T. II. *Lettres nouvelles.* In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.*— Cinquième année. In-8°.

En 1882-1883

*Mélanges historiques, littéraires, bibliographiques.* T. II. Grand in-8°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Sixième année. In-8°.

En 1883-1884

*Archives de Bretagne.* Tome I. *Privilèges de la ville de Nantes*, nouvelle édition, publiée par M. S. de la Nicollière-Teijeiro. In-4°.

*Anthologie des Poètes Bretons du XVII<sup>e</sup> siècle*, par MM. Stéphane Halgan, le C<sup>te</sup> de Saint-Jean, Olivier de Gourcuff et René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Septième année. In-8°.

En 1884-1885

*Archives de Bretagne.* Tome II. *Documents inédits sur le complot breton de 1492*, publiés par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Première partie. Texte et traduction. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Huitième année. In-8°.

En 1885-1886

*Le Bombardement de Saint-Malo en 1693*, poème breton du XVII[e] siècle, réimprimé en fac-similé.

avec la reproduction de la machine infernale et d'un dessin du temps, des documents inédits, une introduction et des notes, par M. Arthur de la Borderie. In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé de gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Première partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Neuvième année. In-8°.

En 1886-1887

*Inauguration du monument de Dom Lobineau à Saint-Jacut. — Récit de la cérémonie. Eloge historique et lettres inédites de Dom Lobineau.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Deuxième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Dixième année. In-8°.

En 1887-1888

*Archives de Bretagne.* Tome III. *Monuments de la langue bretonne. Le Mystère de sainte Barbe*, publié par M. Emile Ernault. Deuxième partie. *Glossaire étymologique du breton moyen.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart*, publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gra-

vures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Troisième partie. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — Onzième année. In-8°.

En 1888-1889

*Œuvres nouvelles de Paul Des Forges Maillard,* publiées par MM. Arthur de la Borderie et René Kerviler. Tome I. *Poésies et Introduction.* In-4°.

*Les Grandes Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart,* publiées avec les variantes des éditions originales et la reproduction en fac-similé des gravures de l'édition de 1514, par M. H. Le Meignen. — Quatrième partie. In-4°.

*Archives de Bretagne.* Tome IV. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Introduction. Actes de 1402 à 1406. In-4°.

En 1889-1890

*Archives de Bretagne.* Tome V. *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne*, publiés, avec notes et introduction, par M. René Blanchard. Actes de 1407 à 1419. In-4°.

*Guionvac'h. Chronique bretonne,* par L. Kerardven. Nouvelle édition avec illustrations de M. Busnel et introduction de M. René Kerviler. In-4°.

*Bulletin de la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne.* — 12e, 13e, 14e années (1888, 1889, 1890). In-8°.




# LISTE DES OUVRAGES

## OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

*Du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890.*



PAR M. ARTHUR DE LA BORDERIE :

*Etudes bibliographiques sur les Chroniques de Bretagne d'Alain Bouchart* (1514-1541). H. Caillière, Rennes, 1889. (Tirage à part, orné de planches publiées dans la nouvelle édition.)

PAR M. LE COMTE DE BREMOND D'ARS :

*L'ancienne église de Riec et le château de la Porte-Neuve,* extrait du Bulletin de la Société archéologique du Finistère, par A. de Bremond d'Ars. — Quimper, imprimerie Cotonnec, 1888.

PAR M. DOMINIQUE CAILLÉ :

1° *Sous la Tonnelle,* poésies par Dominique Caillé. — Nantes, imprimerie Plédran, 1888.

2° *Lever d'étoiles,* poésies, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. — Nantes, Paul Plédran, imprimeur, 1889.

3° *Parisina,* poème imité de l'anglais de lord Byron (nouvelle édition), par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, imprimerie de Paul Plédran, 5, quai Cassard, 1890.

4° *Autobiographie littéraire,* poésie dédiée à M. René Kerviler, par Dominique Caillé, secrétaire des Bibliophiles Bretons. Nantes, Vve Camille Mellinet, place du Pilori, 5, 1890.

PAR M. Hthe CAILLIÈRE :

*La légende merveilleuse de Monseigneur Sainct Yves, Ornement de son siècle, Mirouër des Ecclesiastiques, Aduocat et Père des Poures, veufues et orphelins, Patron uniuersel de la Bretaigne-Armoricque, 1253-1303. Imité des Légendaires bretons d'après des documents historiques rares ou inédits,* par le Vte Arthur du Bois de la Villerabel. Rennes, Hyacinthe Caillière, libraire-éditeur, l'an M.DCCCLXXXIX. Illustrations de Paul Chardin.

PAR M. LE VICOMTE DE CHABOT :

*Les seigneurs de la Flocellière (1642-1681),* par le vicomte Paul de Chabot.—Vannes, Lafolye, 1890.

PAR M. LE COMTE RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON :

*Itinéraire des Moines de Landevennec fuyant les invasions normandes.* — Notes lues au congrès de l'Association Bretonne (Saint-Pol-de-Léon, 1888),

par M. le comte Régis de l'Estourbeillon. Saint-Brieuc, Prud'homme, éditeur, 1889.

PAR M. L'ABBÉ FOUÉRÉ-MACÉ :

*Chemin de croix des âmes du Purgatoire*, par l'abbé Fouéré-Macé, recteur de Léhon, 2e édition illustrée de 16 gravures sur bois par Charles Carle et Léon Fleurel et de 5 dessins à la plume par le frère Ange Garnier. Léhon (Côtes-du-Nord), chez l'auteur. Paris, R. Haton, rue Bonaparte, 35.

PAR M. L'ABBÉ P. GIQUELLO :

1° *La dévotion à la sainte Véronique ou la réparation des ignominies et des outrages faits à la face sacrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ représentée dans le voile de sainte Bérénice*, par le R. P. Antonin Thomas, religieux de l'ordre des Frères prêcheurs de Dinan en Bretagne. Oratoire de la sainte Face. Tours, 1889.

2° *Bretagne et Ciel*, poésies, par P. Giquello. Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 2, place des Lices.

PAR M. OLIVIER DE GOURCUFF :

1° *A Brizeux, ses admirateurs Nantais.* — Nantes, imprimerie Salières. — 9 septembre 1888.

2° *Les Remonstrances au Roy de Pierre de Cornulier, évêque de Rennes*, par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Eugène Lafolye, 1889.

3° *Julienne Duguesclin à Pontorson*, poésie couronnée au concours de la Pomme, 18 août 1889. — Paris, Alphonse Lemerre, M.DCCCXC.

4° *Les Poètes Bretons. Notices et extraits.* — Paris, Henri Gautier, éditeur, 1889.

5° *Bibliographie critique des ouvrages du Père René de Cerisiers, jésuite nantais.*—Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

6° *Vies de Jean Meschinot* (tirée du manuscrit de Colletet) *et de Jacques-Corentin Royou,* par Olivier de Gourcuff. — Vannes, Lafolye, 1890.

7° *Le Rêve et la Vie,* poésies, préface de M. Jules Simon. Jouaust, Paris, librairie des Bibliophiles, rue de Lille, 7, MDCCCXC.

*Saluste Du Bartas. Choix de poésies françaises et gasconnes* avec *notice biographique et notes littéraires par Olivier de Gourcuff et Paul Bénétrix.* Auch. J. Capin, 1890.

Par M. Émile Grimaud :

*Georgine de Chabot, comtesse de Tinguy,* par l'abbé Léo Guichet. — Nantes, Vincent Forest et Emile Grimaud, 1888. (Non mis dans le commerce.)

Par Mme E. Guihéry :

*Un ménage heureux. Exemples et préceptes d'économie domestique.* Paris, librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, 15.

Par M. André Joubert :

1° *Les fous, les folles et les artistes à la cour du roi René, d'après les comptes inédits de Jehan Legay,* par André Joubert. Figures. — Laval, imprimerie E. Jamin, 1889.

2° *Lettres et documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure, en l'an III.* — Eugène Lafolye, Vannes, 1889.

3° *Louis de Frotté et les insurrections normandes* (1793-1832). Germain et Grassin, Angers, 1882.

4° *Les Etudiants allemands de l'Académie protestante de Saumur et leur maître de danse.* Germain et Grassin, Angers, 1889.

5° *Les réparations faites à divers édifices du Mans. Les recettes et les gages des officiers de Louis II, duc d'Anjou et comte du Maine de 1338 à 1374,* d'après un document inédit. — Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1889.

6° *Notes inédites sur Château-Gontier au XVII° siècle.* — Château - Gontier, imprimerie - librairie Leclerc, 1889.

7° *Documents inédits sur l'histoire de la Révolution en Bretagne et Vendée.* — Vannes, Eugène Lafolye, éditeur, 1889.

8° *Les seigneurs de Mollière et de la Brossinière, XI°-XVII° siècle,* d'après les documents inédits. Ouvrage de luxe tiré à 35 exemplaires seulement. — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

9° *Les troubles de Craon du 12 juillet au 10 septembre 1789,* d'après un document inédit. Impression de luxe, tirée à 35 exemplaires comme la précédente — Laval, imprimerie L. Moreau, 1889.

10° *L'inauguration de l'hôtel de Pincé.* — Angers, imprimerie Germain et G. Grassin, 1889.

11° *Mélanges historiques. Pièces inédites relatives à la Bretagne (XVII° et XVIII° siècles).* — Vannes, Lafolye, 1889.

12° *Documents inédits sur la Révolution dans la Loire-Inférieure. Conduite des prêtres internés au grand séminaire d'Angers à Nantes, par les gardes nationaux angevins (septembre 1792)*, par André Joubert. — Vannes, Lafolye, 1889.

13° *Le Marquisat de Château-Gontier, de 1684 à 1690, d'après un document inédit*, par André Joubert, membre des Sociétés de l'Histoire de France et des Anciens Textes français, etc. Laval, imprimerie de L. Moreau, 1890.

14° *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Révolution dans la Loire-Inférieure*, par le même. Vannes, imprimerie et librairie Eugène Lafolye, 1890.

15° Le *Testament de Jean de Craon, seigneur de Suze et de Chantocé* (avant 1432), par le même. Mamers, G. Fleury et A. Dangin, imprimeurs-éditeurs, 1890.

16° La *Démolition du château de Flée en 1373*, par Jean Clérembault, gouverneur de Château-Gontier, d'après un document inédit, par le même.

17° *Documents inédits pour servir à l'Histoire de la guerre de Cent Ans dans le Maine, de 1424 à 1452*, d'après les archives du British Museum et du Lambeth Palace de Londres, par le même. Mamers, Dangin, imprimeur, 1880.

18° *Documents inédits sur la guerre de Cent ans* Négociations relatives à l'échange de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême, captifs en Angleterre, contre les seigneurs anglais faits prisonniers à la bataille de Bauye (21 avril, 23 mai 1421, n. s.). — (British Museum), par le même. Angers, Germain et G. Grassin, rue Saint-Laud, 1890.

Par M. René Kerviler :

*La Bretagne à l'Académie française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, études sur les Académiciens bretons et d'origine bretonne, par René Kerviler, 2<sup>e</sup> édition. — Paris, Palmé, 1889.

Par M. Eugène Lafolye :

La livraison de janvier de la *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, publiée par la Société des Bibliophiles Bretons.

Par M. Lionel de la Laurencie :

*La légende de Parsifal et le drame musical de Richard Wagner*, par Lionel de la Laurencie. — Nantes, Emile Grimaud, 1888.

Par M. F. Longuécand :

1° *La tour d'Armor et autres poésies bretonnes tirées du Barzaz-Breiz*. — Imprimerie E. Hamel, Saint-Malo, 1877.

2° *Fables* (deuxième édition). J. Bazouge, Dinan, 1881.

Par M. le Dr Alph. Mauricet,
correspondant de l'Académie de Médecine

*Etudes historiques sur les épidémies dans le Morbihan. Histoire des épidémies et maladies fébriles de 1792 à 1851*. — Vannes, imprimerie Galles, 1888.

PAR MM. L. MELLINET ET Cie :

*Annuaire du commerce de Nantes et du département de la Loire-Inférieure pour 1890, précédé d'un Guide de l'étranger.* — Nantes, imprimerie Mellinet.

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE :

*Bibliographie des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France,* dressée sous les auspices du ministère de l'Instruction publique, par Robert de Lasteyrie et Eugène Lefèvre-Pontalis, 4e livraison. — Paris, Imprimerie nationale, 1888.

PAR M. ALEXANDRE PERTHUIS :

*Le Livre Doré de l'Hôtel de Ville de Nantes*, avec jetons et méreaux de Bretagne, par A. Perthuis et S. de la Nicollière-Teijeiro (*Supplément*). — Nantes, imprimerie Salières, 1890.

PAR MM. PLIHON ET HERVÉ :

1° *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne,* par René Kerviler, les 8 premiers fascicules parus.

2° *Répertoire générale de Bio-Bibliographie bretonne,* par René Kerviler, neuvième fascicule (*Bois-Bon*). — Rennes, Plihon et Hervé, éditeurs.

3° *Répertoire général de Bio-Bibliographie bretonne,* par René Kerviler. Dixième fascicule (*Bon-Bou*),Rennes. Plihon et Hervé, 1890. In-8°.

PAR M. L'ABBÉ LE PROVOST :

*Etude philologique et littéraire sur saint Cyprien*, par l'abbé M. Le Provost, vicaire capitulaire de Saint-Brieuc et Tréguier. — Saint-Brieuc et Paris, 1889.

PAR M. LE COMTE DE LA ROCHEBROCHARD :

*Lettres inédites de B. Fillon*, publiées par le comte de la Rochebrochard. Vannes, imprimerie Eugène Lafolye, 1890.

PAR LA SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE NANTES :

1° *Annales de la Société académique de la Loire-Inférieure*, 1887 et 1888, 2 volumes. — Nantes, imprimerie Ve Camille Mellinet.

2° *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure. Volume 1er de la 7e série, 1er semestre.* — Nantes, Mme veuve Mellinet, imprimeur de la Société académique.

PAR LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NANTES :

*Bulletin de la Société archéologique de la Loire-Inférieure*, année 1888. — Un fort volume orné de planches et de photographies. — Nantes, imprimerie V. Forest et E. Grimaud, 1888.

PAR LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE NANTES :

Société des Amis des Arts de Nantes. *Catalogue des ouvrages exposés dans les salons de l'exposition, galerie Préaubert*, rue Lekain, 12, 1890, Nantes.

*Dans les salons de l'exposition.* (1re exposition annuelle.)

PAR M. LOUIS TIERCELIN :

1° Le *Parnasse Breton contemporain*, publié par Louis Tiercelin et J. Guy Ropartz. — Paris, Lemerre, passage Choiseul, Rennes, Hthe Caillière, place du Palais.

2° Les *Jongleurs de Kermartin*, poème de Louis Tiercelin. — Rennes, Hthe Caillière, libraire-éditeur, 1882.

PAR M. LE DUC DE LA TRÉMOILLE :

*Archives d'un serviteur de Louis XI. Documents et lettres, 1451-1481, publiés d'après les originaux par Louis de la Trémoïlle*, in--4°, VI227 p.—Nantes, Emile Grimaud, 1889.

PAR M. OCTAVE UZANNE :

Le *Prospectus* (extrait du *Livre*) de la fondation d'une Société des *Bibliophiles contemporains*.

PAR M. LE Dr VIAUD-GRAND-MARAIS :

*Causeries sur Noirmoutier* (vieilles croyances et vieilles coutumes). L. Mellinet. Nantes, 1889.

PAR M. PHILIBERT VOLLATIER :

*Récit d'un évadé d'Allemagne*, par Philibert (de Tournus). — Paris, H. Chapelliez (Nantes, imprimerie Emile Grimaud), 1888.



# BANQUET

## DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS



Le mercredi 5 février 1890, un banquet a été donné, à Nantes, à l'occasion de *la nomination de M. Arthur de la Borderie à l'Institut de France.* Poètes, savants et critiques, bibliophiles et archéologues, libraires et imprimeurs bretons avaient tenu à honneur de venir fêter notre savant Président : c'étaient MM. Edmond Biré, l'éminent auteur de *Paris en 1793*, ouvrage couronné par l'Académie française, Eugène Boubée, Gustave et Dominique Caillé, Hyacinthe Caillière, Jules du Champrenou, Camille Dupuy, secrétaire du comte de Paris, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud, Louis Hervé, le baron des Jamonières, René Kerviler, qui publie le vaste répertoire général de *Bio-Bibliographie Bretonne*, René Lafolye, Alfred Lallié, ancien député, Lionel de la Laurencie, garde général des forêts, Henri Le

Meignen, officier d'Académie, Legendre, Albert Macé, Em. Maillard, ancien maire d'Ancenis, auteur de l'*Art à Nantes au XIX[e] siècle*, Anthime Menard, fils de notre regretté conseiller, Alexandre Perthuis, Joseph Plihon, le comte Régis de l'Estourbeillon, Louis Tiercelin, le marquis de Villoutreys, vice-président d'honneur des Bibliophiles bretons.

Notre vénéré Président d'honneur, le général Mellinet, aujourd'hui dans sa 92[e] année, avait témoigné ses regrets, par une aimable lettre, d'une écriture ferme et alerte, de ne pouvoir assister au dîner, mais il avait tenu à y participer en envoyant sa cotisation.

Parmi les autres personnes qui s'étaient excusées, citons au hasard : MM. le vicomte Alphonse Huchet de Cintré, le comte de la Monneraye, sénateur, le comte de Rorthays, Salmon-Laubourgère, ancien magistrat, le comte de la Touche, Dorange, avocat à la cour d'appel de Rennes, André Joubert, membre de plusieurs sociétés savantes, E. Charil de Ruillé, le vicomte de Bellevue, le vicomte du Bois de la Villerabel, l'abbé Daniel, curé de Saint-Sauveur de Dinan, enfin, le comte de Saint-Jean (pseudonyme sous lequel se cache une des plus aimables personnalités littéraires de la Bretagne), etc., etc.

M. Le Meignen, vice-président des Bibliophiles, a porté au dessert un toast en l'honneur de M. de la Borderie, membre de l'Institut, toast où il établit un rapprochement plein d'à-propos et de délicatesse entre notre savant historien breton et son devancier Dom Lobineau. Nous nous faisons plaisir de l'insérer ici.

« Mon cher Président,

« C'est aujourd'hui que je peux vraiment remercier mes collègues des Bibliophiles Bretons et de la Société d'Archéologie des charges qu'ils ont bien voulu me confier, puisque je dois à cette circonstance la douce satisfaction et l'honneur de vous adresser en leur nom toutes nos félicitations.

« L'hommage que l'Institut vient enfin... trop tard... de rendre à vos mérites est la juste récompense de vos travaux, de votre caractère, de la fermeté de vos principes,..... mais si nous y applaudissons tous de grand cœur, c'est que vous êtes le vrai représentant de notre vieille Bretagne. C'est vous qui sans cesse ravivez notre amour pour cette mère chérie, en nous racontant ses gloires, en tirant de l'oubli ses vieux monuments, en sauvegardant la moindre parcelle de son passé plein d'honneur !

« Votre vie tout entière, vous l'avez consacrée avec passion à la recherche de la vérité ! Aussi, puisant une incomparable force dans une bonne foi sans conteste et dans un travail presque sans exemple, vous marchez immuable vers le but que vous poursuivez, sans compromission, sans faiblesse, comme ce saint moine que vous avez glorifié, ce grand Lobineau que nul ne put jamais distraire de sa voie et qui, dédaigneux des honneurs que de lâches complaisances auraient pu lui procurer, préféra être en butte à des persécutions, à des calomnies que sa mort même n'a pu arrêter.

« Vous avez plus d'un trait commun avec ce grand

Breton,... mais dans ce beau jour où l'on vous « *rend enfin justice,* » je ne veux être amer pour personne et je ne veux penser qu'à votre triomphe.

« Continuez votre noble tâche ! poursuivez sans trêve les contempteurs de nos vieux monuments, de nos antiques usages ! Quoi qu'on en dise, vous avez avec vous les encouragements de nos évêques. L'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, juste récompense des vrais services que vous avez rendus à nos églises et à leurs histoires, est la preuve éclatante de la haute opinion qu'a le Saint-Siège de votre personne, de vos principes, de vos écrits ! Notre grand saint Yves, l'apôtre de vérité, dont vous avez ravivé la gloire, devenu votre client à son tour, vous couvre de sa protection ! Et c'est aux applaudissements de tous les vrais Bretons que vous avez flétri les barbares qui, à Vannes, à Dinan, à Bécherel.... et ailleurs... semblent prendre plaisir à faire disparaître nos vieux souvenirs et à détruire les derniers fleurons de notre couronne artistique !

« Des hommes comme vous, Monsieur, sont la gloire de leur pays et l'honneur de leur temps ! Nous sommes fiers de vous voir à la tête de notre compagnie, et c'est avec grande joie que nous choquons nos verres en nous écriant :

« A notre historien national, Monsieur de la Borderie, membre de l'Institut de France !

« A la Bretagne !

« A vous tous, Messieurs et chers collègues, qui de tous les points de la Bretagne avez tenu à venir aujourd'hui rendre hommage à notre illustre chef ! »

M. Arthur de la Borderie a répondu à M. Le Meignen en improvisant une de ces causeries où il excelle, et mêle à ravir « le plaisant au sévère ». Nous voudrions pouvoir la reproduire ; mais nous n'avions pas là de sténographe, nous devons donc nous borner à en indiquer les idées principales :

« Je vous remercie, mon cher Le Meignen, des paroles si aimables que vous venez de m'adresser. Pour les éloges, ils sont excessifs, je vous demande la permission de ne pas les accepter. Mais j'accepte de grand cœur le sentiment qui les a dictés, je veux dire votre bonne et vieille amitié pour moi. C'est le même sentiment qui a inspiré ce banquet, auquel vous avez bien voulu me convier et qui est une nouvelle preuve de l'affection que portent à leur Président tous les membres de la Société des Bibliophiles Bretons, parmi lesquels j'ai la joie de ne compter que des amis.

« Donc merci à eux du fond du cœur, c'est-à-dire, Messieurs et chers amis, merci à vous, et permettez-moi (ce n'est que justice) de vous reporter l'honneur de la haute distinction par laquelle l'Institut a daigné couronner mes travaux.

« Dans cette circonstance, où cette illustre compagnie avait été mise en demeure de *faire justice* (comme le rappelait tout à l'heure M. Le Meignen), j'ai eu devant elle deux patrons : M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque Nationale, ce maître incomparable de l'érudition française, mon ami, mon témoin depuis l'Ecole des Chartes, et d'autre part un Breton, un maître aussi, l'éminent éditeur du *Liber Pontificalis*, M. l'abbé Duchesne. Ainsi soutenu, je

n'ai eu qu'à me louer de la sentence rendue par cette haute autorité : cette sentence a-t-elle également satisfait ceux qui avaient assiégé tous les membres de l'Institut de leurs écrits, *en attendant justice?* Je vous le laisse à dire..... et sans m'en inquiéter davantage, je vous demande la permission de rappeler ici l'un des arguments invoqués par l'un de mes patrons, pour persuader à l'Académie des Inscriptions de m'admettre dans son sein : — « Par là, disait M. l'abbé Du-
« chesne, ce n'est pas seulement les travaux de M.
« de la Borderie que vous récompenserez ; c'est aussi
« tous les travaux, tout le mouvement d'études histo-
« riques, archéologiques, bibliographiques, qui s'est
« fait en Bretagne depuis trente ans et qui continue
« de s'y produire, actif et énergique ; c'est tout cela
« que vous reconnaîtrez et encouragerez, car par-
« tout où ce mouvement s'est produit et continue de
« se produire, sous quelque forme que ce soit, on
« est sûr d'y trouver mêlé, soit comme initiateur,
« soit comme actif promoteur, M. de la Borderie. »

« Vous le voyez, Messieurs, je n'ai nullement le droit de prendre pour moi seul la très haute et très flatteuse distinction dont j'ai été l'objet de la part de l'Institut ; c'est à vous que j'en dois reporter l'honneur et le mérite, oui, à vous d'abord, chers amis, vaillants confrères de la Société des Bibliophiles Bretons, et aussi aux membres des Congrès bretons et de l'Association bretonne, qui, comme notre Société, s'efforce de rallier, de grouper sous sa bannière, en un seul faisceau, tous les amis de notre vieille Bretagne ; aux membres, encore, de nos Sociétés archéologiques départementales des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vi-

laine, de la Loire-Inférieure et du Finistère ; de la Société Polymathique de Vannes, de la Société d'Emulation de Saint-Brieuc, etc., qui toutes ont daigné m'admettre à partager leurs labeurs, qui toutes travaillent avec tant de zèle, de patience, d'intelligence à rechercher, à remettre en lumière tous les traits épars, curieux, précieux, charmants, vénérables, trop peu connus, dont l'ensemble constitue la grande physionomie historique, la haute et forte originalité de notre mère la Bretagne.

« En ce jour donc, à tous les vrais, solides et ardents Bretons, ici et hors d'ici, avec qui j'ai combattu et je combats encore le bon combat, je jette ce cri : En avant ! Tenons bon, ne nous lassons pas, ne nous arrêtons pas, poursuivons notre œuvre sans relâche et sans faiblesse. Vous le voyez, les encouragements nous viennent de haut, et c'est bien justice ! car l'œuvre de l'histoire sous toutes ses formes est vraiment une œuvre nationale et, dans tous ses travaux, toutes ses études, toutes ses branches, l'histoire est par excellence la science patriotique.

« Son but n'est-il pas de nous faire connaître de plus en plus, de mieux en mieux, dans ses traits les plus intimes, notre race, notre nation, notre pays — la Patrie ! — la grande et la petite patrie, la France et la Bretagne, que nous ne séparons point dans nos cœurs ?

« Mais les faire connaître, mettre en lumière leurs exploits, leurs énergies, leurs vertus, c'est les faire aimer ; plus on les connaît, plus on les aime. Le résultat nécessaire du travail historique, c'est donc de faire tomber, un à un, tous les voiles qui cachaient

plus ou moins à nos yeux la grandeur de la Patrie, c'est d'exciter de plus en plus en nous la flamme généreuse du sentiment national.

« C'est là l'œuvre de l'histoire, et elle est sainte, car elle s'inspire avant tout du grand et divin précepte : *Père et mère honoreras!*

« Laissons donc passer, Messieurs, sans nous émouvoir, ces plaisanteries usées jusqu'à la corde, sur les mangeurs de briques, les mangeurs de parchemin, et autres du même genre, qui font encore le bonheur de quelques cerveaux épais.

« Mais ce qu'il ne faut pas laisser passer, ce qu'il faut dénoncer, combattre, stigmatiser sans relâche, c'est la bande impie des destructeurs, violemment insurgée contre le divin précepte que je rappelais tout à l'heure, et qui prend plaisir à raser, effacer, anéantir, ou (quand elle ne peut mieux) à défigurer, à travestir les œuvres, les monuments, tous les souvenirs des ancêtres.

« Entre nous et ces vandales — car il faut bien leur donner leur nom — entre nous et ces contempteurs du passé de la patrie, la lutte est sans fin ni trêve. Nous n'avons pas même à nous demander quel en sera le résultat. Hélas! il faut bien s'y attendre : en un temps comme le nôtre, pourri (en pratique surtout) de matérialisme, plus d'une fois, malgré tous nos efforts, les vandales accompliront leur œuvre sacrilège et... inintelligente. Mais du moins aurons-nous fait notre devoir, c'est-à-dire tout ce qui nous est possible pour empêcher un tel résultat ; nous aurons ainsi *délivré notre âme*, dégagé notre responsabilité, protesté contre la barbarie, répudié énergi-

quemment cette tribu malfaisante, cloué les noms des coupables au « pilori de l'Histoire ».

« Ils y seront en effet, croyez-le bien : et, si haut que soient placés les coupables, à plus d'un il en cuira de voir indéfiniment son nom accolé au souvenir néfaste de telle destruction stupide. Pour cela, il ne sera même pas besoin d'attendre les lointains de l'histoire et de la postérité. Je connais telle et telle ville, en Bretagne, où l'œuvre des vandales une fois achevée a donné un résultat si laid, si nauséabond, que tout le monde le bafoue et le répudie, et les auteurs responsables, si fiers et si triomphants naguère, se cachent et se dissimulent avec soin ; mais on les connaît, ils n'échapperont pas à la juste récompense de leurs vertus.

« Nous, Messieurs, en poursuivant notre œuvre, nous n'y mettrons d'autre passion que celle du patriotisme, jointe à l'amour et au respect inviolable de la vérité. Nous combattrons, s'il y a lieu, les choses et les idées malfaisantes ; mais nous éviterons autant que possible de toucher aux personnes.

« Toujours fidèles à la devise de notre Société : *Pro Patriæ laude,* nous exalterons, nous exaltons toutes les gloires de la Patrie, dans le présent comme dans le passé. Nous répudions ces pratiques, si fréquentes de notre temps, qui sacrifient, selon l'humeur des gens, soit le présent au passé, soit le passé au présent. Une telle scission nous paraît impie. Nous acceptons l'héritage transmis par les ancêtres, avec toutes ses gloires, et avec les additions magnifiques apportées depuis cent ans par l'âge contemporain.

« C'est pourquoi je vous demande, Messieurs, de porter avec moi ce toast :

*A la France !*

*A la Bretagne !*

*A la Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne,* qui a pour tâche de glorifier l'une et l'autre ! »

---

Ce toast est accueilli par de nombreux applaudissements et de nombreux cris de : Vive la France ! Vive la Bretagne ! — Le silence s'étant rétabli, M. de la Borderie se lève de nouveau et dit :

« Permettez-moi, Messieurs, de vous proposer un toast que je voulais joindre au précédent quand vos applaudissements m'ont interrompu.

« A la boutonnière de notre cher, excellent, spirituel vice-président M. Le Meignen, nous voyons avec satisfaction fleurir les palmes académiques, si bien méritées par les services qu'il a rendus, à Nantes et ailleurs, à la cause des saines doctrines dans le domaine des arts, des lettres, de l'histoire et de l'archéologie. A cette occasion, Messieurs, félicitons tous, du fond du cœur, non seulement M. Le Meignen, mais aussi notre Société des Bibliophiles Bretons. Vous voyez qu'elle est en veine cette année ; j'ai l'espoir que ce ne sera point son dernier succès [1].

« *A notre digne vice-président M. Le Meignen !* »

---

1. M. de la Borderie faisait par là allusion à une espérance qui s'est réalisée : la belle publication de la Société des Bi-

Après ces toasts, MM. Louis Tiercelin et Joseph Plihon, Olivier de Gourcuff, Emile Grimaud et Dominique Caillé, adressent à M. de la Borderie les pièces de vers suivantes.

---

## UN BRETON

A mon ami Arthur de la Borderie.

Parler franc, si je ne m'abuse,
D'un Vendéen est l'attribut.
Voilà pourquoi, sans plus d'excuse,
Je lance un blâme..... à l'Institut.

Cet honneur qu'il vient de vous rendre,
Dix fois vous l'aviez mérité :
Lorsqu'*au choix* il devait vous prendre,
Vous passez *à l'ancienneté !*

En cet illustre aréopage
Vous siégeriez depuis vingt ans,
S'il n'était vrai le vieil adage :
*Ils ont toujours tort, les absents.*

Du moins, la petite patrie,
Dont à vos lèvres il faut l'air,
Se pare de LA BORDERIE,
Comme d'un fils dont on est fier.

bliophiles Bretons, *Lettres et Mandements de Jean V, duc de Bretagne,* vient d'être couronnée par l'Institut ; son auteur M. René Blanchard a obtenu la seconde des trois médailles du Concours des Antiquités Nationales de 1890.

Quel amour vous avez pour elle !
Vous êtes sien — cœur, tête et bras —
Vous, l'observateur si fidèle
De la loi : *Mère honoreras !*

Oh ! oui, la Bretagne sacrée,
La terre où règne Jésus-Christ,
Combien vous l'avez honorée
Par le don de tout votre esprit !

Vous êtes *l'Histoire* faite homme ;
Vous ravivez les temps éteints ;
Vous méritez que l'on vous nomme
L'héritier des Bénédictins...

Pardonnez, ami, je m'arrête :
A votre embarras, je le sens,
Vous trouvez ma muse indiscrète
Et trop libérale... d'encens.

Nous vous trouvons, nous, trop modeste
Pour nous, voici la vérité :
Vos savants travaux, tout l'atteste,
Iront à la postérité.

Hautement ici je proclame
Ce que les Bretons pensent tous :
Dans son esprit et dans son âme,
Qui donc est plus Breton que vous ?

EMILE GRIMAUD.

---

## L'HISTOIRE EST UNE RÉSURRECTION

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Les siècles en passant sur l'antique Bretagne,
Tour à tour de sa gloire emportaient un lambeau ;
Les castels chancelants croulaient sur la montagne
Et les preux sommeillaient dans la nuit du tombeau.

Le temple n'était plus qu'un vaste cimetière ;
Sous son pavé gisaient les prélats... sans renom ;
L'œil ne pouvait, après une journée entière,
Sur la dalle épeler les lettres de leur nom.

Vous vîntes, ô savant ; alors par la pensée
Vous avez restauré les sublimes contours
De l'Église gothique à la flèche élancée
Et des vieux châteaux forts flanqués d'énormes tours.

Fouillant dans notre histoire héroïque et tragique,
Vous avez remué les cendres du passé,
Et longtemps évoqué de votre voix magique
Nos aïeux qui dormaient sous le marbre glacé.

Nous avons entendu dans la tombe un murmure
Et, s'échappant de l'ombre où la gloire s'endort,
Nos guerriers ont paru couverts de leur armure,
Et nos prélats portant leurs lourdes mitres d'or.

Et tous ces grands Bretons de notre vieille histoire,
Dont le renom vous doit la vie et le salut,
Vous mettant sur le front un rayon de leur gloire,
En triomphe vous ont conduit..... à l'Institut !

DOMINIQUE CAILLÉ.

# TOAST D'UN BRETON DE PARIS

A M. Arthur de la Borderie, de l'Institut.

Certes, je n'ai pas entrepris
De venir, par ce froid qui pince,
Pour jeter un cri de Paris
Dans votre concert de province.

La trace de mes derniers pas
Peut être effacée en Bretagne,
Mais je suis, comme on dit là-bas,
Encore un peu de la campagne.

Loin des tumultes éclatants
Qu'on entend, de droite et de gauche,
Je cherche asile au bon vieux temps ;
Peut-on rêver esprit plus gauche ?

Il faut pourtant que cette fois,
La grande voix parisienne
Emprunte mon filet de voix,
Pour chanter une douce antienne

A notre illustre président
Dont le vrai mérite s'impose ;
Il me garderait une dent,
Si j'osais le louer en prose.

Mais, prenant la langue d'Hugo,
Je serai d'allure plus franche,
Et pourrai lui dire tout d'go,
Bouche en cœur, et poing sur la hanche :

A l'autre bout du Pont-des-Arts,
On vous apprécie, on vous aime ;
Votre science avec égards
Est traitée, autant qu'ici même.

En dépit de l'influenza,
Vos amis, chaussant le cothurne,
Bravant bronchite et coryza,
Ont tous mis votre nom dans l'urne.

Et votre noble élection,
Couronnement de votre vie,
A fait pâlir l'ambition,
Donné la jaunisse à l'envie.

Mais la joie est surtout pour nous,
Qui nous plaisons à reconnaître,
A saluer sans cesse en vous
Le chef sûr, le guide et le maître.

Oui, le maître, et nos ducs, nos saints,
Dont vous narrez si bien l'histoire,
Pour vous fêter battent des mains,
Tout glorieux de votre gloire.

Vous avez beau faire aux vassaux
Largesse de votre lumière,
Cette lumière en blancs faisceaux
Eclaire la Bretagne entière.

Enfin, vous êtes immortel,
Brevet contre l'épidémie !
Quand elle a su faire un choix tel,
L'honneur est pour l'Académie.

OLIVIER DE GOURCUFF.

---

## A M. ARTHUR DE LA BORDERIE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES BRETONS

A L'OCCASION DE SON ÉLECTION A L'INSTITUT

Lorsque l'heure présente est douloureuse et sombre,
Telle que le regard s'en détourne attristé,
On va chercher, pour fuir les menaces de l'ombre,
Dans les jours d'autrefois la joie et la clarté.

Quand on s'est fait, rêvant l'existence meilleure,
Des promesses d'espoir que rien ne vient tenir,
L'âme qui veut toujours se prendre à quelque leurre
Retrempe son courage au fond du souvenir.

Et c'est bien là ton charme, Histoire, et ta magie
Que par toi le présent triste semble effacé,
Par toi qui rends l'espoir et qui rends l'énergie,
En dorant l'avenir des reflets du passé.

Telle est votre œuvre, Maître, et si la voix de France
Nous est chère qui dit le passé merveilleux,
La vôtre éveille en nous avec plus d'espérance
Plus d'orgueil, racontant l'histoire des aïeux.

Les aïeux! Leur grandeur illustre chaque livre
Où se complaît votre science, et nous goûtons
Cette douceur d'y voir fidèlement revivre
Le passé de Bretagne aimé des vrais Bretons.

Vous dites les destins désastreux ou prospères,
Vous comptez les héros triomphants ou trahis :
Mais, vainqueurs ou vaincus, ces hommes sont nos Pères,
Heureux ou malheureux, c'est notre cher pays !

Aussi nous aimons l'œuvre! aussi nous aimons l'homme!
Et nous en sommes fiers, et nous nous empressons
A fêter le savant qui fait pour nous la somme
Des gloires d'autrefois si pleines de leçons.

Voyez autour de vous cette élite assemblée,
Fêtant votre grand cœur, votre esprit généreux :
Pour chef, tous ces Bretons vous ont choisi d'emblée!
Mais ils ne sont pas seuls, regardez derrière eux :

Voici Nominoë qui vous doit sa couronne,
Pontcallec et le duc Jean II, Montfort et Blois;
La foule de nos vieux guerriers vous environne,
Choyant l'historien qui narra leurs exploits.

Je reconnais là-bas Noël du Fail qui cause
Près d'Olivier Maillard tranquillement assis...
Conan Mériadec est absent ! Et pour cause !
Il boude ! Il a raison, car vous l'avez occis.

Mais voilà Gwennolé, Gildas, Malo, Magloire,
Lunaire, Tugdual et Clair! Leur sainteté
En vos doctes récits se confirma de gloire:
Ils veulent que par eux votre nom soit chanté.

Les voici tous, ayant à leur tête saint Yves.
Guidés par votre grand ami, tous sont venus
Vous rendre les lauriers que de vos mains actives
Sans cesse vous tressez pour des Saints inconnus.

Car, dans le ciel breton, toute une clientèle
Doit à vos soins pieux des hommages nouveaux,
Et votre renommée en ce pays est telle
Qu'un saint chômé par vous y gagne des dévots.

Oui, nous vous les devons, sous le marbre ou le chaume,
Tous ces braves héros, tous ces sages patrons!

Vous les avez chômés, il est temps qu'on vous chôme,
Et sur leur piédestal, Maître, nous vous mettrons.

Oui, c'est là votre honneur suprême et votre gloire ;
Et nous vous acclamons, vous, dont la haute voix
Nous dît qu'on peut aimer encore et qu'on peut croire
Comme on croyait et comme on aimait autrefois.

Vous qui, pour refréner les doutes ironiques,
Nous montrez les aïeux, mains jointes, à genoux,
Réveillant, dans la foi des anciennes chroniques,
Tous les vieux idéals abâtardis en nous !

Maître, qui, remuant la poussière des tombes,
En avez fait surgir par glorieux essaims,
Tels de grands aigles fiers ou de douces colombes,
Les Dames et les Preux, les Vaillants et les Saints ;

Vous qui savez jeter, dans le trouble où nous sommes,
Sur le sombre présent un voile radieux,
Et qui nous rappelez, pour refaire des hommes,
La vertu des héros et la gloire des dieux !

Louis Tiercelin.

Enfin M. Plihon, libraire-éditeur à Rennes, termine la série des toasts par une prière à laquelle nous nous associons tous du fond du cœur :

« Priez, priez pour lui, saints du pays breton ! »
Pour votre historien, engagé dans la lutte,
Ainsi je vous pressais, ardent, chaque minute...
Aujourd'hui que la palme a couronné son front,
Que la joie est aux cœurs et la lutte finie,
Saints du pays breton, donnez-lui longue vie !

Au moment de prendre le café, M. Arthur de la Borderie fait voter par acclamations une adresse de félicitations aux organisateurs du banquet.

M. Henri Le Meignen, vice-président de la *Société des Bibliophiles Bretons et de l'Histoire de Bretagne*, président d'honneur de la *Société d'Archéologie de la Loire-Inférieure*, et Madame Le Meignen avaient invité, pour le lendemain, les membres de ces deux Sociétés à un punch en l'honneur du succès remporté par M. de la Borderie à l'Institut. Jusqu'à minuit, les notabilités artistiques et même politiques de notre ville sont venues saluer notre savant Président.

Le Secrétaire de la Société des Bibliophiles Bretons
et de l'Histoire de Bretagne,

DOMINIQUE CAILLÉ.





# TABLE


Pages

Statuts de la Société.................................... 1
Bureau élu le 17 juillet 1888........................ 6
Liste des Membres de la Société.................... 9
Extraits des procès-verbaux. — *Séance du 25 juillet 1888.* (Renouvellement triennal du Bureau.)... 39
*Séance du 11 septembre 1888, à Saint-Pol-de-Léon.* 43
*Séance du 5 décembre 1888*.................. .. 49
*Séance du 19 février 1889*......................... 54
*Séance du 22 juillet 1889*......................... 60
*Séance du 27 novembre 1889*...................... 62
*Séance du 5 février 1890*.......................... 67
*Séance du 10 juillet 1890*....... ............... 71
*Séance du 5 septembre 1890*...................... 74
État des publications de la Société.................. 83

Liste des ouvrages offerts à la Société, du 25 juillet 1888 au 5 septembre 1890 ........................ 88
Banquet de la Société, à l'occasion de la nomination de son Président, M. Arthur de la Borderie, à l'Institut de France ............................ 98



Nantes. — Émile Grimaud, imprimeur breveté, place du Commerce, 4.






Widener Library
3 2044 100 899 103